



Guy Amand :

Petite Histoire Philatélique de **l'Algérie Française** 1830-1962



Assistance technique et documentaire
Henri Lavina

L'auteur



Le livre

Pour tout renseignement concernant le fichier original au format RTF, écrire à l'auteur : josetteguy.amand@orange.fr

La présente édition-papier de la petite histoire philatélique de l'Algérie française a été mise en ligne au cours de l'année 2009 au format PDF sur le site internet [HTTP://www.mekerra.fr](http://www.mekerra.fr) Webmaster : henri.lavina@orange.fr



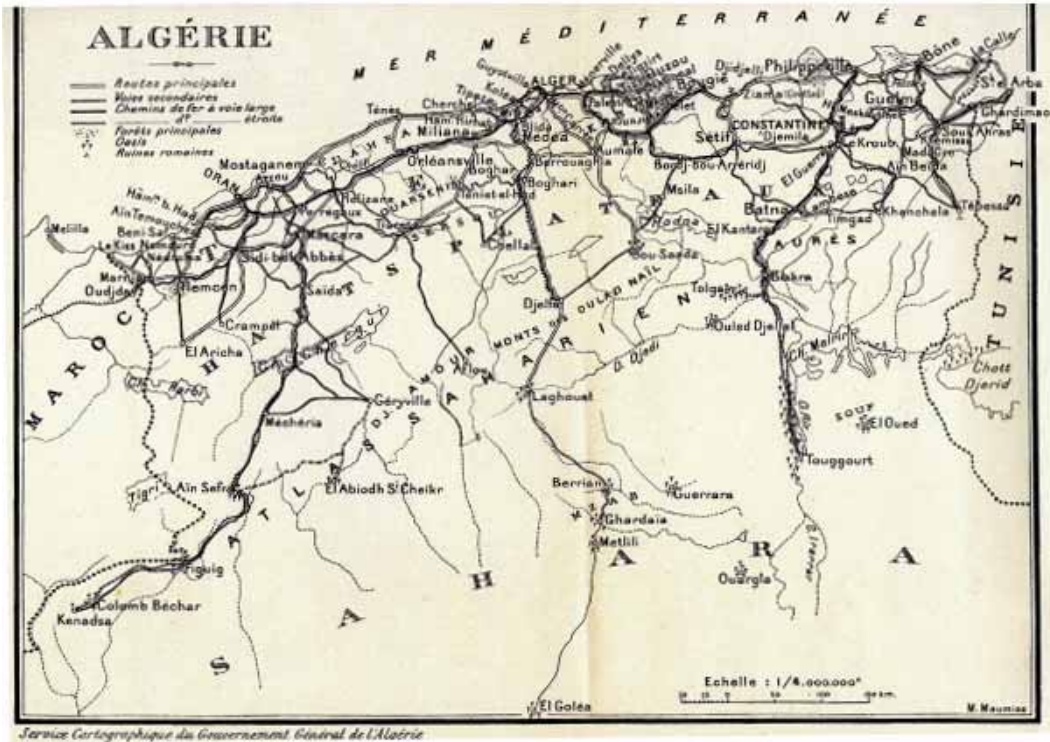
Page d'accueil du site Mekerra en décembre 2009



En haut, carte de la Barbarie à la fin du 18^{ème} siècle (musée de la Poste), ci-dessus, siège et prise d'Alger le 4 juillet 1830, 11h du matin, l'explosion du fort de l'Empereur décide du sort de la bataille, aquarelle de Théodore Jung, ci-dessous, Oran en 1835 avec ses fortifications espagnoles et turques, vue prise du plateau aquarelle d'Alcide Guerre (collection du ministre de la Défense)



L'auteur, le livre	page 3
Sommaire	page 5
Introduction	page 6
1-1830-1860	page 7
- Les Français débarquent à Sidi-Ferruch	
- Début de la conquête	
- Le Service des Postes sous régime Militaire	
- L'Algérie utilise les timbres de France.	
2-1860-1880	page 13
- Le Service des Postes devient civil - Fin de la conquête.	
3-1880-1924	page 24
- Rattachement des P.T.T	
- Algérie à la Métropole-développement	
- Poste Aérienne-Timbres-Taxe-Colis Postaux des C.F.A.	
<i>page spéciale « Burdeau »</i>	page 50
4-1924-1940	page 54
- L'Algérie émet ses propres timbres-postes	
- Les fêtes du Centenaire de L'Algérie française	page 60
- Timbres pré-oblitérés	
<i>page spéciale « Boukanefis »</i>	page 58
<i>page spéciale « Sidi-bel-Abbès »</i>	page 59
<i>page spéciale « Perregaux »</i>	page 66
<i>page spéciale « Arzew »</i>	page 76
5-1940-1945	page 77
- Le régime de Vichy	
- ALGER capitale de la France Libre, avec ses propres timbres.	
- Le débarquement de Normandie	page 90
- L'armée d'Afrique	page 93
6-1945-1958	page 99
- La vie reprend -Timbres de la Poste Aérienne	
- Les nuages s'amoncellent	
- Les opérations de maintien de l'ordre ou "Guerre d'Algérie"	
- Développement des bureaux de Poste Militaire.	
<i>page spéciale « Légion étrangère »</i>	page 127
7-Les années 1958-1962	page 129
- L'Algérie n'émet plus de timbres spécifiques.	
- Avènement de la Vème République	
- Processus d'abandon, les P.T.T s'en vont...	
<i>Spéciales villes et villages d'Algérie</i>	pp142 à 160
« Sidi-bel-Abbès», « Hussein-Dey »	
« Aïn Temouchent », « Lamtar », « Saïda », « Aïn-Bessem»	
8-Témoignage de postiers	page 162
9-Témoignage du postier Daniel Sanchez	page 165
Lexique	page 168
Bibliographie	page 170
Remerciements	page 172
Livre d'or	page 173
Annexe : timbres-télégraphe-téléphone	page 182



[Un petit mot d'introduction](#)

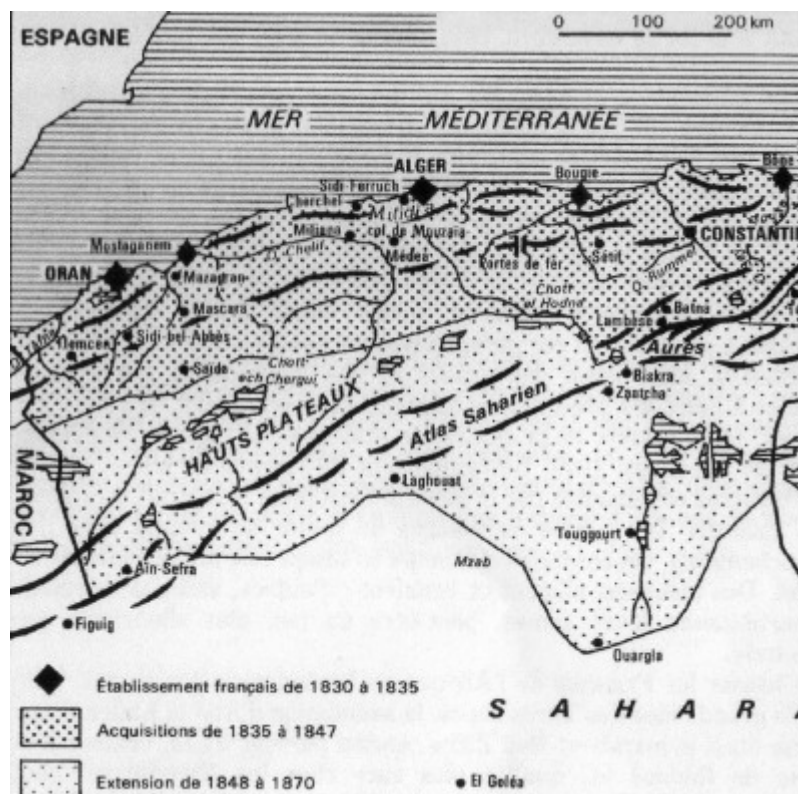
Cette petite histoire Philatélique de l'**Algérie française** est dédiée en particulier aux postiers d'Algérie, pieds-noirs, musulmans, métros et militaires, qui tout au long des 132 ans de présence française, ont sans cesse maintenu le lien entre les différentes régions du pays et la distante métropole.

Dans les villes grandes et petites, les villages, la présence de la France en Algérie était toujours la même : le poste de Police ou la Gendarmerie, sur la place, l'inévitable kiosque à musique en face de la Mairie, pas loin il y avait l' école de la République et le bureau de Poste : distribution et collecte du courrier, réception et paiement des mandats, envoi de chèques postaux, abonnements aux journaux, vente de timbres, dépôt ou retrait d'argent de la Caisse Nationale d'Epargne, paiement des pensions etc....comme en Métropole, car l'**Algérie** c'était la **France** !

En 1962, la France a laissé un Patrimoine important : routes, ponts, réseau ferré, barrages, centrales électriques, hôpitaux, écoles etc. et 818 bureaux de Poste. Certes tout était loin d'être parfait, mais "les bons esprits" répètent à qui veut l'entendre, que la France n'a rien fait ! C'est Roger Ducouso qui pose la bonne question, en demandant : QUI A FAIT MIEUX ET OÙ ?

En tout cas, j'espère que ce petit ouvrage est objectif, je suis sûr qu'il est de bonne foi.

Guy Amand



1 - 1830 - 1860

Le 14 Juin 1830, l'armée Française débarque à Sidi-Ferruch (36.000 hommes commandés par le ministre de la guerre de l'époque, le comte de Bourmont) après de durs combats, l'armée Française entre dans ALGER le 05 Juillet.



Lettre du 14 juin 1830, écrite par l'architecte Jean Viel (fac-similé, musée de la Poste)

Comme le montre la carte ci-haut, entre 1830 et 1835, les villes suivantes sont conquises et sont dotées d'un bureau de Poste militaire : La Calle, Bône, Bougie, Alger, Mostaganem et Oran (Constantine sera prise le 13 Octobre 1837).

Les BPM sont ouverts au public, à partir de 1835 pour Alger, les autres villes à la suite. Les cachets militaires sont utilisés jusqu'en 1839, puis les cachets à date avec nom de ville.



Extrait du registre de dépôts des lettres chargées, BPM de Bône 1846 (Collection de l'auteur)



Lettre expédiée du BPM de Ténès en 1847 pour Marseille, 2 centimes payés par l'expéditeur, écrit à la main (collection de l'auteur)

Le trafic se développe au fur et à mesure de l'occupation des régions par l'armée et l'implantation des européens à travers le pays. En 1840, il y a environ 2.600.000 musulmans, 16.000 européens d'origine française et 20.000 étrangers.

Les communications avec la Métropole sont assurées par la Marine Nationale.

1 voyage par semaine entre ALGER et TOULON, même chose entre les villes principales d'Algérie.

1 voyage tous les 15 jours entre ALGER et ORAN et ALGER et BÔNE.



Maréchal BUGEAUD, nommé Gouverneur Général de l'Algérie en décembre 1840.
C'est lui qui redressa la situation militaire en 1836 (musée de la Poste)

En 1849, le 1er TIMBRE FRANCAIS est émis



Il s'agit du 20 centimes du type Cérès, réalisé en typographie et mis en vente le 1er Janvier 1849 (collection de l'auteur)



1^{ère} oblitération « losange grillé » enveloppe (exceptionnel !) expédiée de Paris en mai 1849 à destination d'Alger, réexpédiée vers Koleah puis Blida et enfin retour à Alger (collection de l'Auteur)

L'Administration militaire adopte le tampon oblitérant dit "losange grillé" de l'Administration de métropole pour annuler le timbre (oblitérer).
(voir la lettre en bas de la page 9)
Ce losange est remplacé par le " losange à points" avec n° de bureau "petits chiffres" en Janvier 1852.



Lettre postée à Mers-El-Kebir le 25 Avril 1852 arrivée à Grenoble le 30 du même mois !
Oblitération "petits chiffres" 3728 n° du bureau concerné. (musée de la Poste)

Comme le montre la page 11, il y a 17 timbres de valeur faciale mis en circulation (7 Cérès et 9 Napoléon de 10 c. à 1 f.)* entre 1849 et 1860.
Dans cette période, les timbres non dentelés imprimés en typographie, sont livrés aux bureaux de Poste, par feuilles de 300, ce qui oblige les postiers à faire de la découpe manuelle !

En 1852, il existe 83 bureaux de Poste en Algérie avec "petits chiffres".

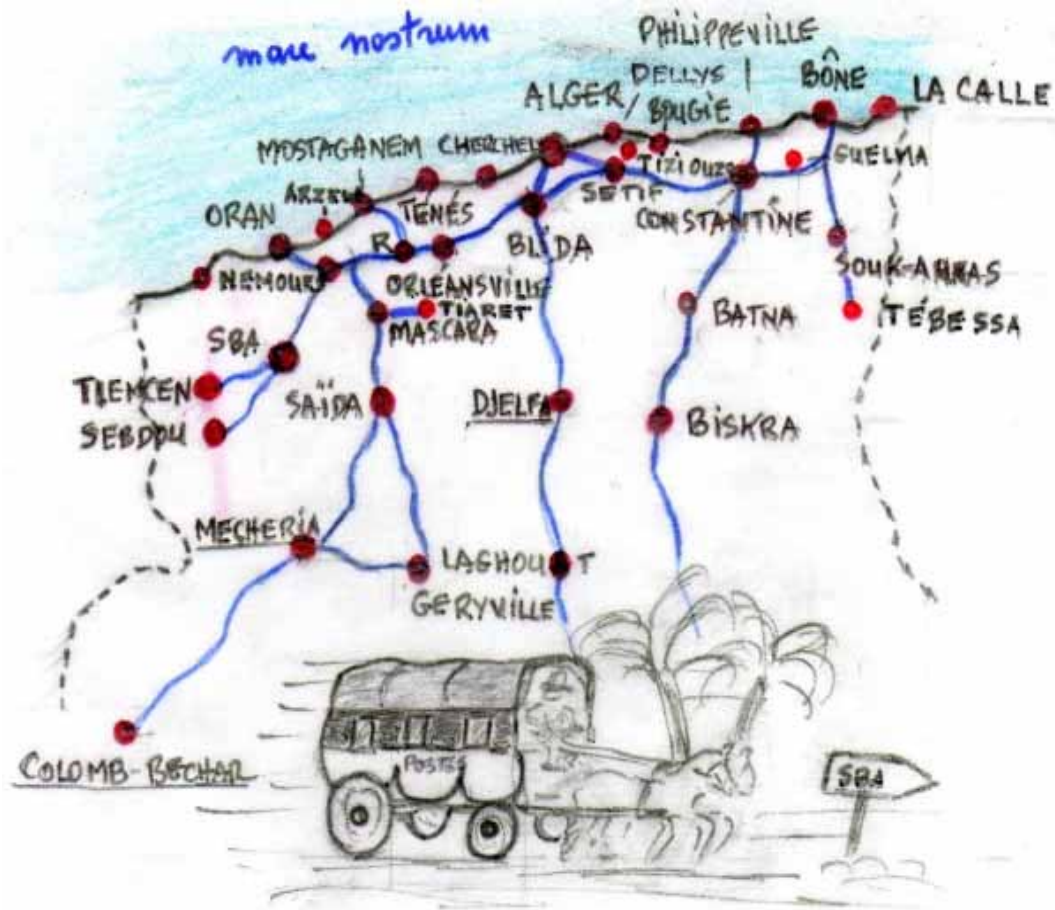
Département d'Alger = 34 bureaux (ex : Alger 3710)
Département de Constantine = 22 (ex : Constantine 3721)
Département d'Oran = 27 (ex : Oran 3732, SBA 3736, Mers-El-Kebir 3728, Sebdu 4448)

* il y a 21 timbres sur la planche ,à cause des variétés de couleur.

N.B : les dates de parution des timbres sont données pour la France, compter un décalage de plusieurs jours, pour application en Algérie.

France 1849-1860





Carte des principaux bureaux de Poste n° "petits chiffres" avec routes des diligences "Postes" avant 1862, sauf Mécheria et Colomb-Béchar. (comme je n'ai pas trouvé de carte nulle part, je me suis basé sur l'état d'avancement des routes construites dans "Le grand Atlas de la France-Algérie et Colonies, Librairie Abel Pilon - 1878) .
Carte réalisée à main levée avec du "papel orno".



Cpa d'Henri

2 - 1860 - 1880

En 1860, la population musulmane avoisine les 2.600.000 habitants, il y a 110.000 européens d'origine française et 80.000 d'origine étrangère. Entre 1835 et 1860, l'armée française a ouvert 50 routes (4000 kms) + des chemins vicinaux. Décret Impérial du 8 Avril 1857, pour la création d'un réseau ferré en Algérie.

Décret Impérial du 10 Mars 1860, séparant la Poste de l'armée. La colonisation devient progressivement l'affaire des civils, il y a maintenant 97 bureaux de Poste desservis par mer et par diligence dans l'intérieur des terres (voir carte page 12).



Lettre postée à Blida le 5 avril 1872, oblitération " losange à points " gros chiffres, à destination d'Aix en Provence (document de l'auteur).

Entre 1862 et 1876, 151 bureaux de Poste sont progressivement implantés en Algérie et utilisent désormais l'oblitération "GROS CHIFFRES". Après 1876, cette oblitération va disparaître progressivement, seul le tampon à date rond, sera maintenu.

Dans ces nouveaux bureaux de Poste, on trouve notamment en Oranie : BENI-SAF n°5171, BOUKANEFIS n°5110, LA SENIA n°5149, L'HILLIL n°5135, PERREGAUX n°5123, LES TREMBLES n°5122, quant à SIDI-BEL-ABBES, son n° "petits chiffres" 3736 devient "GROS CHIFFRES" 5063.

L'Administration des Postes en France émet de nouveaux timbres DENTELES (voir page 14) 6 timbres Napoléon III ou Empire Lauré, valeurs de 1 à 80 c., + 1 timbre de 5c émis plus tard (n°35) 8 autres timbres de même valeur faciale + 2 nouvelles valeurs de 2c et 4c, mais avec médaillon différent et 2 variantes (28 et 29A), enfin le 1er timbre grand format n°33, émissions échelonnées de 1862 à 1871. 1 timbre de 10/10 non émis, n°34 (les 3 Cérés n°s 36-37-38, voir N.B. page 14)

REMARQUE IMPORTANTE : les lettres de l'époque circulent pour la plupart sans enveloppe, M. Marion papetier à Paris crée " l'enveloppe postale " en 1846, mais en raison des risques de fraude (?) l'enveloppe est interdite par circulaire du directeur de l'administration générale des Postes, le 15 août 1850. Elle sera autorisée vers 1870.

France, 1862-1871



n° 19, 1 c. olive.



n° 20, 5 c. vert.



n° 21, 10 c. bistre.



n° 22, 20 c. bleu.



n° 23, 40 c. orange.



n° 24, 80 c. rose.



n° 35, 5 c. vert pâle s. bleu.



n° 25, 1 c. bronze.



n° 26, 2 c. rouge-brun.



n° 27, 4 c. gris.



n° 28, 10 c. bistre (I)



n° 28A, 10 c. bistre (I)



n° 29, 20 c. bleu (I).



n° 29A, 20 c. bleu (II).



n° 30, 30 c. brun.



n° 33, 5 f. violet-gris.



n° 31, 40 c. orange.



n° 32, 80 c. rose.



n° 34, 10 s. 10 c. bistre (non émis). ★



n° 36, 10 c. bistre-jaune.



n° 37, 20 c. bleu.



n° 38, 40 c. orange.



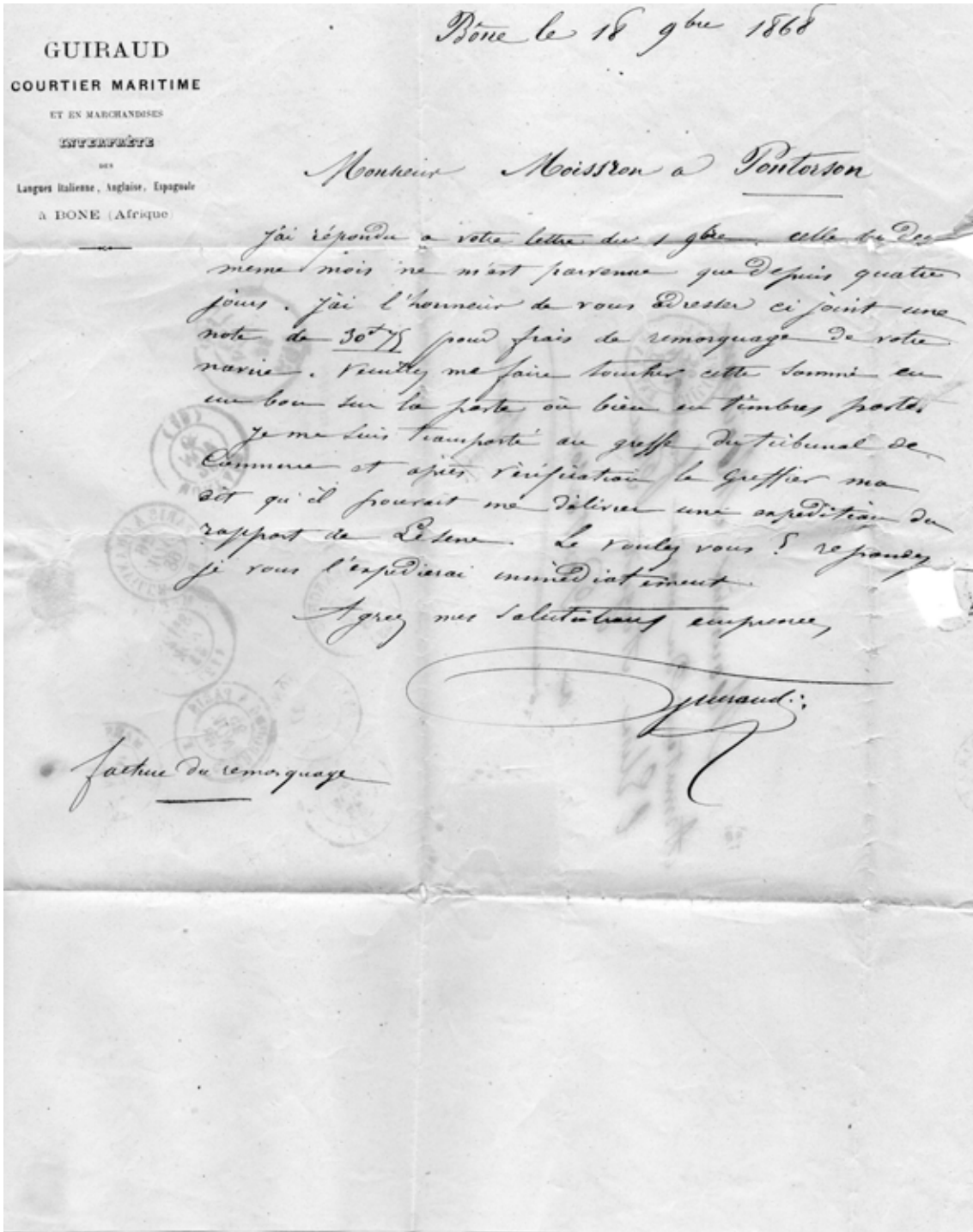
Cette lettre d'un courtier maritime de Bône a été postée à Philippeville le 23 nov.1868 en port dû, à Marseille on colle un timbre de 20 c. le 26 (2240, n° de Marseille), arrivée à Pontorson (Manche) le 27 du même mois, RAPIDE!



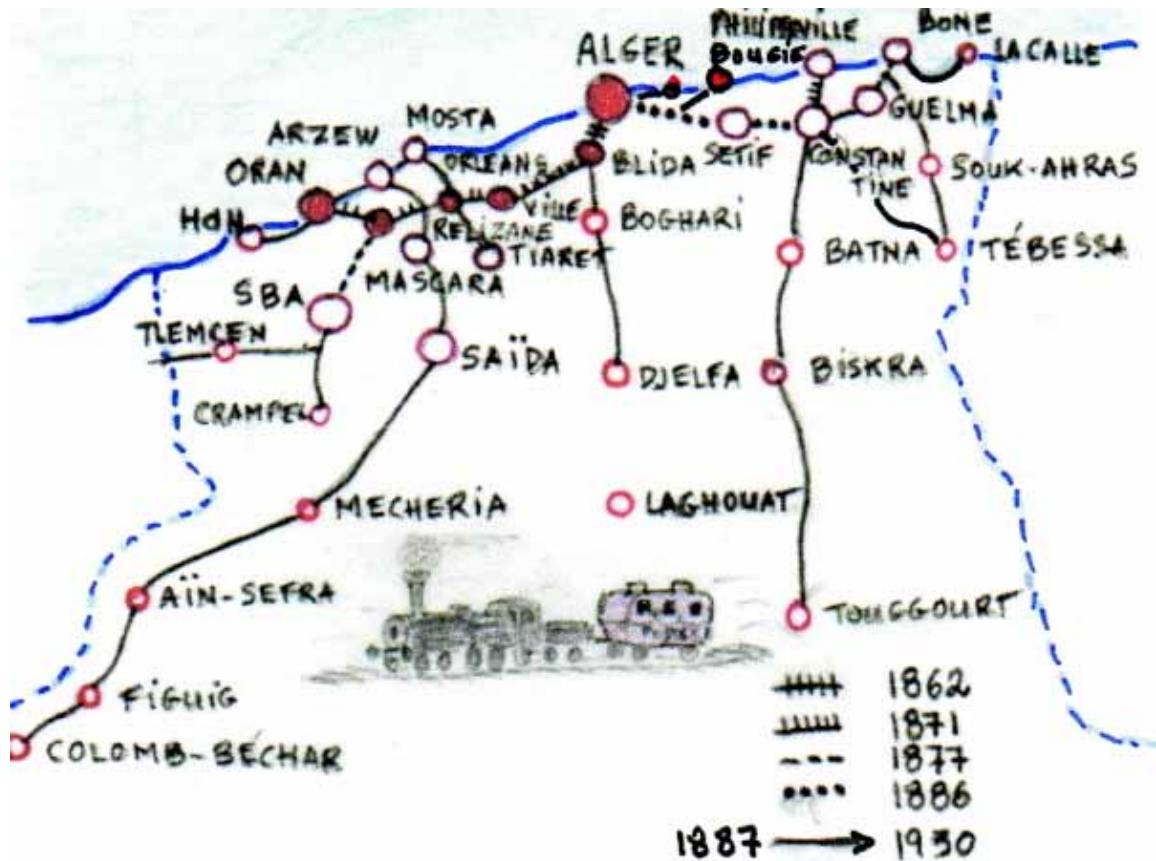
Il a existé en France, dans certains bureaux de Poste, entre 1852 et 1876, des oblitérations (petits chiffres et gros chiffres) étoile 6 branches à points au lieu de losange. Les lettres ainsi affranchies sont rares, comme elle n'est pas ma propriété, je montre un fragment. La lettre a été postée à Paris le 20 mai 1878 au bureau de Poste n°27, elle est à vendre 800€



Lettre de Cherchell du 02.10.1871, affranchie avec un Cérés bleu de 20 c.+ une moitié de Cérés bistre, de 10 c.,pour obtenir 25 c. le bureau est en rupture stock de timbres de 5 c. (musée de la Poste)



Lettre du courtier de Bône à l'armateur



Carte de l'évolution du réseau ferré de l'Algérie de 1862 à 1930, le développement des chemins de fer contribue entre autres à améliorer la distribution du courrier à l'intérieur du pays

5 ans après le décret, la 1ère ligne s'ouvre entre

ALGER - BOUFARIK - BLIDA en 1862.

En 1871, BLIDA - ORAN et PHILIPPEVILLE - CONSTANTINE.

En 1877, BONE - GUELMA et ORAN - SIDI-BEL-ABBES à la jonction de SAINTE BARBE DU TLELAT.

En 1886, CONSTANTINE - SETIF - ALGER.

Ensuite et jusqu'à 1930 : GUELMA - CONSTANTINE et CONSTANTINE - LE KROUB - BATNA - BISKRA - TOUGGOURT ensuite BLIDA - BOGHARI - DJELFA, ALGER - TIZZI-OUZZOU, BENI-MANSOUR - BOUGIE à l'Ouest: ORAN - ARZEW - MOSTAGANEM puis RELIZANE - TIARET (pour l'Alfa), ARZEW - PERREGAUX - SAIDA -MECHERIA - AIN-SEFRA jusqu'à COLOMB-BECHAR/KENADSA, prolongation de la ligne SBA-BOUKANEFIS-CRAMPPEL et BOUKANEFIS-TLEMCEN-OUJDA (Maroc). Enfin ORAN - HAMMAM-BOU-ADJAR.

En 1900, 5 compagnies de chemins de fer se partagent le réseau, suite à décision gouvernementale, il n'en reste plus que 2 : la Cie des chemins de fer algériens de l'Etat (3500 km) et la Cie PLM pour l'Oranie et la ligne ALGER-ORAN (1650 km) .

Le 1er wagon postal a été mis en service en France en 1845 (Paris-Rouen), ce service a dû être mis en place en Algérie après l'ouverture de la ligne ALGER - ORAN en 1871



Premier wagon Postal 1845 (musée de la Poste)



Tri du courrier à l'intérieur (musée de la Poste)

En 1870, la conquête est pratiquement terminée, les civils administrent le pays, sauf les territoires du Sud qui restent sous contrôle militaire. (Avant-dernier sursaut important : révolte en Kabylie en 1871).

En Juillet 1870, Napoléon III déclare la guerre à la Prusse, désastre à Sedan le 2 Septembre, l'Empereur est déchu le 4, PARIS est encerclé par les prussiens, le Gouvernement Provisoire déménage à BORDEAUX ainsi que l'Imprimerie de l'administration des Postes.

On réimprime une série de 11 timbres Cérès non dentelés ! (il y a 10 variantes) Seules les matrices Empire lauré c'est à dire Napoléon, sont prévues dentelées (voir page 19).

La France perd l'Alsace-Lorraine, ce qui provoque l'arrivée de nouveaux immigrants en grand nombre* en Algérie (point sur la population d'Algérie, voir page 22)

*ce n'est pas l'avis de Fabienne Fischer, dans son livre "Alsaciens et Lorrains en Algérie - Histoire d'une migration, 1830-1914 " Ed. J. Gandini, Juin 2002.

N.B: les timbres n° 36 - 37 - 38 Cérès de la page 19 ont été émis pendant le siège de Paris, en attendant que Bordeaux imprime !

France 1870



n° 39A, 1 c. olive.



n° 39B, 1 c. olive.



n° 39C, 1 c. olive.



n° 40A, 2 c. chocolat-clair. ★



n° 40B, 2 c. brun-rouge.



n° 41A, 4 c. gris. ★



n° 41B, 4 c. gris.



n° 42A, 5 c. vert-jaune. ★



n° 42B, 5 c. vert-jaune.



n° 43A, 10 c. bistre.



n° 43B, 10 c. bistre-jaune.



n° 44A, 20 c. bleu (I) ★



n° 44B, 20 c. bleu (II). ★



n° 45A, 20 c. bleu (III).



n° 45B, 20 c. bleu (III).



n° 45C, 20 c. bleu (III).



n° 46A, 20 c. bleu (III).



n° 46B, 20 c. bleu (III).



n° 47, 30 c. brun.



n° 48, 40 c. orange.



n° 49, 80 c. rose.

En 1873, le Gouvernement Civil de l'Algérie (on ne disait pas encore le Gouvernement Général) effectue un recensement de la population, (hors territoires du Sud, encore administrés par l'armée)

Population = 2.414.218 habitants (quelle précision ! je suis dubitatif.....)

Dont : 2.133.045 musulmans

129.601 européens d'origine française

71.366 " " espagnole

34.574 israélites d'Algérie naturalisés

18.351 européens d'origine italienne

11.512 " " maltaise

9.354 nationalités diverses

4.933 européens d'origine allemande

(y compris Alsaciens-Lorrains)

Arrivée de la 1ère carte postale précurseur en février 1873



Correspondance au verso(collection de l'auteur)

Emission de nouveaux timbres (voir les 3 pages suivantes)

1872-74, 11 timbres de type "Cérès"

1876, 12 timbres du type "Sage" (+n°73 ,non émis).

1876-78, 17 timbres du type "Sage"

France, 1872-1874



n° 50, 1 c. vert-olive.



n° 51, 2 c. rouge-brun.



n° 52, 4 c. gris.



n° 53, 5 c. vert-jaune s. azuré.



n° 54, 10 c. brun s. rose.



n° 55, 15 c. bistre.



n° 56, 30 c., brun.



n° 57, 80 c. rose.



n° 58, 10 c. brun s. rose.



n° 59, 15 c. bistre.



n° 60, 25 c. bleu.

France

1876



n° 61, 1 c. vert.



n° 62, 2 c. vert.



n° 63, 4 c. vert.



n° 64, 5 c. vert.



n° 65, 10 c. vert.



n° 66, 15 c. gris.



n° 67, 20 c. brun-lilas.



n° 68, 25 c. outremer.



n° 69, 30 c. brun clair.



n° 70, 40 c. rouge-orange.



n° 71, 75 c. carmin.



n° 72, 1 f. bronze.



n° 73, 20 c. bleu (non émis).

*

France 1876-1878



n° 74, 2 c. vert.



n° 75, 5 c. vert.



n° 76, 10 c. vert.



n° 77, 15 c. gris.



n° 78, 25 c. outremer.



n° 79, 25 c. bleu.



n° 80, 30 c. brun-jaune.



n° 81, 75 c. rose.



n° 82, 1 f. olive clair.



n° 83, 1 c. noir s. azuré.



n° 84, 1 c. noir s. bleu de Prusse.



n° 85, 2 c. brun-rouge.



n° 86, 3 c. bistre s. jaune.



n° 87, 3 c. gris.



n° 88, 4 c. lilas-brun.



n° 89, 10 c. noir s. lilas.



n° 90, 15 c. bleu.

3 - 1880 - 1924

Il y a 295 bureaux de Poste en Algérie.

En France, les Télégraphes (électriques) sont rattachés à la Poste, par décrets du 22 décembre 1877 et 28 février 1878, l'administration des Postes devient P et T (en Algérie aussi) mais la fusion met une dizaine d'années à se réaliser à cause de la rivalité entre les télégraphistes et les "timbreurs de lettres", on peut considérer que l'application a commencé au début des années 80, en 1889 avec l'apparition du téléphone, P et T devient P.T.T.

Le décret du 26 août 1881 intègre l'administration des Postes d'Algérie (dépendant du Gouvernement Général, jusqu'à présent) aux P et T de la métropole en 1889, naturellement, les P et T d'Algérie deviennent P.T.T.

Les règlements de la Fonction Publique française, sont appliqués aux fonctionnaires, agents et sous-agents d'Algérie, pour attributions, avancements et hiérarchie, car **l' Algérie c'est la France !**

Concernant l'acheminement du courrier, tous les bureaux de Poste des villes mentionnées sur la carte déjà publiée + celles qui se trouvent le long des voies ferrées, reçoivent le courrier par le train ; pour les autres la diligence prend le relais.



Diligence et bureau de Poste fin 19ème-début 20ème (cpa origine inconnue)

Emission d'une série de 15 timbres de type "Sage" avec de nouvelles valeurs faciales ,entre 1878 et 1898, (voir page 25)

France 1878-1898



n° 91, 25 c. noir s. rouge.



n° 92, 25 c. bistre s. jaune.



n° 93, 35 c. violet-noir s. jaune.



n° 94, 40 c. rouge-orange.



n° 95, 5 f. violet s. lilas.



n° 96, 20 c. brique s. vert.



n° 97, 25 c. noir s. rose.



n° 98, 50 c. rose.



n° 99, 75 c. violet s. orange.



n° 101, 15 c. bleu.



n° 102, 5 c. vert-jaune.



n° 103, 10 c. noir s. lilas foncé.



n° 104, 50 c. rose



n° 105, 2 f. bistre s. azuré.



n° 106, 5 c. vert-jaune.

En 1879-80, naissance en France du mandat-poste, disponible en Algérie également.



Ce formulaire existe en bleu, blanc et rose ,au choix. (musée de la Poste)

En 1881, création de la C.N.E (Caisse Nationale d'Epargne) en France et en Algérie.

(Dernière révolte, après celle de Kabylie en 1871, soulèvement des tribus de Ouled Sidi Cheikh dans le Sud-Oranais)

En 1882, le gouvernement général concède le service téléphonique à la Société Générale des Téléphones, qui installe et exploite les réseaux d'Alger et d'Oran jusqu'en 1889.

1883-84, naissance du télégramme et de la carte-télégramme.



(musée de la Poste)



Le bureau de Poste de Miliana vers 1900 (cpa Henri)

En 1883, adoption de la machine à oblitérer DAGUIN (pour aller plus vite et soulager le travail manuel des postiers). Elle appose automatiquement 2 empreintes rondes sur les enveloppes (tampon à date).



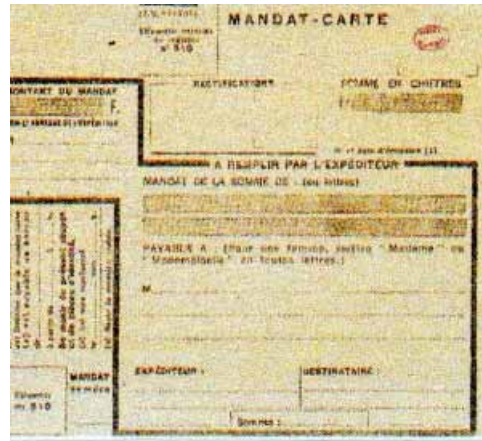
Machine à oblitérer DAGUIN (musée de la Poste).

Cette machine sera améliorée en 1910 et servira jusqu'en 1970 dans certains bureaux de Poste.

En 1889, le service Téléphonie est repris par les P.T.T Algérie, la même année, sortie en France de la première CARTE POSTALE avec illustration "Tour Eiffel".



Journal "l'Indépendant" de Constantine posté à destination de Madame la Générale Munier dans le CHER (document de l'auteur)



Mandat-carte payable à domicile (musée de la Poste)

En 1891-95, le mandat-carte payable à domicile est mis en circulation, en 1898, un coupon destiné à la correspondance est ajouté au formulaire. Par la suite, il y aura le mandat International et le mandat-lettre. En 1899, 1er essai de relevage de courrier en auto dans Paris. Premiers timbres de COLIS-POSTAUX en Algérie, voir pages suivantes, timbres émis de 1899 à 1932, ce sont des timbres de France, ils servent à affranchir les gros colis dans les gares (il y a 5 compagnies de chemins de fer différentes, voir chapitre 2, Opérations hors P.T.T.).



Boîte aux lettres sur pied "Mougeotte" (musée de la Poste)

Colis postaux type France, 1899-1927



Colis postaux type France, 1924-1932





Boîte aux lettres "Mougeotte" murale

En 1900, point sur la population en Algérie:
4.000.000 de musulmans (environ).
410.000 européens d'origine française.
220.000 " " étrangère.
soit 4.610.000 habitants.

En 1900, émission de 17 nouveaux timbres
(voir page suivante).
5 timbres du type "Blanc"*.
7 " " "Mouchon".
5 " " "Merson"
* nom du dessinateur.

Apparition des premières CARTES POSTALES AVEC PHOTO.



Carte postale expédiée d'Alger vers Paris en 1901 (collection de l'auteur)

France 1900



n° 107, 1 c. gris.



n° 108, 2 c. brun-lilas.



n° 109, 3 c. orange.



n° 110, 4 c. brun.



n° 111, 5 c. vert-jaune.



n° 112, 10 c. rose.



n° 113, 20 c. brun-lilas.



n° 114, 25 c. bleu.



n° 115, 30 c. violet.



n° 116, 10 c. rouge.



n° 117, 15 c. orange.



n° 118, 25 c. bleu.



n° 119, 40 c. rose et bleu.



n° 120, 50 c. brun et gris.



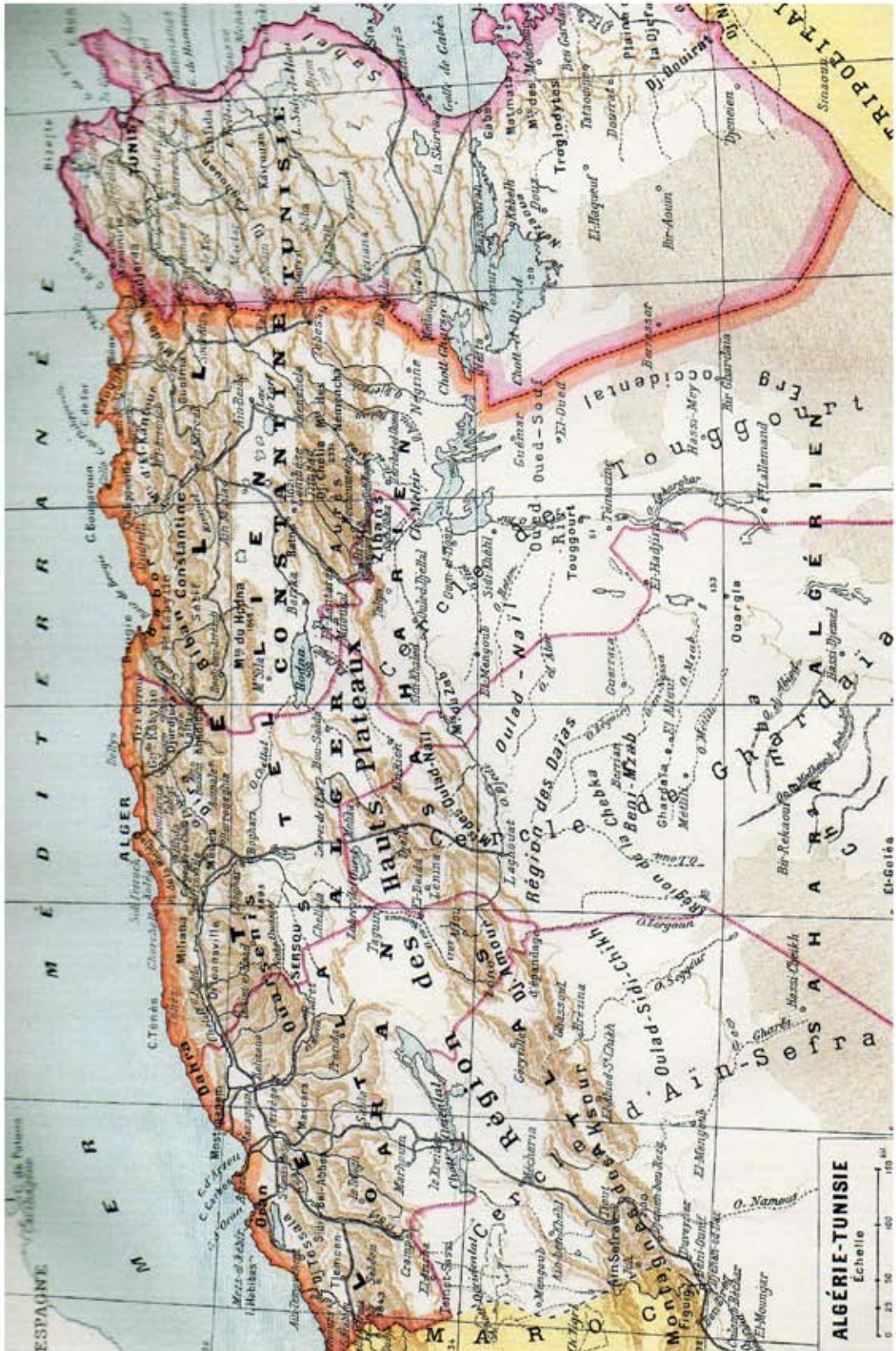
n° 121, 1 f. lie de vin et olive.



n° 122, 2 f. violet et jaune.

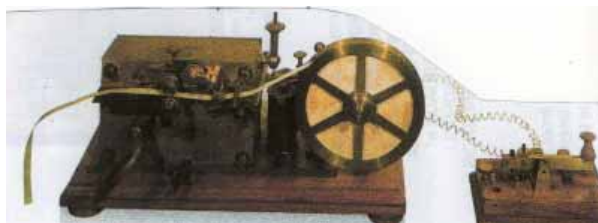


n° 123, 5 f. bleu et chamois.





Bureau de Poste de Constantine, début XXème siècle (éditions textuel)



Télégraphe électrique MORSE (musée de la Poste) .

Vers 1900, les bureaux de Poste en France et en Algérie sont équipés progressivement de système de transmission de télégrammes par fil. A l'arrivée dans le bureau, le télégramme reçu en Morse sur une bande de papier, est traduit et recopié à la plume sur la formule (bleue) qui sera distribuée par un "coursier télégraphiste"



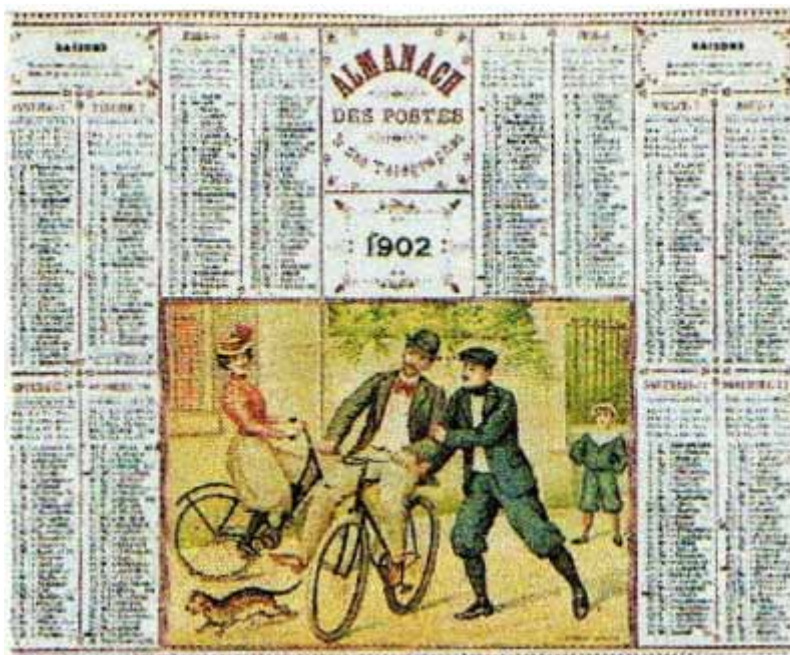
(musée de la Poste)

Facteur en vélo à partir de 1900

(le vélo n'avait pas de frein, de garde-boue, pas d'éclairage ni de grelot).

L'Algérie est reliée à la France par des câbles sous-marins, Alger>Port-Vendres en 1861, Bône>Marseille en 1870, 4 câbles Alger>Marseille, posés en 1871-1879-1888 et 1913, ORAN>Marseille en 1892, enfin Philippeville>Marseille en 1925. (le trafic télégrammes passe de 5.717.000 en 1900 à 13.154.000 en 1928).

L'Electrification de l'Algérie a également commencé fin XIXème, par les régions d'Alger et d'Oran, Bône à la suite, la plaine de la Mitidja est la 1ère zone rurale électrifiée.



Créé en 1857, le calendrier est vendu par le facteur, à la veille de la nouvelle année (musée de la Poste)



Machine à oblitérer "Bickerdike" électrique (U.S.A)
(musée de la Poste)

1902, nouvelles émissions de timbres : 5 nouvelles valeurs de type "Mouchon", 5 "Semeuse" sur fond ligné et 3 sur fond uni. (Voir page suivante)

France 1902-1906



n° 124, 10 c. rose.



n° 125, 15 c. vermillon.



n° 126, 20 c. brun-lilas.



n° 127, 25 c. bleu.



n° 128, 30 c. violet.



n° 129, 10 c. rose.



n° 130, 15 c. vert-gris.



n° 131, 20 c. brun-lilas.



n° 132, 25 c. bleu.



n° 133, 30 c. lilas.



n° 135, 10 c. rouge.



n° 134, 10 c. rouge.



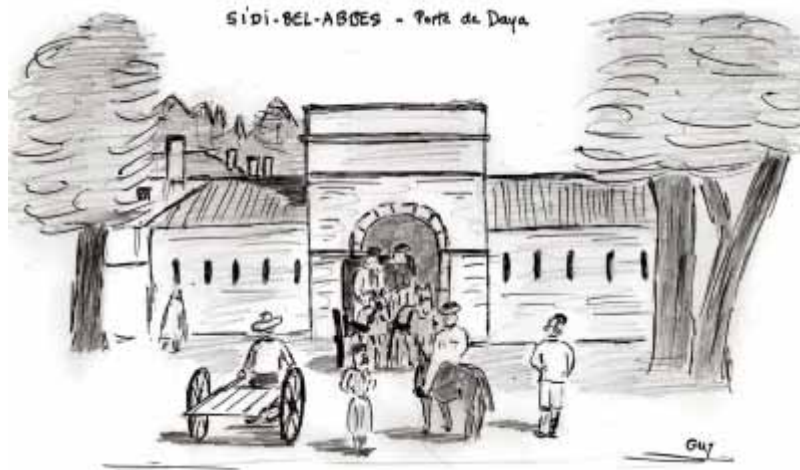
n° 136, 35 c. violet clair.



Facteur de ville en 1889 (document Raymond Galipienso)



Arrivée du courrier à Vialar, début 20ème (éditions Gandini)



Arrivée de la diligence postale à Sidi-Bel-Abbès au début du XXème siècle (dessin de l'auteur à main levée, d'après une cpa)

Concernant le téléphone, qui dépend des P.T.T depuis 1889, outre les villes d'Alger et d'Oran équipées de réseaux téléphoniques, en 1900 il y a 469 kms de lignes téléphoniques et 735 abonnés en tout et pour tout.

En 1904, homologation de la machine à oblitérer "FLIER" dans les bureaux de Poste, en concurrence avec "DAGUIN".



Fourgon Renault, "transport de fonds", Paris 190 (musée du patrimoine RENAULT)

En 1907, création d'une station de T.S.F à Fort de l'Eau, uniquement pour transmission des messages aux navires.

En 1908 ,1er essai de distribution du courrier en auto, à Paris, du 16 au 30 janvier, non concluant. En 1910 début de distribution du courrier par le facteur en vélo, y compris en Algérie



Cpa d'Alger 1903, la correspondance n'est pas autorisée au verso, cette pratique disparaît progressivement en 1905 (collection de l'auteur)



Intérieur du bureau de Poste de Relizane 1910 (éditions Textuel)

En 1910, il y a 11.600 kms de lignes téléphoniques et 4650 abonnés, le nombre de bureaux de Poste est non connu.

Point sur les B.P.M (Bureaux de Poste Militaires), il y en a une vingtaine, notamment à Alger, Constantine, Oran, Bône, Philippeville, Batna, Sétif, Sidi-Bel-Abbès, Tlemcen, Mostaganem, Tlemcen, Mers-El-Kébir, Colomb-Béchar, Aïn-Sefra, Ouargla, Biskra etc.



Cpa de Colomb-Béchar en franchise Postale, 1909.



(collection de l'auteur)



Cpa d'El-Kantara, franchise militaire ,1918,(verso)



Ecole de Boukanéfis, début XXème, devient bureau de Poste vers 1925/26 (document Norbert Biglietti).



La magnifique Poste d'Alger, inaugurée en 1913, le 2ème plus important bureau de Poste de France après celui Louvre à Paris, 60 guichets, style néo-mauresque (cpa de l'auteur)



Bureau de Poste-école, début XXème (origine inconnue)

1907-18, nouvelle émission de timbres " Semeuse ", 6 nouvelles valeurs faciales. Timbres "Merson" grand format, 3 nouvelles valeurs (voir page 43).

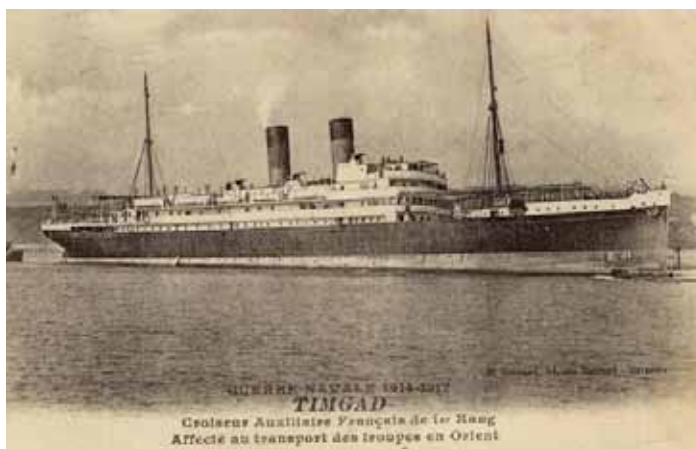
En Août 1914, la guerre éclate en Europe, des millions d'hommes sont mobilisés de part et d'autre.

L'Algérie envoie des milliers d'hommes (européens et musulmans) 15.000 agents et sous-agents de France et d'A.F.N sont mobilisés.

Le 28 Septembre 1915, devant la pénurie de main d'oeuvre à la Poste, un arrêté est pris "autorisant les épouses de sous-agents à postuler un emploi de facteurs auxiliaires."

En 1915, encore, émission de 2 timbres "Semeuse" de 10 c.+ 5 c. de la Croix-Rouge, ainsi qu'un timbre grand format de 15 c.+5 c. ; dans la foulée, 8 timbres avec surcharge de 2 c. à 5 f. sont émis pour les orphelins de guerre, entre 1916 et 1918 (dont 3 timbres "Lion de Belfort" avec surcharge).

En 1918, émission des premiers timbres-taxe en Algérie, (voir page 44) ce sont en fait, les mêmes qu'en France, sauf que le mot ALGERIE est imprimé en haut du cadre, 32 timbres différents seront émis, jusqu'en 1947, ensuite 16 timbres spécifiques (dont 1 timbre " douanes ") Algérie jusqu'en 1955 ; en bas de la page, 2 timbres télégraphe de 1943.



Navire avec Télégraphie sans fil à bord (cpa origine inconnue)

France 1907-1918



n° 137, 5 c. vert foncé.



n° 138, 10 c. rouge.



n° 139, 20 c. brun-rouge.



n° 140, 25 c. bleu.



n° 141, 30 c. orange.



n° 142, 35 c. violet.



n° 143, 45 c. vert et bleu.



n° 144, 60 c. violet et bleu.



n° 145, 2 f. orange et vert-bleu.



n° 146, +5 c. s. 10 c.
rouge foncé.



n° 156, 15 c. + 5 c. noir et rouge.



n° 147, 10 + 5 c. rouge.



n° 148, 2 c. + 3 c.
brun-lilas.



n° 150, 15 c. + 10 c.
gris-vert.



n° 152, 35 c. + 25 c. ardoise et violet.



n° 151, 25 c. + 15 c. bleu.



n° 149, 5 c. + 5 c.
vert.



n° 153, 50 c. + 50 c. brun et brun clair.



n° 154, 1 f. + 1 f. carmin.



n° 155, 5 f. + 5 f. noir et bleu.

Timbres-taxe Algérie 1918-1955



2 timbres E.F.M. 1943



Poste d'Oran (cpa années 20)

Précédemment, il y a une photo du paquebot "Timgad", de la Cie Générale Transatlantique avec Télégraphie sans fil à bord.

En France, l'armistice est signé entre les alliés et l'Allemagne vaincue, le 11 Novembre 1918.

De 1919 à 1922, émission de timbres, nouvelles valeurs faciales. 1 timbre de type "Blanc" de 1900, de 1c. surchargé 1/2 c., 4 timbres "Semeuse" de 5c. à 50c.

5 timbres surchargés pour orphelins de guerre et 3 timbres "Lion de Belfort" avec nouvelles surcharges. (voir page 46).

En 1920, point sur la population en Algérie:

4.900.000 musulmans.

610.000 européens d'origine française.

180.000 " " étrangère.

soit 5.690.000 habitants.

Il y a 21750 kms de lignes téléphoniques et 10.900 abonnés au téléphone.

Le trafic maritime devient de plus en plus important entre la France et l'Algérie. Le développement du réseau ferré améliore les communications intérieures, notamment postales.

Enfin l'avion arrive, ainsi que l'hydravion...

France 1919-1922



n° 157, 1 c. s. 1 c. gris-noir.



n° 158, 5 c. orange.



n° 159, 10 c. vert.



n° 160, 30 c. rouge.



n° 161, 50 c. bleu.



n° 162, +1 c. s. 2+3 c. brun-lilas.



n° 164, +5 c. s. 15+10 c. gris-vert.



n° 165, +5 c. s. 25+15 c. bleu.



n° 163, +2½ c. s. 5+5 c. vert.



n° 166, +5 c. s. 35+25 c. ardoise et violet.



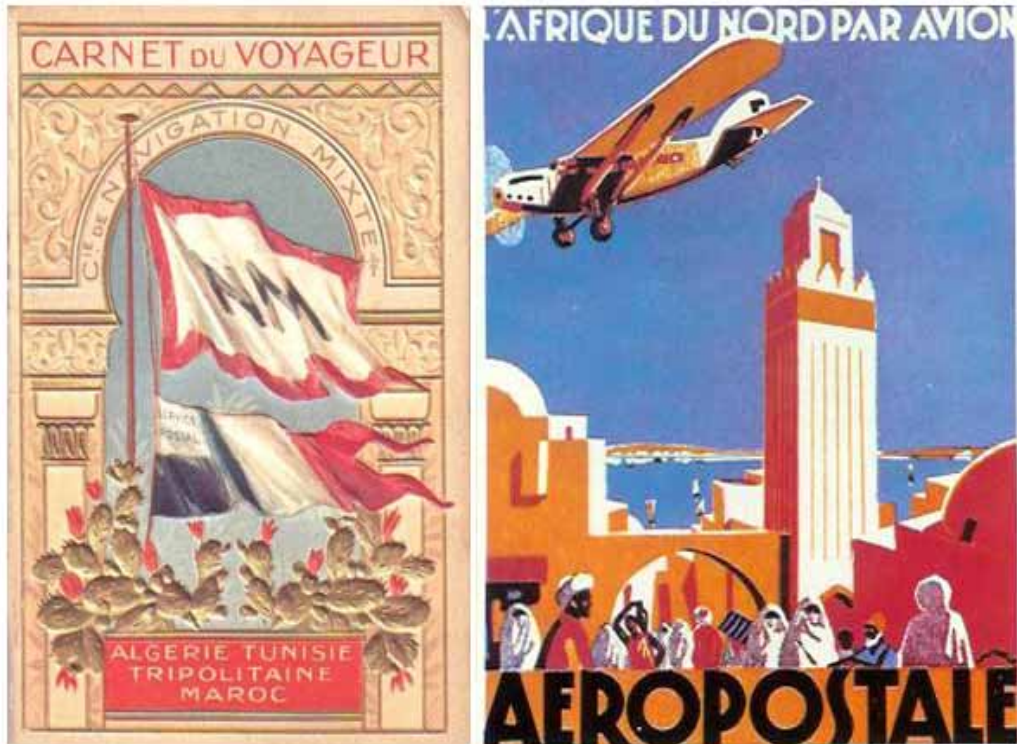
n° 167, +10 c. s. 50+50 c. brun et brun clair.



n° 168, +25 c. s. 1+1 f. carmin.



n° 169, +1 f. s. 5+5 f. noir et bleu.



(documents Henri)

3 compagnies se partagent le trafic France-Algérie et transportent les passagers et le courrier : La Cie Générale Transatlantique, la Société de Transport Maritime et la Cie de Navigation Mixte, d'autre part un hydravion de la Cie Générale Aéropostale, fait une navette entre la France et l'Algérie, tous les jours, sauf le lundi.

Le 24 Avril 1921, 1ère liaison régulière par Avion entre Alger et Biskra.



Quelque part en A.F.N et tarifs de la Poste aérienne (musée de la Poste)

En 1921, création du Centre de Chèques-Postaux à Alger.
La Radiodiffusion est rattachée aux P.T.T, Radio-Alger est créée en octobre 1923.

En 1923 et jusqu'en 1927, émission de timbres en France (voir page 49)
Seuls les 4 premiers timbres sont utilisés en Algérie. La série des timbres "Pasteur" sera surchargée "ALGERIE" en 1924, avant commercialisation.

A partir de 1924, l'Algérie va enfin émettre ses propres timbres



(cpa d'Henri)

France 1923-1927



n° 230, 50 c. + 10 c. brun foncé et brun.



n° 229, 2 c. + 1 c. brun-lilas.



n° 231, 1 f. + 25 c. carmin.



n° 232, 5 f. + 1 f. noir et bleu.



n° 170, 10 c. vert.



n° 171, 15 c. vert.



n° 172, 20 c. vert.



n° 173, 30 c. rouge.



n° 174, 30 c. vert.



n° 175, 45 c. rouge.



n° 176, 50 c. bleu.



n° 177, 75 c. bleu.



n° 178, 90 c. rouge.



n° 179, 1 f. bleu.

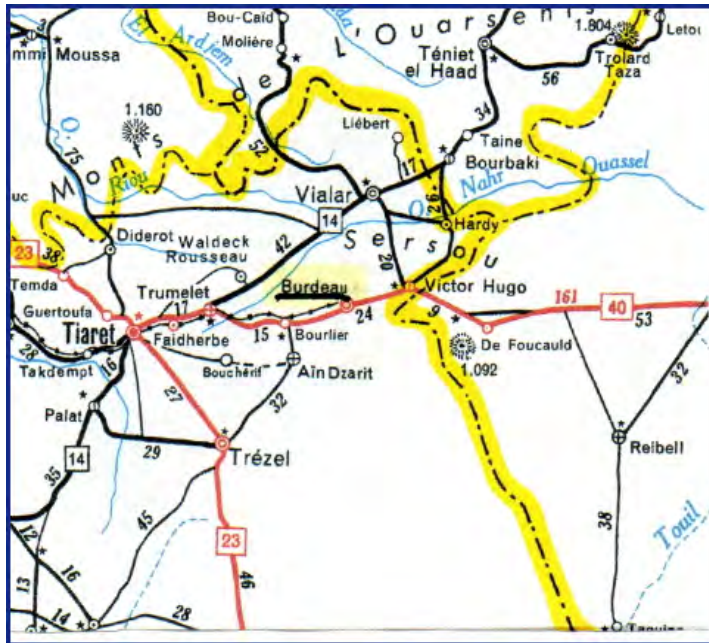


n° 180, 1 f. 25, bleu.



n° 181, 1 f. 50, bleu.

SPECIAL BURDEAU avant Juillet 1962



Carte de la région de BURDEAU (Esso Standard Algérie 1961)

BURDEAU, capitale du Sersou - territoire militaire jusqu'en 1850, TIARET (dont dépendra Burdeau pour le courrier) à la même époque possède un **BPM** (bureau de Poste militaire) en même temps, le territoire du futur Burdeau est placé sous juridiction civile dépendant de la commune mixte de TENIET - EL - HAAD.

Les premiers européens arrivent vers 1885, pour pratiquer l'élevage des moutons puis la culture des céréales, plusieurs familles s'installent dans la région.

Entre-temps le BPM de TIARET portant le n° de bureau 3764 petits chiffres, devient civil en 1860; en 1862 il est doté d'un n° gros chiffres 5076. En 1876, adoption du cachet à date rond, qui restera en usage jusqu'en 1962.

Sur proposition de l'Administrateur Manuel Bugeja de Téniet-EI-Haad, le Gouverneur Général signe un décret le 13.09.1904, officialisant la création de 2 centres de colonisations, dont Burdeau (nom d'un homme politique).

A l'été 1905, 50 concessions sont disponibles et 20 familles s'installent.



(éditions Gandini)

Entre 1905 et 1907, on construit le village avec la Mairie, le bureau de Poste, l'école, l'église etc. ...



Le premier bureau de Poste de Burdeau en 1907 (doc. Pierre Jarrige).

Monsieur Saulnier du village de Bourlier est le 1er officier d'état-civil exerçant à la Mairie.



Eglise, place du village et Mairie (doc. Pierre Jarrige)

En 1908, l'ouverture d'une route empierrée Trumelet-Burdeau, permet une liaison quotidienne par diligence (voyageurs et courrier) avec Tiaret, une ligne télégraphique est ouverte avec Trumelet, la population est de 3400 habitants (Arabes-Européens).

Un maire est élu en 1924, Hilaire Furgier et un nouveau bureau de Poste est construit en 1930.



Bureau de Poste en 1930, même style que Perrégaux, Arzew etc... (Pierre Jarrige)

Le courrier arrive de Tiaret par autocar à partir de 1929/30 comme ailleurs en Algérie, un aéroport est construit en 1948. En 1954, il y a environ 7800 habitants dont 900 européens, le 2ème et dernier Maire est Monsieur Paul ERNST, élu le 14 décembre 1958, il restera en fonction jusqu'en juin 1962.



La France laisse en 1962, un village avec toute l'infrastructure habituelle, Mairie, Poste, Ecoles, Gendarmerie, Hôpital, Aéroport et un immense silo à blé dans une plaine céréalière de 60.000 hectares où avant l'arrivée des Français, il n'y avait rien.



Tout le monde aura reconnu Pierre aux commandes de son piper de l'ALAT, au dessus du Sersou en 1961. (dessin de guy).



Facteur pied-noir à cheval à Mostaganem vers 1936 (courtoisie J.C Rodriguez)



Poste automobile en Algérie (document Henri)



A gauche, affiche (document Henri).
A droite Bréguet 14 à Alger, Aéropostale - lignes Latécoère 1925
(courtoisie Pierre Jarrige)

4 - 1924 - 1940

En 1924, l'Algérie émet ses timbres pré-oblitérés, et ce jusqu'en 1958 ; dans un premier temps elle reprend des timbres de France (8) avec surcharge "Algérie", ensuite 11 timbres spécifiques de 1926 à 1958 (page 55) .

Toujours en 1924, l'Algérie émet ses propres timbres classiques, ce sont des timbres de France surchargés "Algérie", 32 timbres en tout (page 56).

Timbres PAR AVION, en 1919, la TUNISIE (protectorat) émet ses premiers timbres " PAR AVION", le MAROC en 1922, la FRANCE en 1927, l'Algérie n'émet pas de timbres "PAR AVION", les premiers sortiront en 1946....l'affranchissement des lettres voyageant en Avion, pouvait se faire avec des timbres courants. Les timbres Aériens avaient une forte valeur faciale (puisque cela coûtait plus cher par rapport au bateau ou train) ex : en France, valeurs de 2 à 50 f.(voir page 57 que je publie, par acquit de conscience).

Nota Bene : je n'ai aucune preuve que l'Algérie a utilisé des timbres de France "PAR AVION" de 1927 à 1946.



Timbres pré-oblitérés 1924-1958



Algérie 1924-1925



France, timbres pour la poste aérienne 1927-1936



n° 1, 2 f. orange et vert-bleu.



n° 3, 10 f. s. 90 c. rouge.



n° 4, 10 f. s. 1 f. 50, bleu.



n° 2, 5 f. bleu et chamois.



n° 5, 1 f. 50, carmin.



n° 6, 1 f. 50, bleu.



n° 7, 2 f. 25, lilas.



n° 8, 85 c. vert foncé.



n° 9, 1 f. 50, bleu.



n° 10, 2 f. 25, violet.



n° 11, 2 f. 50, rose.



n° 12, 3 f. outremer.



n° 13, 3 f. 50, brun-jaune.



n° 15, 50 f. outremer.



n° 14, 50 f. vert-jaune.

SPECIAL "BOUKANEFIS"



Inauguration en 1926, du bureau P.T.T installé dans l'ancienne école (dessin d'après une photo Norbert) .

Boukanefis est créé vers 1850, c'est un territoire militaire, il n'y a pas de bureau de Poste, celui-ci est implanté après 1862 : n° de Bureau de Poste Militaire 5110 (oblitération losange-gros chiffres). Boukanefis et le Bureau de Poste deviennent civils par Arrêté du 1er Janvier 1873.

Dès le début du XXème siècle, Boukanefis ayant une minoterie, un barrage est construit sur l'oued Mekerra, ainsi qu'une petite centrale électrique; dans un premier temps elle alimente la minoterie, puis progressivement tout le village. (voir cpa en bas).

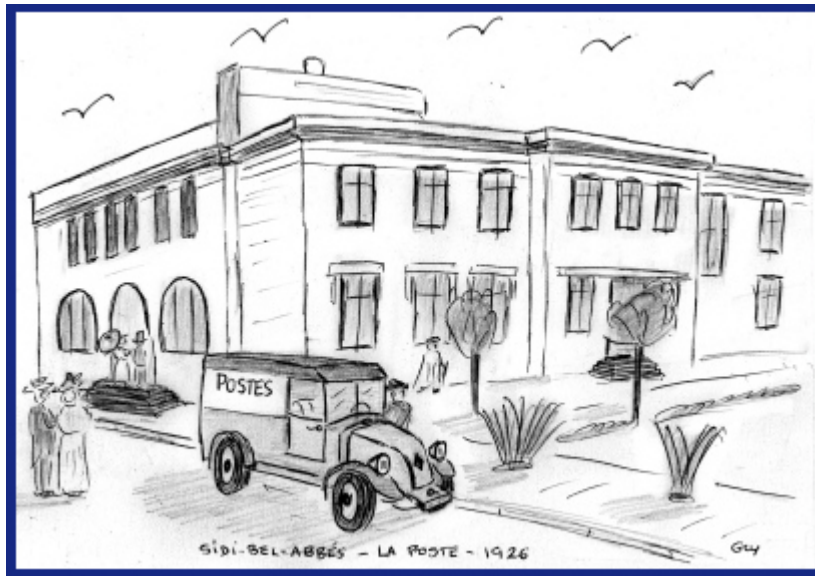
Un nouveau bureau de Poste, aménagé dans l'ancienne école, est inauguré en 1926.

La population étant de 3226 habitants en 1959, on peut l'estimer à <2000 en 1930.

Le courrier trié à SBA, arrive en sacs à Boukanefis, en carriole hippomobile, ensuite par le train à partir de fin XIX siècle..



Spécial "SIDI-BEL-ABBES"



Ouverture du nouveau bureau de Poste à SBA en 1926
(dessin, d'après une cpa de Francis Rodriguez)

La Légion crée un camp retranché en 1843, et entreprend des travaux de drainage des marais. Cette implantation est rendue nécessaire, afin d'avoir un poste avancé, permettant de mieux surveiller les tribus encore insoumises au Sud (la pacification n'est pas terminée). La création de la ville est décidée en 1847 par Louis-Philippe, sa construction est entreprise par le Colonel Mellinet, selon les plans établis par le capitaine Prudon. A la même époque environ 2 à 3000 Européens s'y installent (vers 1850).

SIDI-BEL-ABBES possède un B.P.M dès le début, celui-ci utilise l'oblitération "losange grillé" (voir chapitre 1). Ensuite il utilise le " losange à points" avec oblitération " petits chiffres", en Janvier 1852, N° de Bureau 3736. En 1860 le Bureau devient CIVIL de 1862 à 1876, il utilise l'oblitération "Gros chiffres" N° 5063. (voir ci-dessous enveloppe expédiée en mai 1871 de Bel-Abbès, collection Henri). En 1867, nomination du 1er maire M. Roubière. En 1926, **SIDI-BEL-ABBES** qui compte alors 43.000 habitants, inaugure un nouveau Bureau de Poste, qui sera toujours en usage jusqu'en juin 1962.



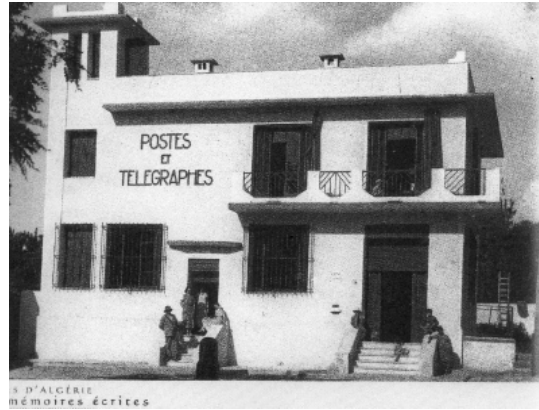


Photo de famille devant la poste de Boghni, vers 1930 (éditions.textuel)

En 1926, émission de 24 timbres spécifiques "Algérie".

Série de 5 timbres "rue de la Casbah" de 1 à 10c.

Série de 7 timbres "mosquée Sidi-Abderahmane" de 15 à 40c.

Série de 6 timbres "mosquée de la Pêcherie" de 45c. à 1f.05.

Série de 5 timbres "vue prise de Mustapha supérieur" de 1 à 5f. ,

enfin 1 timbre de 1c."rue de la Casbah", surchargé 1/2c. (voir page 61).

1927-1930 , émission de 13 timbres identiques à ceux cités ci-dessus, mais surchargés, en fait, le supplément payé est reversé au profit "des soldats d'Algérie, blessés au Maroc " (guerre du Rif qui se terminera en 1934).

Ensuite on trouve 7 timbres existants avec valeur en surcharge, en remplacement de la valeur d'origine.

Enfin 10 timbres existants, avec nouvelles valeurs faciales de 25c. à 20f. (voir page 62).

1930 - Centenaire de l'Algérie Française

Point sur la population:

5.400.000 musulmans

750.000 européens d'origine française, espagnole, italienne, sicilienne, maltaise, etc. (nés en Algérie ou naturalisés)

130.000 européens d'origine étrangère (non naturalisés).

Soit 6.280.000 habitants.



Arrivée du courrier à Michelet en Kabylie, vers 1935 (cpa origine inconnue)

Algérie 1926



Algérie 1927-1930





Cpa postée à Alger en 1930 pour la France (document Guy).

1930 - Centenaire de l'Algérie Française (suite).

En 1930, l'Algérie comprend 2 régions : Les Territoires du Nord, 207.000 kms² divisés en 3 départements, **Alger, Constantine et Oran**, ceux-ci sont administrés comme en métropole avec 3 Préfets et des sous-Préfets. Les Territoires du Sud, 2.000.000 kms² divisés en 4 secteurs : Aïn-Sefra, Ghardaïa, Touggourt et les Oasis (545.000 habitants, dont <5000 européens). Le Gouverneur Général a autorité sur tout le pays, en revanche, les secteurs du Sud sont administrés par des officiers des affaires indigènes .

Il y a 369 communes, soit de plein exercice comme en France, soit communes mixtes (quand majorité de Musulmans relevant du droit local* ex : Clinchant, environ 8/900 musulmans et une centaine d'européens).

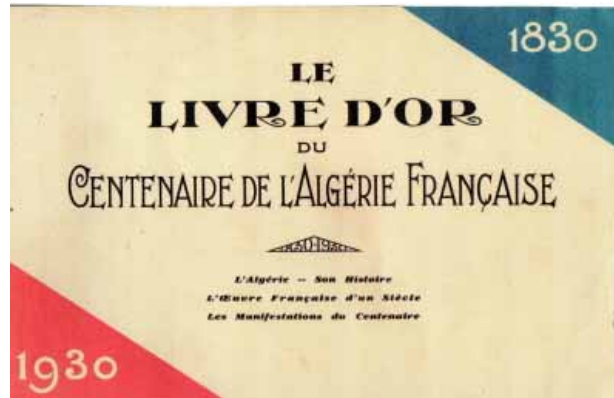
*refus de renoncer au droit Coranique (polygamie, héritage, 1/2 part pour la femme, etc.) dans tous les cas, la liberté de culte est préservée.

P.T.T : Il existe 680 bureaux de Poste avec un trafic de 89.000.000 lettres (ald 49.000.000 en 1914) dont 8.000.000 par Avion ou Bateau, 7.000.000 de mandats émis, 13.000 comptes aux chèques postaux (au lieu de 2000 en 1921) et 165.000 opérations effectuées.

94.400 kms de lignes téléphoniques et 22.600 abonnés, 13.000.000 de télégrammes émis en 1928.

En 1929, 9000 passagers transportés par avion entre l'Algérie et la France (1000 en 1920), la traversée Alger-Marseille dure 4 h. (et 25 h. en bateau).

11 Compagnies d'Electricité qui produisent 153.000.000 de Kwh. Il y a 25.000 kms de routes dont 5000 de Nationale, 50.000 autos particulières, 6000 camions et 600 autobus (c'est moins qu'en France, toutes proportions gardées).



Les fêtes du **Centenaire de l'Algérie Française**

Elles se déroulent en France et surtout en Algérie, au Sahara, dans toutes les grandes villes, du 29 septembre 1929 au 30 juin 1930. M. Pierre Bordes, Gouverneur Général de l'Algérie reçoit la visite de M. Gaston Doumergue Président de la République accompagné de ministres, dont M. Mallarmé, ministre des P.T.T et député d'Alger, qui vient inaugurer "l'exposition philatélique internationale en A.F.N," celle-ci se déroule du 3 au 11 mai à Alger. Dans tout le pays, ont lieu des congrès et des expositions, ainsi que des défilés militaires.



(document de l'auteur)

Page 65, on trouve un timbre de 1927 de 4c. surchargé 5c.
14 timbres commémoratifs du Centenaire, en taille-douce, représentant dans l'ordre : ORAN , CONSTANTINE , ALGER (2 timbres), Timgad, Djemila (2) Ghardaïa, Tlemcen, Tolga, des Touareg, le vieil Alger, le timbre de l'exposition philatélique, enfin la Mosquée Sidi Abderhamane 5f./5f. (un des rares timbres bilingues émis par les P.T.T Algérie)

Algérie 1930-Centenaire



Spécial " PERREGAUX "



Armoiries de **PERREGAUX** au temps de l'Algérie Française.

En 1838, l'armée française établit une redoute portant le nom du Général Alexandre, Charles Perrégaux tué lors du siège de Constantine.

Naissance de la ville le 14 Avril 1853, des familles européennes viennent s'installer.

Le village est créé officiellement, le 29 Juillet 1858 par décret de Napoléon III, il compte 128 habitants européens et est rattaché à St Denis du Sig.

Le bureau de Poste est créé après 1862 et utilise l'oblitération "gros chiffres" n° de bureau : 5123.

Le 30 Septembre 1870, Perrégaux devient commune de plein exercice et en 1871, la ligne de chemin de fer étant ouverte d'Alger à Oran, une gare est créée.

Un barrage est construit entre 1865 et 1871 (de l'Oued-Fergoug)

En 1873, Perrégaux possède une mairie, une gendarmerie, une église, une école mixte, gare, bureau de Poste, de nombreuses fermes et 666 habitants (2100 en 1876).



Bureau de Poste, années 30 (cpa de l'auteur)



Sidi-bel-Abbès, la mairie, années 30 (cpa de Henri)

1936-37 - Emission de nouveaux timbres en taille-douce "scènes, paysages, villes" dans la continuité de la série du Centenaire, mais sans la mention "Centenaire de l'Algérie".

Ce sont : Halte Saharienne, Oued à Colomb-Béchar, Lambèse, Ghardaïa, l'Amirauté à Alger, Touggourt, cimetière de Tlemcen, mosquée El-Kébir à Alger (voir pages 68 et 69).

4 timbres de l'Exposition Universelle-Paris. (page 69)

Page 70, voir la planche des 4 timbres du centenaire de Constantine de 1937, 2 timbres courants de type 1926, nouvelles valeurs, 6 timbres de type 1936, nouvelles valeurs et en bas de la page 3 timbres du Centenaire de Philippeville - 1938 .



Cpa de 1936, (collection de l'auteur)

Algérie 1936-1937



Algérie 1936-1937



Algérie 1936-1938





Lettre "PAR AVION" 1937 (collection de l'auteur).

1938 - 39 COLIS POSTAUX - Emission de 35 autres timbres de type "France". En janvier 1939, les 2 compagnies de chemin de fer fusionnent, c'est la naissance des C.F.A (Chemins de Fer Algériens). Emission de 6 timbres spécifiques CFA : le 3f80 5f05, 7f55, 10f05 et le 15f05 (je n'ai que le 7f55, voir page 74).

Timbres-Postes, suite de 1938 (en haut de la page 75) 2 autres timbres du centenaire de Philippeville, ensuite 2 timbres type 1936-37 surchargés, dont 1 pour l'anniversaire du 11 novembre 1918.

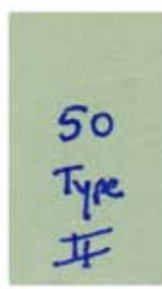
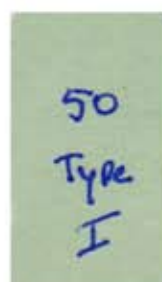
1939-40 - 4 timbres en l'honneur des pionniers du Sahara : Caillé, Mgr Lavigerie et Duveyrier. 5 timbres "Exposition Internationale de New-York", 2 timbres d'usage courant "Casbah" surchargés 1f/90c. Enfin 4 timbres émis au profit des familles de mobilisés (en héliogravure).

1941, série de 4 nouveaux timbres d'usage courant "vue d'Alger" et 1 timbre type 1936-37 de 90c. + 60c



Lettre de 1939 d'Alger (collection de l'auteur)

Colis postaux type France 1938-1939



Colis postaux type France 1938-1939



Colis postaux type France 1938-1939



à partir du n°64 C.F.A.

Algérie 1939-1942



Spécial « ARZEW » avant juillet 1962



Armoiries d'**ARZEW** au temps de l'Algérie Française.

Arzew était le port de l'ancienne ville antique " PORTUS MAGNUS", fondée par les Romains.

L'armée française occupe la ville en 1833. C'est un territoire militaire administré par un officier jusqu'en 1850, il y a un BPM (Bureau de Poste Militaire) avec oblitération "losange à points" petits chiffres n°3712 (voir exemple page 10), lettre de Mers El-Kébir de 1852). Par décret du 31.12.1856, elle devient commune de plein exercice avec conseil municipal, 1er Maire : François-Michel Ollivier, il y a 636 européens en majorité espagnols. Le courrier arrive et repart en diligence (voir carte page 12)). Comme dans toute l'Algérie, le bureau de Poste devient civil en 1860 et en 1862 c'est l'oblitération gros chiffres qui est adoptée n° 5008 (voir page 13). Avant la fin du siècle, Arzew a sa gare de chemin de fer, reliée à Oran, Mostaganem avec une ligne allant à Perrégaux-Mascara-Saïda (pour l'Alfa, voir page 17) En 1876, le bureau de Poste adopte le tampon rond à date comme partout ailleurs.

En 1962, il y a 12300 habitants, la France laisse un port de pêche, port de commerce (alfa-sel) un port méthanier, un terminal du gazoduc... le dernier Maire avant Juillet 1962 est Marc Tournut.



Le bureau de Poste d'Arzew (années 30) (cpa d'Henri)



Lettre "Par Avion" Franchise Militaire (avec un timbre!).
Oblitérée le 06 Avril 1940 (collection de l'auteur)

5 - 1940 - 1945

En Europe, la "drôle de guerre" dure depuis Septembre 1939. L'armée française est mobilisée l'arme au pied et l'armée d'Afrique également.

Le 13 Mai 1940, les Allemands percent à Sedan (comme en 1870) avec leurs "Panzers", l'armée française est balayée,* en moins de 6 semaines la "Wehrmacht "est sur la Loire, le Gouvernement français est replié à Bordeaux, de Gaulle se replie à Londres, Pétain prend le pouvoir, de Gaulle lance son Appel du 18 Juin et devient "Chef des Français Libres", Pétain signe l'armistice le 22.

Le 3 Juillet 1940 il est 6 heures du matin à Mers El-Kébir, l'Amiral Somerville avec une escadre de la Royal Navy, somme l'Amiral Gensoul de se rallier pour lutter contre l'Allemagne ou de se saborder, refus de ce dernier, c'est l'hécatombe, navires coulés ou endommagés (ils étaient désarmés) 1297 marins français tués.

Le 4 Janvier 1941, création de L'ETAT Français, début 1941 sortie du 1er timbre sous le Gouvernement de Vichy, il porte la mention "Postes Françaises" au lieu de "R.F".

Les Anglais et les F.F.L (Forces Françaises Libres) se battent contre les Italiens en Tripolitaine. le détachement est commandé par le Colonel Jean Colonna d'Ornano, pied-noir d'Alger. Rommel avec l'Africa Korps, débarque et reprends Benghazi aux alliés.

* sur 100.000 morts côté français, l'armée d'Afrique en compte 25.000!



Timbre émis par l'Algérie en 1951.



Facteur en side-car à Sidi-bel-Abbès (photo Adrienne André)

Hitler qui occupe presque toute l'Europe (sauf Portugal, Espagne, Royaume-Uni, Suisse et Suède) attaque l'URSS le 22.06.41, opération "Barbarossa" .

Le 10 Juillet 1941, ralliement de la Syrie et du Liban à de Gaulle après combats entre l'armée d'Afrique aux ordres de Vichy et les F.F.L.

Le 24 Septembre 1941, création du Comité National Français à Londres.

1941-42 (page 80) - émission de 3 timbres "Pétain" dont 2 avec surcharge "Secours National", 5 timbres existants sans "RF", 21 timbres "Blason" (dont 9 imprimés à Alger) enfin un "Blason" surchargé 2f./5f. Nous parlerons du timbre 1f50 Pétain, page 84 et des 2 timbres "LA VICTOIRE" page 85





A gauche, cpa de l'auteur,
à droite lettre postée à Lannoy le 06.11.41 pour la zone libre.

Point Gouvernement Général de l'Algérie :

En 1940, c'est l'Amiral Jean-Claude Abrial qui est le Gouverneur. Le 20.07.1940 sur ordre du Gouvernement de Vichy, il abolit le décret "Crémieux" de 1870, ce qui prive les 130.000 juifs d'Algérie de leur citoyenneté (statut de droit commun).

Le 16.07.1941, le Général Weygand, est nommé Gouverneur; le 20.11.1941, Yves-Charles Chatel lui succède.

Point sur la population en 1940-41 :

6.600.000 musulmans.

840.000 européens de nationalité française.

100.000 " " étrangère.

Soit un total de 7.540.000 habitants.

(à noter que depuis le recensement de 1873, la population musulmane croît 10 fois plus vite que la population européenne).

En 1940-41, le nombre de bureaux de Poste est non connu, il y a 46.000 abonnés au téléphone.



4 janvier 1941,
création de l'Etat Français
début 1941, sortie du 1er timbre
sous le gouvernement de Vichy,
il porte la mention
"Postes Françaises" au lieu de "RF"

Avril-mai 1942 - Pétain remet le pouvoir à Laval, le 7 juin, les juifs français sont astreints à porter l'étoile jaune en zone occupée.

En Algérie, les lois de Vichy sont appliquées : mise à l'index des espagnols et des francs-maçons, juifs privés d'emploi et exclus de la Fonction Publique, certains sont déportés dans des camps d'internement dans le Sud, enfants juifs exclus de certaines écoles.

COLIS POSTAUX - Colis Postaux C.F.A de 1941 à 1944, voir timbres pages 81 et 82

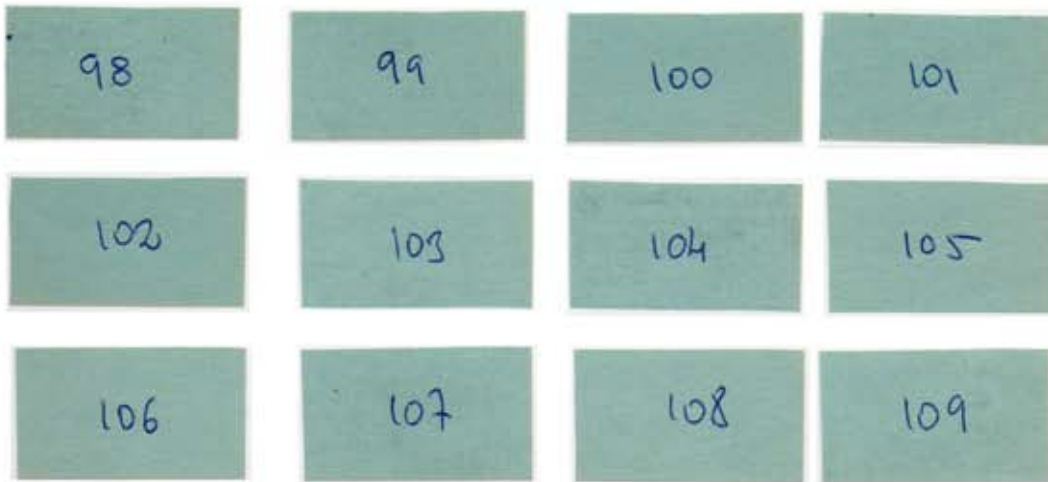
Algérie 1942-1943



Colis postaux Agérie 1941-1942



Colis postaux Algérie 1941-1943



Colis postaux Algérie 1943-1945





Le 08.11.1942, débarquement allié en A.F.N (opération Torch) 25.000 hommes à Sidi Ferruch, 39.000 à Oran et 35.000 à Casablanca.

A Oran et Casablanca, l'armée française d'Afrique, aux ordres de Vichy, résiste 3 jours il y a 1825 tués et 2717 blessés des 2 côtés. A Alger c'est différent: l'Amiral Darlan (qui est en visite en Algérie) prend les affaires en main avec le Général Juin (pied-noir de Bône). Mais un groupe de 400 résistants gaullistes, commandés par Henri d'Astier de la Vigerie et José Aboulker, qui ont auparavant neutralisé les batteries côtières de Sidi-Ferruch, emprisonnent Darlan et Juin pendant 12 heures tout en contrôlant les points stratégiques d'Alger.

Darlan et Juin libérés, reprennent le contrôle, mais ne donnent pas l'ordre de cesser le combat, et, selon certaines sources, Darlan demande l'intervention de la " Luftwaffe " qui heureusement ne viendra pas...

Ils capitulent le 12 novembre (ordre est donné à Noguès au Maroc) face aux américains commandés par le Général Clarke.

Le lendemain, Darlan et Juin se décident à entrer en guerre contre les forces de l'Axe et créent "Le Haut Commissariat de France en Algérie".

Malheureusement, les lois négatives de Vichy restent en vigueur ! A la fin de 1942, les P.T.T - Algérie émettent 5 timbres de Pétain, seul le 1f 50 sera commercialisé, les communications avec la métropole sont interrompues.



2ème semestre 1943 : émission du timbre "Un seul but , la Victoire" en Algérie-Maroc-Tunisie



(document de l'auteur)

Le 24 décembre 1942, Darlan est assassiné par Fernand Bonnier de la Chapelle.

Le général Giraud (évadé de sa prison en Allemagne et arrivé à Alger le 9 novembre) est nommé par Vichy "Haut Commissaire en A.F.N", mais il n'est pas "Pétainiste", sa devise est "UN SEUL BUT, LA VICTOIRE" voir les timbres ci-haut, émis par les PTT-Algérie, début 1943.

Giraud avec l'aide des Américains, rééquipe l'armée d'Afrique et envoie des pilotes se former aux U.S.A. Les anglo-américains ont compris que Giraud est un bon Général sans plus, ils organisent une rencontre à Anfa (Maroc) le 22.01.43 entre lui et de Gaulle, sans succès.

L'armée française d'Afrique se bat en Tunisie contre les Allemands avec l'aide des Anglais, Tunis est libérée le 8 mai 1943, capitulation totale le 13 des forces de l'Axe (250.000 prisonniers Allemands et Italiens). Au défilé de la victoire à Tunis, l'armée d'Afrique défile séparément des F.F.L ! Voir ci-dessous le timbre émis à l'occasion, sans "R.F".....



(document de l'auteur)

En Algérie, Maroc et Tunisie, les soldats de l'armée d'Afrique (sous commandement de Giraud) en ont assez d'entendre leurs chefs, dire " libérez le Maréchal ! " la plupart rejoignent les F.F.L.

Jean Monnet, expert économique Français, est envoyé par Roosevelt à Alger et obtient que Giraud invite de Gaulle à Alger.



Timbres surchargés par les gaullistes dans certains bureaux de Poste d'Alger.

Le 2 mai, manifestation à Alger en faveur de de Gaulle, le 15 le Conseil National de la Résistance décide la création d'un Gouvernement Provisoire avec de Gaulle, qui arrive à Alger le 30 mai 1943. Conférence et création du C.F.L.N avec 2 co-présidents (Giraud et de Gaulle), ordonnance du 3 juin.

<p>LE COMITE FRANÇAIS DE LA LIBERATION NATIONALE EST CONSTITUE</p>	<p>Le communiqué officiel suivant a été publié le 3 juin à Alger :</p> <p>"Le Comité Français de Libération Nationale a été formé.</p> <p>"Il comprend les généraux Giraud et de Gaulle comme présidents, le général Catroux, le général Georges, M. René Massigli, M. Jean Monnet, M. André Philip comme membres</p> <p>"Le comité a nommé le général Catroux Commissaire pour la Coordination des affaires musulmanes et Gouverneur Général de l'Algérie</p> <p>"Le Comité a décidé de nommer le général Bouscat Commandant des Forces aériennes en Afrique du Nord et en Afrique Occidentale à la place du général Mendigal qui a été relevé de ses fonctions.</p> <p>"Le Comité Français de la Libération Nationale sera plus tard augmenté d'autres membres. Le Comité ainsi établi est le pouvoir central...</p>
--	--

le CFLN et tampon du bureau d'Alger F, utilisé par Darlan, Giraud (documents L'ECHO DE LA TIMBROLOGIE pour toute cette page)



Lettre de l'Assemblée Consultative Provisoire (document de l'auteur)



Cachet remplaçant "Alger F" (doc, Echo de la Timbrologie)

La censure est levée pour la Presse, les prisonniers politiques sont libérés, y compris les juifs internés dans le Sud.

LE 10 Juillet 1943, les alliés débarquent en Sicile. Le 4 Août, de Gaulle devient Président du CFLN, Giraud, Chef des armées. de Gaulle nomme le général Alphonse Juin, Chef du Corps expéditionnaire français (120.000 soldats de l'armée d'Afrique et des F.F.L), cette armée débarque en Calabre (Sud de l'Italie) avec les américains, les australiens et les néo-zélandais, le 3 septembre. Le 8 L'Italie capitule.

Le 3 novembre a lieu, la 1ère Assemblée Consultative Provisoire à Alger, le 9, la Corse est libérée par les résistants avec l'aide de 6000 hommes de l'armée d'Afrique. (le 12 pour le Quid, doc. Echo de la Timbrologie)



1er timbre à croix de Lorraine, émis par Alger avec grosse surtaxe, inconnu dans les catalogues.

Afin que l'osmose se réalise plus rapidement entre l'armée d'Afrique et les F.F.L, la 1ère division de la France Libre est incorporée dans le Corps expéditionnaire de Juin en Italie. De même la 2ème D.B de Leclerc, en cours de formation et d'équipement au Maroc est constituée de 50% de soldats de l'armée d'Afrique et 50% de F.F.L.

Le 6.11.43, création de la nouvelle Assemblée Consultative, le CFLN demande à de Gaulle de procéder à la reconstitution du Comité.

Courant 1er semestre 1944, nouvelles émissions de timbres imprimés à Alger par Typo litho ou sous-traités à l'imprimerie Imbert, ces timbres comportent les mentions "RF" ou "République Française"(voir page 89).

Tout d'abord 5 timbres de 15, 20, 50,100 et 200F. "Palais d'été", 4 timbres "CCSMPG" avec surtaxe au profit des familles de prisonniers de guerre.

9 timbres "Marianne d'Alger" de 10c. à 4f50, ce timbre est réalisé par l'artiste Algérois L.FERNEZ, portrait inspiré par son épouse, imprimé en lithographie, tout comme la série de 6 timbres "coq d'Alger".

Avec la présence en Algérie de nombreux américains, les P.T.T émettent 2 timbres télégraphes (support, timbres type 1936) 5c. et 1f75 surtaxés 30f. E.F.M (Expédition of Family Messages) pour taxer les soldats (principalement américains) qui envoient des messages télégraphiques, vers les U.S.A.



Le 17 mai 1944, après plusieurs mois d'échecs successifs des alliés devant Monte Cassino, c'est le Général Juin avec ses tabors marocains et tirailleurs algériens et leurs bourricots, qui contournent, investissent le monastère et enfoncent la ligne Bernhard.



Timbre de France de 1970

Algérie 1944-1945





Carte de Corps expéditionnaire français en Italie.
(document Echo de la Timbrologie)

de Gaulle devient chef des armées, Giraud est nommé Inspecteur des armées, il refuse et il est mis à la retraite d'office.

Le 1er Juin, de Gaulle nomme le Général Koenig Commandant en chef des F.F.I, quant au Général de Lattre de Tassigny (évadé de sa prison en France, en Sept.1943) il est nommé Chef du Corps expéditionnaire qui va débarquer en Provence en août .

Point sur les effectifs de l'armée française qui est stationnée en A.F.N:

En juin 1943 : 400.000 hommes, dont 170.000 d'origine européenne (Algérie-Maroc-Tunisie), 230.000 arabo-berbères, environ 10 à 15.000 métropolitains.

En Juin 1944: 550.000 hommes, dont 400.000 d'AFN, 50.000 métropolitains, 15.000 républicains espagnols 3.000 corses, 35.000 africains noirs (à cette époque 120.000 hommes se trouvent en Italie).

[Le 6 Juin 1944-D-DAY](#)

Débarquement allié sur les plages Normandes.

Voir pages suivantes



06 juin 1944 D – DAY Débarquement Allié en Normandie

Opération OVERLORD
Commandant en chef D. EISENHOWER
Commandant en second : MONTGOMERY dit MONTY

Au jour J : 5 Divisions débarquées par mer :



Américains : Utah Beach – Omaha Beach
Britanniques : Gold et Sword

Canadiens : Juno

Et 177 Français du Commandant Kieffer
3 divisions aéroportées Total = 90 000 H

Timbre de JERSEY 2004



France Timbre de 1974



Timbres Canadiens

France, timbres de 1973

1943/44

1994



1944 june 06 D- DAY

Canada 1994

Forces aériennes tactiques



Allied landing in Normandy beaches
OVERLORD operation
 Commander in Chief **D. EISENHOWER**
 Assistant : Montgomery (dit Monty)
 5 Divisions landing
 US Army : Utah Beach – Omaha Beach
 G.B. Army : Gold, Sword
 Canadian Army : Juno
 and 177 French Commando of Cdt Kieffer
 3 Airborne divisions

Total = 90 000 soldats

Artillerie en Normandie



Au terme de ce 1^{er} jour le bilan est de :
 3400 Américains morts – 3810 blessés
 3000 Anglais morts ou blessés
 359 Canadiens morts – 1000 blessés
 entre 4 et 9000 Allemands morts .
 Ste Mère Eglise libérée par la 82^{ème} DI US
 Le pont de Bénouville est pris intact par les
 commandos britanniques

*Fin juin = 850 000 soldats – 150 000 véhicules – 600 000 T
 d'approvisionnement débarqués par 9 000 navires
 (138 gros bateaux de guerre – 221 petits – 1000
 dragueurs – 4000 péniches – 3200 avions)*

*Au jour J, les Allemands (Cdt en Chef E. Rommel) n'avaient que
 (50 000 soldats à opposer(dont 50 % étrangers)*

Quelques jours après : 300 000 hommes .





tampon du Gouvernement Provisoire (Echo de la Timbrologie)

SPECIAL "ARMEE D'AFRIQUE"

Le 1er août 1944, la 2ème D.B de Leclerc, débarque en Normandie.
(métros-pn, environ 50/50)

Le 15 août 1944, débarquement des alliés en Provence (opération Dagoon)



(document. Wikipédia)

2200 navires (dont 550 de guerre), 2000 avions, 500 chars (800 fin septembre), 600 canons.

50.000 soldats, le premier jour, 324.000 à fin Septembre. Comprenant 3 divisions U.S, 1 division aéroportée anglo-U.S.

7 divisions françaises = 1ère division d'infanterie motorisée, 2ème division d'infanterie marocaine, 3ème division d'infanterie algérienne, 4ème division marocaine de montagne, 1ère et 5ème division blindées, 9ème division d'infanterie coloniale. (Général de Lattre de Tassigny).

SPECIAL " ARMEE D'AFRIQUE"



Timbre de France 1969 (document de l'auteur).



Débarquement en Provence (photos Armée ECPA).

Les troupes alliées mènent de durs combats contre les allemands, après un "matraquage " aérien et largage de parachutistes dans l'arrière-pays.

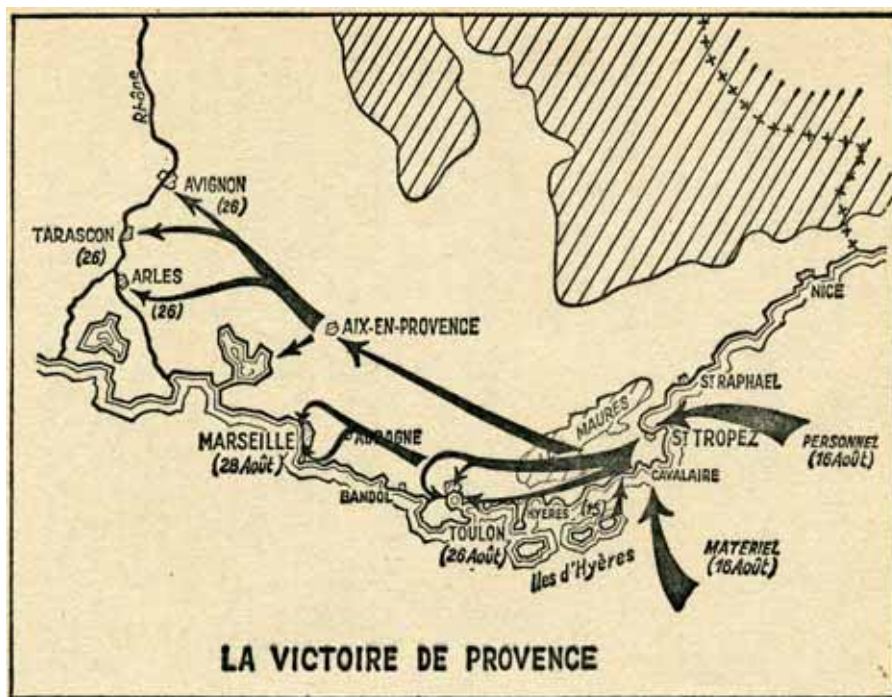


Bombardiers US "Liberators" au-dessus du VAR



Le Général Shaeffer capitule à Marseille, le 27 Août. Combats menés par la 1ère D.B, le 7ème RTA et les tabors marocains du Général de Montsabert.

SPECIAL "ARMEE D'AFRIQUE"



Extrait de l'Histoire de la 1^{ère} armée française par Maréchal de Lattre de Tassigny
Editions Presses Pocket 1964

Toulon est libérée le 26 août par la 1^{ère} DFL, 9^{ème} DIC et la 3^{ème} DIA.
Lyon est libérée le 3 septembre



Armée d'Afrique, Lozanne le 02 septembre (photo, Robert Lavina de Sidi-bel-Abbès)

SPECIAL "ARMEE D'AFRIQUE"



Généraux (à l'époque) de Lattre, Leclerc et Alphonse JUIN (timbres de France)

de Lattre et Leclerc font leur jonction à Châtillon le 12 septembre.



A gauche, Dijon le 11 Septembre, armée d'Afrique
(photo Robert Lavina de Sidi-bel-Abbès)
À droite, libération de Belfort (photo ECPA)

Bataille des Vosges, les troupes du général de Montsabert, atteignent les cols débouchant sur l'Alsace (3ème D.I Algérienne), le 17 octobre. La 2ème D.B de Leclerc libère Baccara. de Lattre libère Belfort le 20.11.

SPECIAL "ARMEE D'AFRIQUE"



Belfort, 20 novembre, prisonniers de l'armée d'Afrique (photo ECPA)

Le 23 novembre, Leclerc libère Strasbourg avec sa 2ème D.B.



Libération de Strasbourg et de Colmar, Timbre de France de 1969
(collection de l'auteur)

Du 16 au 26 décembre, ultime contre-attaque allemande dans les Ardennes, échec.



Les tabors et les tirailleurs, souffrent du froid (-15/20°)

SPECIAL "ARMEE D'AFRIQUE"



Combats dans Colmar avec les tirailleurs (ECPA)

L'armée d'Afrique libère Colmar le 2 février 1945 elle franchit le Rhin le 31 mars.



Révision des A.M de l'armée d'Afrique, en Alsace
(photo, courtoisie de Raymond Galipienso)



Deux soldats de l'armée de Lorraine originaires de Sidi-Bel-Abbès, pause avant de pénétrer en Allemagne (photo, courtoisie de Raymond Galipienso)

L'armée de Lorraine, s'empare de Stuttgart le 21 avril l'Allemagne capitule le 8 Mai 1945.

Bilan des pertes soldats AFN, 400.000 engagés en Italie et en France
(173.000 PN, 230.000 Arabo-Berbères) 20.000 tués au combat, soit 5%.



Cpa d'un métro, maîtrisant l'anglais et travaillant pour les alliés à Alger, postée le 15 Juillet 1945. (collection de l'auteur)

6 -1945 - 1958

COLIS POSTAUX - Emission de timbres identiques aux précédents, sauf pour les valeurs. 1945 à 1946, 1947, 1948, 1949 qui est la dernière année d'émission. Voir pages suivantes.

TIMBRES "PAR AVION"- Emission de timbres spécifiques " Algérie " de 1946 à 1948 et 1949 à 1957 (voir page 102).

6 timbres " baie d'Alger " de 5 à 40f. un surchargé à -10%, 2 surchargés " 18 Juin 1940 " avec " surtaxe de + 10f. Ensuite dans l'ordre : 1 timbre 50f vert " marabout ", 1 de 200f rouge " marabout ", 1 de 15+20f brun " statue du Duc d'Orléans " à Alger, 1 de 100f brun-lilas et 500f bleu " gorges d'El-Kantara " enfin 1 timbre de 200f rouge " barrage de Beni-Bahdel à Sebdou " (Tlemcen).

Le 8 mai 1945, émeute à Sétif, fomentée par le P.P.A (Parti du Peuple Algérien), puis à El-Ouricia, Kherrata Lafayette, Chevreul et Guelma; 103 européens massacrés (gardes forestiers, gendarmes, postiers, percepteurs, aubergistes etc.) l'intervention de l'armée fera de 6000 à 15.000 morts.



Lettre recommandée, postée à Alger le 28.06.1945 à destination de Constantine (collection de l'auteur).

Colis postaux Algérie 1944-1947



Colis postaux Algérie 1947-1949



Algérie poste aérienne 1946-1957





Enveloppe " journée du timbre " du 29 juin 1946 de Bel-Abbés (cadeau de Antonin Guigue, que je remercie mille fois !)

De 1945 à 1947, émission de timbres de France surchargés "Algérie", sauf 1.

2 timbres "écusson-croix de Lorraine", 3 de type "Cérès de Mazelin " 7 de type "Iris", 5 de type "Marianne de Gandon".

1 timbre pour les" victimes de la guerre-PTT", 4f. + 6f.

2 timbres "blason de provinces françaises".

1 timbre "oeuvres de l'air" de 1942, avec "RF" 1f.50 + 3f.50.

1 timbre "journée du timbre" 1945 - Louis XI, 2f. + 3f.

1 timbre d'Algérie de 1942 "blason d'Alger", 0f.50 sur 1f.50 avec "RF".

1 timbre "journée du timbre" de 1946, 3f. + 2f.

(voir page suivante).



A gauche, lettre postée à Constantine en 1947, "par Avion" avec un timbre "POSTE AERIENNE", à droite, cpa " nouvel hôpital de SBA" postée en 1948, (collection de l'auteur).

Algérie 1945-1947





Cpa postée à Oran le 2 mai 1950 (collection de l'auteur).

1946 - suite (page 106) . Emission de 4 timbres, au profit des "oeuvres de solidarité".3f. + 17f.- 4f.+21f - 8f.+27f. et 10f.+35f.

1947-48 - 1 timbre de France "journée du timbre" Louvois, surchargé "Algérie". 4f.50 + 5f.50.

16 timbres "armoiries de ville" de 10 à 15c.- 2 timbres de France "Résistance " et "Arago" 5f. + 10f. et 6f.+4f.

1949 - (page 107) 1 timbre de France "Leclerc", surchargé "Algérie" 6f. + 4f. - 2 timbres au profit des oeuvres de la Marine 10f. + 15f. et 18f.+22f. - 1 timbre de France "Choiseul", surchargé "Algérie" 15f. + 5f. - 3 timbres, 75ème anniversaire de "l'Union Postale Universelle " 5f.15f. et 25f.

1950 - 1 timbre de France "journée du timbre", surchargé "Algérie" 12f. + 3f. - 3 timbres "productions algériennes" 20,25 et 40f. 1 timbre "oeuvres sociales de la Légion Etrangère" 15f. + 5f. 1 timbre "cinquantenaire de la présence Française à In-Salah - Père de Foucauld et Général Laperrine" 25f. + 5f. 1 timbre inauguration du monument d'Abd-El-Kader à Cacherou, représenté avec le Maréchal Bugeaud 40f. + 10f.

1951 - 1 timbre "10ème anniversaire de la mort du colonel Colonna d'Ornano 15f. + 5f. enfin 1 timbre de France "wagon postal" surchargé "Algérie" 12f.+3f.

Algérie 1946-1948



Algérie 1949-1951





Bureau de Poste de Ste-Barbe-du-Tlelat, années 50 (cpa Henri)

1952 - Emission de 6 timbres, "statues", "Apollon de Cherchell", "Iris de Cherchell", "Enfant à l'aigle" de 10f. à 30f.

1 timbre de France "journée du timbre", surchargé "Algérie" 12f. + 3f.

1 timbre " congrès des sous-officiers de réserve, à Alger ", représentant le monument aux morts d'Alger, 12f.

1 timbre, "centenaire de la médaille militaire" 15f. + 5f.

2 timbres "19ème congrès de géologie à Alger, 15 et 30f.

1 timbre de France " 10ème anniversaire de la bataille de Bir-Hakeim " surchargé "Algérie",30f. + 5f.

2 timbres au profit de la Croix-Rouge 8f. + 2f. et 12f.+3f.

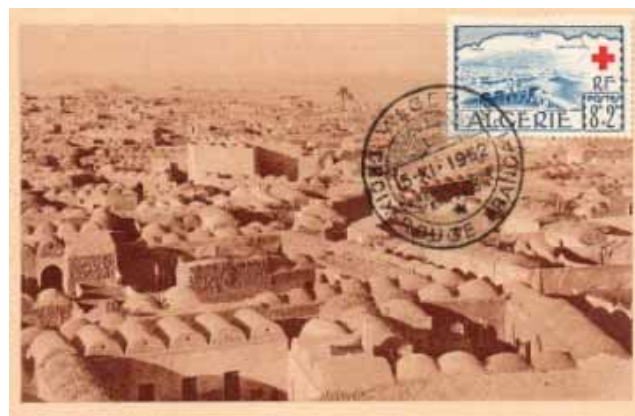
1 timbre " cinquantième des compagnies sahariennes " 12f.

1953 - 1 Timbre " journée du timbre ", surchargé " Algérie ",12f. + 3f.

1 timbre en l'honneur du "corps de santé militaire " 25f.

1timbre "docteur Maillot" de 40f. 1 timbre " oeuvres sociales de l'armée de terre " 50f. 1 timbre "Dr Laveran" 50f.

(voir page suivante).

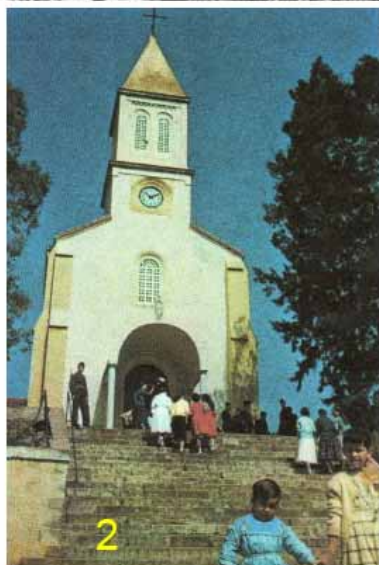
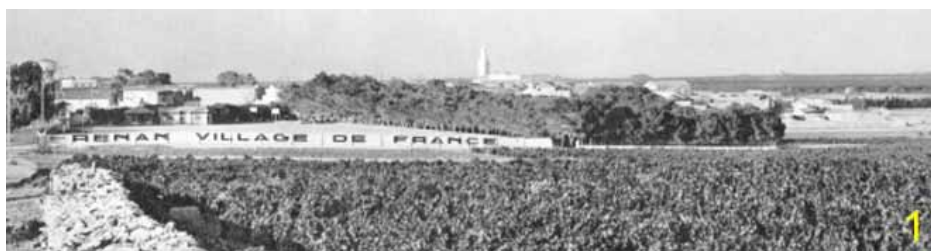


"Carte maximum" avec timbre Croix-Rouge El-oued, (collection de l'auteur)

Algérie 1952-1953



" L'ALGERIE HEUREUSE AVANT LE 1^{er} NOVEMBRE 1954."



► **LES PIEDS-NOIRS**
 La mona. Fête du lundi de Pâques. C'est le nom d'un gâteau. « Casser la mona » veut dire rompre ce gâteau sur l'herbe le lundi de Pâques. Ce jour-là, les pieds-noirs, et surtout ceux de Bab-el-Oued, charrient de quoi camper huit jours. Les jardins d'Alger, où poussaient des portarres d'enfants. Et une autre image familière : pris d'œux, les jeuners de boules.



Renan, village de France (1) La messe le dimanche (2) Evaluation de la future récolte, quelque part dans le Constantinois (3) Famille "Pied-noir" avec ses employés musulmanes quelque part dans la Mitidja. (4) La partie de boules (5) La "mona" (6) photos Pensée Moderne

"L'ALGERIE HEUREUSE" (suite et fin)



Une des 2 classes mixtes de Clinchant en 1948, ici celle de M.Linarès, 5 garçons PN, 12 musulmans, une PN (Josette, à genoux, au milieu) et une musulmane, à cette époque tout le monde vivait en bonne entente!



A gauche, Monsieur le Maire prend le thé chez un de ses administrés (photo La Pensée Moderne). A droite, 1930 devant la poste de Mostaganem (photo Rigoreau)

Point sur la population en 1950-54:

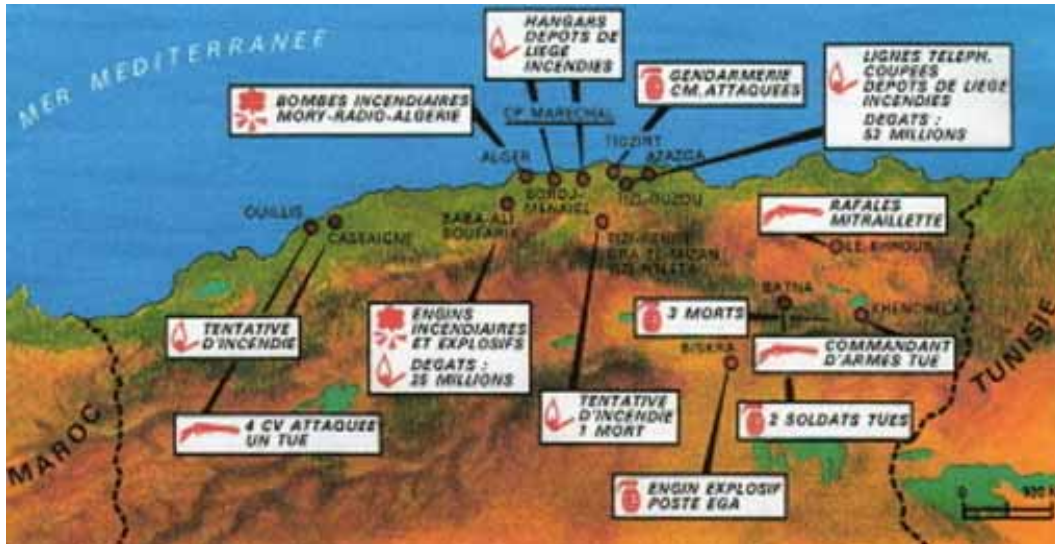
7.900.000 musulmans.

885.000 européens.

80.000 étrangers.

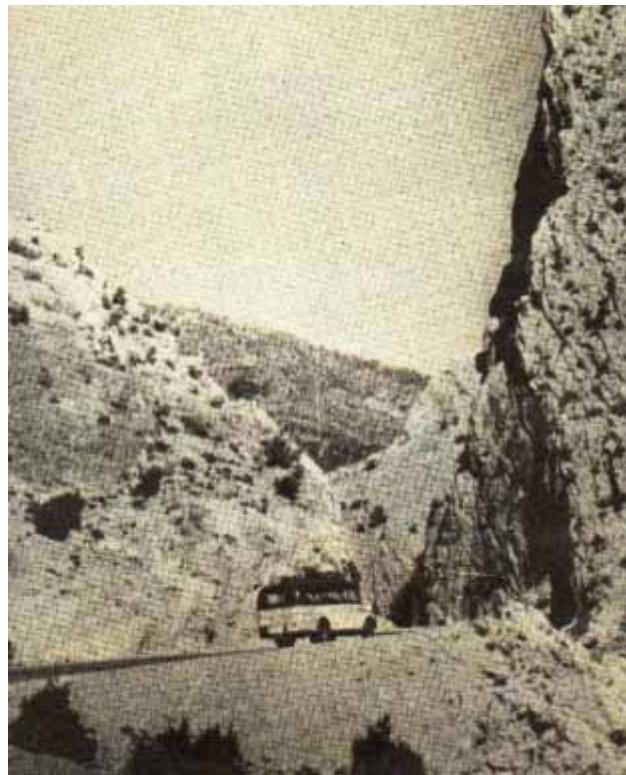
Soit: 8.865.000 Habitants au total.

En 1954, il y a 818 bureaux de Poste en Algérie.



(document Historia)

Du 31.10 au 01.11.1954, 70 attentats se produisent dans le pays, la plupart se produisent dans le Constantinois.
 Le Gouverneur Général Roger Léonard et le Général Chérierre Commandant en chef de la Xème Région militaire disposent de <40.000 hommes pour le maintien de l'ordre (dont 5.000 soldats opérationnels, 5000 policiers et 2.300 gendarmes) le F.L.N dispose d'environ 800 hommes.



Attaque du car Arris-Biskra dans les gorges de Tighanimine, le caïd Hadj Sadok est tué ainsi que l'instituteur Guy Monnerot, son épouse laissée pour morte est gravement blessée.(photo Historia).



En haut à gauche : Devant le sous-préfet de Batna (en costume sombre) Jean Deleplanque, évacuation de Mme Monnerot par hélico vers l'hôpital de Constantine. Elle a été sauvée par les gnomiers d'Arris conduits par l'ethnologue Jean Servier. (photo Historia), en haut à droite photo Auzou. En bas à gauche : la une de l'Echo d'Alger, en bas à droite : bureau de Poste de Kerrata après attentat

Les 4 premiers “morts pour la France”

Les premiers morts de la guerre d'Algérie sont des appelés :

Pierre Audat aurait eu vingt et un ans le 16 novembre 1954. Chasseur au 9^e R.C.A. stationné à Batna, sur la route de Lambèse.

Eugène Cochet, vingt et un ans, brigadier-chef au 2/4^e R.A., dont la caserne se trouvait au cœur de Batna.

Les deux hommes étaient de garde lorsque les rebelles envahirent la petite ville endormie. Dès les premiers coups de feu, ils alertèrent leurs postes et tentèrent de tirer sur leurs agresseurs. On était en temps de paix. Leurs armes n'étaient pas chargées et les cartouches de leur fusil étaient enfermées dans des *sachets de toile cousus*. Tel était le règlement. Ils tombèrent avant d'avoir pu charger.

André Marquet, originaire du Nord, appelé du 4^e R.A., n'était pas de garde lors de l'attaque de Khenchela. Il rentrait d'une opération dans le

djebel. Réveillé par les détonations, il sortit sur le pas de la porte du poste de garde, armé d'un simple pistolet automatique, dont il n'eut pas le temps de se servir. Lorsqu'il le vit tomber, son camarade, le brigadier-chef Canu, le dégagea en « arrosant » le portail de rafales de P.M. et parvint à rentrer le malheureux à l'intérieur du poste. André Marquet ne put être soigné sur place et, faute d'hélicoptère, fut transporté par route jusqu'à Batna, distante de 100 kilomètres, où il mourut dans la journée.

Lieutenant Darnault, commandant le peloton de spahis de Khenchela, ne couchait pas à la caserne avec ses hommes, mais habitait avec sa femme dans une maison particulière de l'autre côté de la place formée par les murs de la caserne et le bordj de l'administration civile. C'est en rejoignant son poste pour diriger la contre-attaque à la tête de ses spahis qu'il fut tué sur le coup. Il fut le premier officier de carrière à tomber sous les balles des rebelles.



En haut, extrait d'Historia, au milieu, obsèques des militaires tués, à Batna, en bas, paras en renfort dans les Aurès (photos Historia)

Courant novembre des troupes de choc sont envoyées en Kabylie et dans les Aurès.



(collection de l'auteur)

Au début des années 50, les PTT en France puis en Algérie, adoptent une nouvelle machine à oblitérer de marque SECAP, déclinée en 4 modèles: 2 à manivelle et 2 électrique, à utiliser selon l'importance du bureau de Poste, les cadences sont de 8,12, 25 et 30.000 lettres à l'heure. En 1955, une nouvelle version est homologuée avec un débit de 60.000 lettres à l'heure.

En 1954, les PTT homologuent pour les facteurs, une petite fourgonnette 2CV Citroën, type AZU, (il y a quelques 2CV berline en usage également).



2cv Citroën Type AZU
560kgs à vide - CU : 1 homme + 240kgs
6^e/100 - Mle agréé P.T. en 1954

En 1954, nouvelles émissions de timbres :

1 timbre de France "journée du timbre", surchargé "Algérie" 12f. + 3f.

1 timbre au bénéfice des anciens combattants 15f. +5f.

1 timbre "St Augustin" de 15f.

1 timbre "3ème congrès international d'agrumiculture méditerranéenne" à Alger de 15f.

1 timbre "inauguration de l'usine hydroélectrique de Darguinah" de 15f.

1 timbre de France "10ème anniversaire de la Libération", surchargé "Algérie" de 15f.

Nouvelle série de 4 timbres d'usage courant "cour mauresque du musée du Bardo" 10, 12, 15, et 25f.

1 timbre de France "150ème anniversaire de la 1ère distribution de la Légion d'Honneur" surchargé "Algérie" de 12f.

2 timbres "au profit des oeuvres de la Croix-Rouge" 12f. +3f. et 15f. +5f.

1 timbre "au profit des oeuvres de la Légion Etrangère" 15f. +5f.

6 timbres "au profit des sinistrés du séisme d'Orléansville" survenu "en Septembre 1954. 12f. + 4f. - 15f. + 5f. - 18f. + 6f. - 20f. + 7f. - 25f. + 8f. et 30f.+ 10f. (voir page suivante)



La nouvelle Poste de Bône, années 50 (cpa Henri).

Algérie 1954





L'ancienne et la nouvelle Poste d'Orléansville construite après le séisme de septembre 1954 (cpa Henri et à droite éditions textuel).

Le 26 janvier 1955, Jacques Soustelle est nommé Gouverneur Général.

Le 16 mai, l'armée compte maintenant 100.000 hommes.

En juin, le Général Lorillot remplace Chérière.

Création des **Unités Territoriales** (civils réquisitionnés quelques jours par mois, pour patrouilles et gardes d'édifices publics, sous l'autorité militaire locale).

Vu l'augmentation des effectifs, un **SERVICE POSTAL MILITAIRE** est mis en place, le 1er juillet.

Le 20 août, insurrection fomentée par le FLN, dans le Constantinois, 39 localités attaquées (dont Philippeville et El-Alia) 171 européens massacrés.

Le 30 août, 60.000 soldats rappelés sous les drapeaux. Etat d'urgence décrété, création des S.A.S (Sections Administratives Spécialisées). L'armée compte 160.000 hommes.

Le 11 septembre, le FLN fait inscrire la question algérienne à l'O.N.U, des négociations secrètes ont lieu avec des officiels français et continueront jusqu'en 1962....



(cpa Henri)



La Poste d'Oran, années 50 (éditions textuel).

En 1955 - émission d'un timbre de France "Ballon-Poste", surchargé "Algérie" de 12f. + 3f.

1 timbre du "30ème congrès français de médecine" de 15f.

1 timbre "bimillénaire de Tipasa" de 50f.

1 timbre de France "cinquantenaire du Rotary International" surchargé "Algérie" de 30f.

En 1956 - 1 timbre type France "Marianne de Muller" imprimé Algérie de 15f.

1 timbre "oeuvres de guerre" de 15f. + 5f.

1 timbre "paysage de grande Kabylie" de 100f.

1 timbre au profit "des oeuvres de la Légion Etrangère" de 15f. + 5f.

1 timbre "lutte contre le cancer" de 15f. + 5f.

1 timbre de France "journée du timbre" surchargé "Algérie" de 12f+3f.

1 timbre, usage courant, réédition de 1954 (type II avec Postes et Algérie en blanc ald orange) de 12f.

1 timbre "centenaire de la naissance du Maréchal Franchet d'Esperey", né à Mostaganem le 25 Mai 1856, de 15f.

1 série de 7 timbres "blasons" de 1f. à 12f. (Bône, Tizi-Ouzou, Mostaganem, Tlemcen, Alger, Sétif et Orléansville. (voir page suivante)



Ferme en Algérie (photo éditions la Pensée moderne).

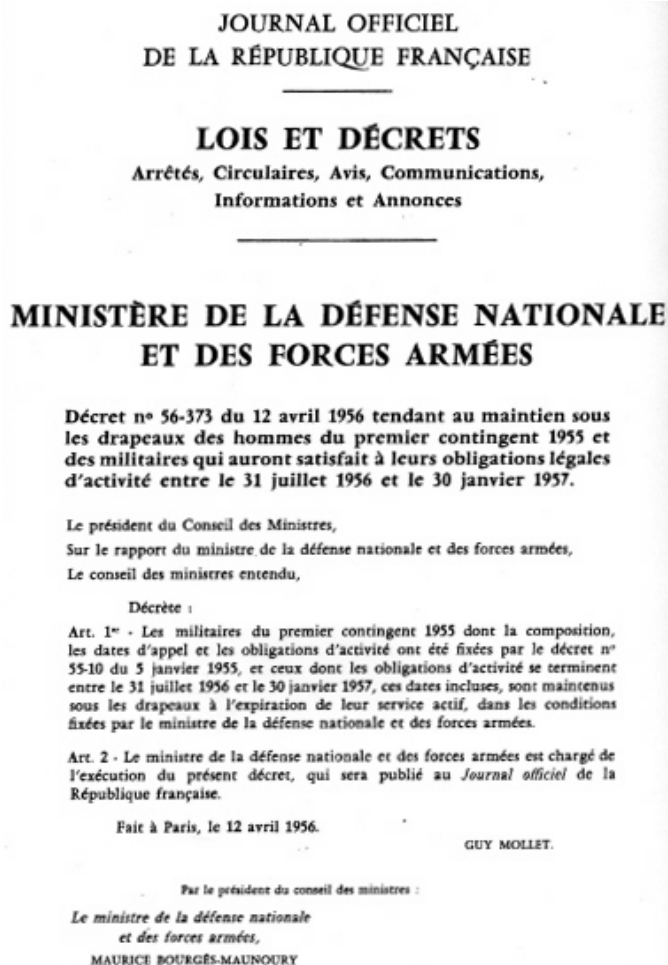
Algérie 1955-1958





(cpa 1955 avec timbre de l'année, collection Henri)

BPM : Le 1er janvier 1956, le service comprend: une direction, un bureau-frontière (bureau Q à Alger), 5 BPM avec 8 annexes.
Le 2 février, Jacques Soustelle est rappelé en France, il est remplacé par Robert Lacoste nommé Ministre Résident.
Le 11 avril, le service militaire est porté à 27 mois, 70.000 militaires sont rappelés sous les drapeaux. (d'après.Auzou).



"Les soldats de métropole découvrent l'Algérie"

Témoignage d'un normand " L'Algérie pour moi c'était loin, on savait qu'il y avait des français qui habitaient là-bas, c'étaient tous des gros colons qui gagnaient beaucoup d'argent en faisant suer le burnous aux pauvres arabes*, il faisait chaud là-bas, il y avait des chameaux partout et des palmiers. En arrivant par bateau, on découvre une ville magnifique, Alger la Blanche"

* balivernes, colportées à l'époque, en plus, les colons faisaient payer l'eau aux militaires qui avaient soif!



(photo Historia)



Photo de gauche : " Nous nous sommes enfoncés dans les petites rues, nous avons trouvé des places de province et des cours, où vivaient des pieds-noirs qui n'avaient jamais vu la France, et qui ressemblaient comme des frères aux Français de la métropole...Photo de droite : Nous avons aussi été dans le bled, pénétré dans les douars et nous sommes entrés dans les mechtas, couvertes de tuiles romaines. Nous avons trouvé la misère et nous avons abandonné nos rations aux enfants." L'Algérie française c'était aussi ça... (Témoignage anonyme et photos d'après Auzou).



A gauche : dans les villages, en fin de journée on joue aux cartes comme en France... (d'après Auzou). A droite : au café Maure, on joue aux dominos" (ici, village du sud).

Les SAS

Jacques Soustelle l'avait bien compris, en 1955, 600 SAS sont créées : recensement et reprise de contact avec les populations, pacification, ordre, sécurité, paix et progrès. Mise en place de services administratifs : état-civil, travaux publics, transports, marchés, scolarisation, assistance médicale gratuite, annexes de bureaux de Poste, aide à la jeunesse etc. En partie grâce aux SAS, la scolarisation des enfants musulmans est passée de 20% en 1954 à 50% en 1961.

Le 18 mai 1956, embuscade de Palestro, 19 soldats tués et suppliciés.



le 28/11/1956, attentat sur le train à voie étroite d'Aïn-Sefra à Colomb-Béchar. 8 morts, 26 blessés, la plupart musulmans.... photos JPM

Arrivée du contingent en Algérie, l'armée compte 250.000 hommes.

Témoignage au Tribunal lors du procès (des officiers subalternes "putchistes" en août 1961) du capitaine Oudinot de la SAS de Beni-Douala en Kabylie.

B. Mohammed Directeur d'école honoraire en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur " il a fait en notre région (20.000 habitants) en 5 ans, ce qui n'avait pu être accompli par le Gouvernement Général après 1830 "



Découverte de gisements de gaz et de pétrole au Sahara (cpa collection de l'auteur)

La Poste aux Armées

Le 30 juin c'est 835 personnes, 25 BPM et 29 annexes.

En 1961, il y aura 28 BPM, 46 annexes avec n° de bureaux dans les séries 4, 5 et 600.

Les militaires sont rattachés à des secteurs postaux séries 86, 87 et 88.000, la franchise complète est appliquée sur le courrier qu'ils envoient et reçoivent. Les BPM oblitèrent à l'aide de tampons à date manuels ou mécaniques, type Klussendorf, Secap, avec lignes ondulées ou texte, couronne "poste aux armées AFN".

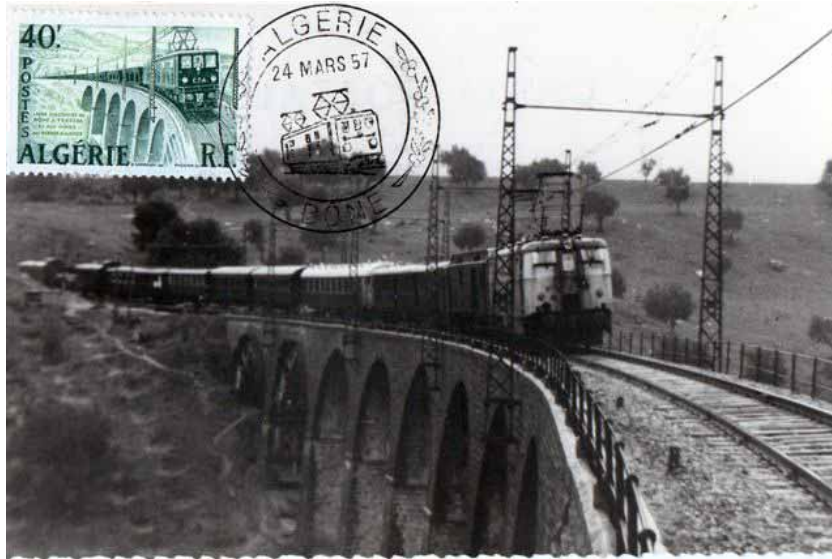
En septembre, l'armée française en Algérie, c'est 600.000 hommes. Attentats à Alger, Milk-bar, Cafétéria....

En novembre, le Général Salan devient Commandant en chef de l'armée en Algérie, en remplacement de Lorillot.



Lettre en franchise militaire, postée le 9 mai 1957 (collection de l'auteur).

Charles de Gaulle à André Philip en 1944, au sujet de l'Algérie " tout cela finira par l'indépendance, mais il y aura de la casse, beaucoup de casse ! " A Christian Pineau en 1957 " il n'y a qu'une solution en Algérie, c'est l'indépendance ", "mon Général, pourquoi ne pas le dire maintenant? ", " non Pineau, ce n'est pas le moment..."



Carte maximum, électrification de la ligne Bône-Tebessa.(cpa collection de l'auteur)

Dernière période d'émissions de timbres 1956-58 :

- 1 timbre " 9ème anniversaire de la mort du Maréchal Leclerc, 15f. "
 - 2 timbres " Oran et son port" vue de la Santa- Cruz, 30 et 35f. "
 - 1 timbre " Ligne électrifiée Bône-Tebessa, 40f. "
 - 2 timbres " Croix-Rouge " fennec, 12f. + 3f.et " cigogne sur Sétif " 15f. + 5f.
 - 1 timbre de France " journée du timbre " felouque ,12f. + 3f.
 - 1 timbre de France " Leclerc ",17ème anniversaire de l'appel du 18 Juin, 15f.+ 5f.
 - 2 timbres usage courant " Musée du Bardo ", 18 et 20f.
 - 3 timbres " oeuvres sociales de l'armée ", tableaux du Musée des Beaux-Arts d'Alger.
 - " Cavalier passant un gué " de Delacroix, 15f. + 5f.
 - " Oued " de Fromentin, 20f. + 5f.
 - " Danseuse " de Chasseriau, 35f. + 10f.
 - 1 timbre " secours aux enfants ", 20f. + 5f.
 - 1 timbre type France " Marianne de Muller ", 20f.
 - 1 timbre de France " journée du timbre ", surchargé " Algérie ",15f. + 5f.
 - 1 timbre " Blason d'Alger " de 6f.
 - 1 timbre " Fondation Maréchal de Lattre ", 20f. + 5f.
- (il n'y aura plus d'émissions de timbres par l'Algérie, à partir de Juillet-août 1958). Voir page suivante

Le 7 janvier 1957, le Général Massu avec la 10ème D.P, est chargé du maintien de l'ordre à Alger.

Les attentats continuent.

Le 15 septembre, mise en service du barrage électrifié "Pedron", sur la frontière algéro-marocaine et la ligne "Morice" sur la frontière algéro-tunisienne.

Le 15 octobre, les paras de Massu ont liquidé la zone autonome du FLN à Alger.

Algérie 1956-1958



SPECIAL LEGION ETRANGERE 30 AVRIL 1956



Cpa 1956 (courtoisie José Crespo)

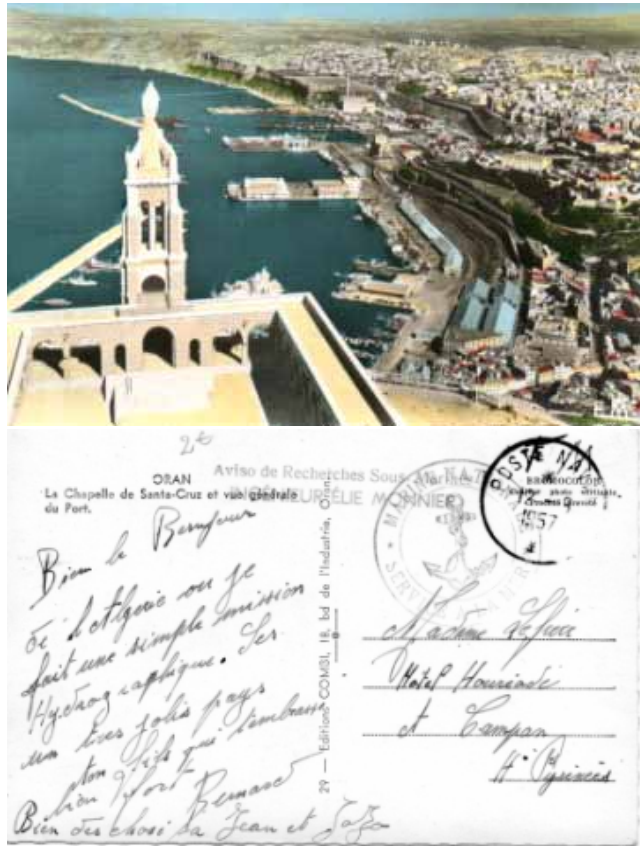
SPECIAL LEGION ETRANGERE 30 AVRIL 1956





7 - 1958 - 1962

Le 7 janvier 1958, ouverture du pipe-line Hassi-Messaoud - Touggourt, et début d'extraction du pétrole.



Cpa en franchise militaire, Poste navale 13.09.57 (collection de l'auteur)



(lettre Henri)

Le 13 mai 1958, création dans toute l'Algérie de Comités de Salut Public, le Général Massu en devient le président, avec Salan il demande au Général de Gaulle de prendre le pouvoir, afin de sauver l'Algérie Française. Le 1er juin, de Gaulle est investi à Paris.



Le 4 juin 1958, de Gaulle est à Alger, devant des centaines de milliers d'européens et de musulmans, il commence son discours au Forum par "Je vous ai compris..." (photos Guy)



Alger, juin 1958, photo de l'auteur



Curiosité : les couleurs de la cocarde sont inversées : document Henri



Le 6 juin 1958, dans son discours devant la foule, de Gaulle prononce la phrase "Algérie Française" à Mostaganem.
Le 28 septembre, la Constitution de la Vème République est proclamée.

- "Le dîner des capitaines"

Le 2 octobre, de Gaulle est à El-Biar, il a invité des "hommes de terrain", 14 capitaines et 1 lieutenant de spahis musulman.

Beaucoup d'officiers SAS, ont des doutes sur l'avenir de l'Algérie française, ce doute va se dissiper chez le Capitaine Oudinot, de Gaulle veut connaître les états d'âme des officiers de terrain. Au cours du repas, G. Oudinot s'enhardit à poser la question de fond qui taraude les esprits.

" Mon Général, si pour une raison ou pour une autre, vous étiez amené à prendre la décision d'abandonner l'Algérie, qu'advierait-il de nos populations et de nous qui nous sommes engagés sans retour ? "

Le général regarde longuement Oudinot..." Oudinot je crois ? " " Oui mon Général ! " " Eh bien, dites-moi Oudinot, avez-vous vu de Gaulle abandonner quelque chose ? ". Et Oudinot regagne son djebel, soulagé et gonflé à bloc. (L'esprit du Livre éditions)

-



Arrivée à Hassi-Messaoud, à la base SN-REPAL (lettre et cpa de l'auteur)



Paul Delouvrier serrant la main du Colonel Coulet du GCPA (photo de l'auteur)

Le 5 octobre 1958, de Gaulle lance le plan de Constantine.
Le 25 octobre, de Gaulle lance l'appel " la paix des braves ".
Le 14 décembre, Robert Lacoste, Ministre Résident est remplacé par Paul Delouvrier, nommé Délégué Général.
Maurice Challe est nommé Commandant en chef des forces armées à la place de Salan.



(collection de l'auteur)

Février 1959, lancement du plan "Challe" et création des "commandos de chasse". De février à avril en Oranie, d'avril à juin dans l'Algérois, en Kabylie l'opération "jumelles", "pierres précieuses" dans le Constantinois etc... + de 12.000 fellagas hors de combat en décembre.



Opération des commandos de l'air, région de Tiaret février 1959 (photo de l'auteur)



Commandos de l'air, opération "jumelles" (photo SCA).



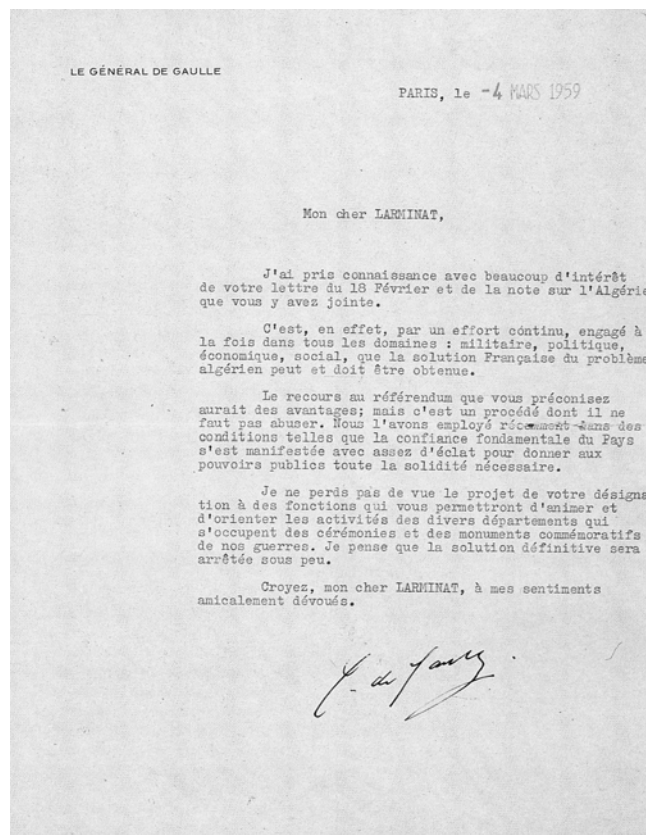
Le CPA 10 rend les honneurs au Président de la République, au col de Chellata, dans 15 jours " il va virer sa cuti." (photo SCA)

Du 27 au 31 août, "tournée des popotes" de C. de Gaulle, **"Moi vivant, jamais le drapeau FLN ne flottera sur l'Algérie"** (C'est ce qu'il a dit !).



L'Algérie n'émettant plus de timbres depuis l'été 1958, Ci- haut, ce sont les timbres émis par la France entre 1958 et 1962 et qui "parlent" de l'Algérie.

la petite histoire philatélique de l'Algérie Française est terminée, à part la fin des PTT, la suite n'est que digression...



Le 16 septembre, discours de de Gaulle à la télévision, il annonce " 3 options - Francisation, Association ou Sécession ".

Le 28 octobre, de Gaulle dit aux militaires " Après un délai de plusieurs années, viendra l'autodétermination".

Massu dit " La pacification continue ".

Delouvrier dit " Nous nous battons pour une Algérie Française ".



*En haut, rue Michelet à Alger en juillet 1959 paras avant l'opération "jumelles",
En bas, crapahut (photos de l'auteur).*

Le 4 décembre, l'oléoduc Hassi-Messaoud - Bougie, est inauguré.

Le 19 janvier 1960, après une interview à un journaliste, Massu est rappelé en France. L'épuration commence...

*Semaine des barricades, rue Michelet à Alger, à la suite, dissolution des **Unités Territoriales** dans tout le pays (car U.T d'Alger ont participé aux barricades).*



*A gauche, tournée du facteur après les barricades,
à droite Facteur à Hamman-Righa en 1960 (éditions. textuel)*

Février 1960, Bigeard et Godard sont rappelés également.

Mars 1960, Challe est rappelé, il est remplacé par le général Crépin. (On lui reproche sa tiédeur lors de l'épisode des barricades).

Le 23 novembre, Paul Delouvrier est rappelé et remplacé par Jean Morin.

Le 1er mars 1961, naissance de l'O.A.S, qui commettra des plastiquages jusqu'au 20 juin 1962 environ.

Du 22 au 25 avril 1961, putsch des généraux, échec. Plusieurs unités seront dissoutes (1er R.E.P, mon régiment le GCPA etc.).



Commandos de l'air dans les Aurès (photo de l'auteur)

" au cours d'une opération dans les Aurès, le commando de l'air Simacourbe est mortellement blessé. -

Votre fils n'est pas mort pour rien, il est tombé pour la défense de l'Algérie Française - a dit à ses parents, l'adjudant Delhomme le jour des obsèques à Batna.

Delhomme les connaît, M.et Mme Simacourbe : ils sont pieds-noirs, comme lui, ils habitent le même quartier d'Alger. - votre fils n'est pas mort pour rien ! - Le croit-il encore, au fond de lui-même, ce 28 Février 1960...? "



Lettre en franchise militaire de 1960 (document de l'auteur)

Le 7 juin 1961, le Général Ailleret remplace Crépin.

Le 19 mars 1962, "Cessez le Feu", signé à Evian. De 1958 à 1961, 150.000 européens ont déjà quitté définitivement l'Algérie. Le 26 mars, fusillade de la rue d'Isly, 46 morts, 200 blessés, auparavant l'OAS a tué 7 soldats du contingent, 24 musulmans de la Casbah et 18 gendarmes au tunnel des Facultés.

De janvier à avril 1962, 70.000 européens quittent l'Algérie.



La plupart des unités d'élite ont déjà quitté l'Algérie (document de l'auteur).

Le 18 avril, le Général Fourquet remplace Ailleret, Christian Fouchet est nommé Haut-Commissaire et remplace Morin.

Les dossiers des personnels des P.T.T d'Algérie sont évacués par bateau au port d'Alger, pour être envoyés à Paris.

83.360 européens quittent l'Algérie en mai, des militaires également ainsi que des supplétifs et des harkis, bien souvent à l'initiative des officiers qui ne tiennent pas compte des instructions officielles.

Le 1er juillet 1962, indépendance de l'Algérie et fin de l'Algérie française. Des centaines de postiers pieds-noirs sont partis avant et attendent un reclassement en France, cela prendra plusieurs mois pour bon nombre d'entre eux. Certains resteront en poste jusqu'en décembre 1962, souvent par obligation. En juin, 328.434 européens quittent l'Algérie.



En attente d'embarquement sur le quai



Avant de partir, les français bradaient leur auto ou l'abandonnaient. « Vous avez vu toutes ces grosses voitures ? On vous l'avait dit, tous des gros colons ! »



Adieu mon pays... (3 photos Historia)



Le porte-avions "La Fayette" participera à l'évacuation des européens et des harkis (illustration origine inconnue).

En juillet, 60.890 européens quittent l'Algérie, 40.258 en août et 71.017 de septembre à décembre, 80.000 en 1963 et 30.000 en 1964, ajouter 46.000 musulmans et fonctionnaires + militaires PN, soit un total d'environ 880.000 personnes.

Du 19 mars au 31 décembre 1962, 3018 européens enlevés par le FLN (dont 1282 retrouvés et libérés), 45 à 150.000 harkis et supplétifs tués par le FLN, environ 150 militaires français tués. 5 juillet 1962 - ORAN : sources FLN : 46 morts, Quai d'Orsay : 453 morts, enlevés et disparus (en débordant les 6,7 et 8 juillet) Armée française : 215 morts

dernière estimation du Quai d'Orsay d'octobre 2005 : 453 mais 88 retrouvés ou dcd (autre raison)

Du 1er novembre 1954 au 19 mars 1962, 2788 européens tués et 875 disparus, environ 16.000 musulmans tués par le FLN. L'Armée française a eu 16.537 tués au combat ou attentats. (sources officielles). Pertes des postiers : non connues Les unités qui ont eu le plus de pertes : Légion Etrangère, paras de l'armée de terre et les commandos de l'air (84 morts pour 600 opérationnels).



Lettre en franchise militaire du 6.11.1962 (collection de l'auteur).

NOTES

"SPECIAL SIDI-BEL-ABBES" avant Juillet 62.



Au début des années 60, Sidi-Bel-Abbès est une ville d'environ 100.000 habitants, dont 35.000 de souche européenne à dominante hispanique, comme toute l'Oranie. C'est un centre agricole important : minoteries, pâtes alimentaires, vins, distilleries, gare et ateliers C.F.A, centre E.G.A (peu d'industries). Bonne infrastructure scolaire (lycées, collèges et écoles primaires) hospitalière et naturellement berceau de la Légion Etrangère.



Le bureau de Poste, inauguré en 1926 est toujours là...



Boulevard de la République entre la place Carnot et le Théâtre



Sidi-Bel-Abbès, c'est la Légion étrangère, qui y a son dépôt, son quartier général et son musée. Les " Képis Blancs " sont ici chez eux. On les rencontre partout. Ce sont eux qui ont fondé la ville en 1849, avant cette date il n'y avait rien ! (photo La Pensée Moderne 1960, que je dédie à Danielle Bertocci, Claire Ecsedy et Robert Giraud, enfants de Légionnaires)



Lettre postée à Sidi-Bel-Abbès en 1959 (collection de l'auteur)



Dernier Camerone le 30 avril 1962 (2 photos du haut : éditions Edibys, photo du bas HC)

SPECIAL "HUSSEIN-DEY"



Hussein-Dey doit son nom au dernier souverain de la régence d'Alger.
En 1830, le territoire d'Hussein-dey fait partie de Kouba, en 1835 un arrêté gubernatorial crée le centre Hussein-dey, à l'époque il y a 433 habitants dont 94 européens. Le 1er magistrat est M. Garcin, nommé le 15.11.1839.
Le 1er bureau de Poste est créé après 1862, il porte le n° 5115 et utilise l'oblitération "losange à points avec gros chiffres" (voir exemple précédemment page El-Affroun).
Avec l'ouverture de la 1ère ligne de chemin de fer en Algérie, Alger-Boufarik-Blida (voir page chapitre 1), une gare est inaugurée à Hussein-dey en 1862. Elle devient commune par décret du 20 mai 1870, avec un maire : M.Trottier, et un conseil municipal de 9 membres.



(cpa de " les enfants de Hussein-dey ")

Ville industrielle de la banlieue d'Alger, Hussein-dey compte 85.000 habitants en 1958 (dont 19.000 européens), elle abrite de nombreuses casernes de l'armée française, 19ème génie, arme blindée etc... L'école de Police. Avec la création du "Grand Alger", tout en restant "commune", elle devient un des 14 arrondissements. Germain Marty est le dernier Maire avant l'indépendance.

"SPECIAL AIN-TEMOUCHENT" avant Juillet 62.



Armoiries d'Aïn-Témouchent
au temps de l'Algérie française

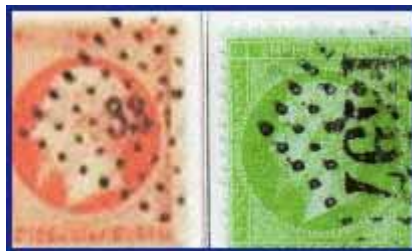
Aïn-Témouchent " Perle de l'Oranie " ou " la Florissante " est située au bord de l'oued Témouchent.

Créée en l'an 119 par les Romains « Albulae », elle se trouve à égale distance d'Oran, Bel-Abbès et Tlemcen.

En 1835, l'armée française occupe le village et installe un poste militaire (fortin et remparts) le fondateur : Capitaine Pierre Safrané.

C'est un territoire militaire, décret de création le 26.12. 1851.

Un **B.P.M** (Bureau de Poste Militaire) est créé (ouvert aux civils) qui utilise l'oblitération " losange à points " n° de Bureau <petits chiffres> **4363** (exemple, ci-dessous à gauche).



Il y a également une station télégraphe.

Le BPM devient civil en 1860, comme dans toute l'Algérie, d'autre part un Commissaire Civil s'occupe de l'état-civil jusqu'en 1869.

En 1862, le bureau de Poste passe au n° <gros chiffres> **5003**, toujours avec " losange à points" (voir ci-dessus à droite).

Aïn-Témouchent devient commune de plein exercice le 27.01.1869.

Un Maire est élu : Eugène Gola avec un conseil municipal, la commune dépend du Préfet d'Oran, dans la foulée, on construit : mairie, église, écoles, bureau de Poste etc.

Au 1er recensement de 1873, effectué en Algérie, Aïn-Témouchent compte 1838 habitants.



1er bureau de Poste & Télégraphe construit fin 19ème

En 1876, comme tous les bureaux de Poste d'Algérie, Aïn-Témouchent adopte le tampon à date rond.

Vers 1900, il y a 7000 habitants.

Dans le milieu des années 20, un nouveau bureau de Poste plus grand est mis en service.

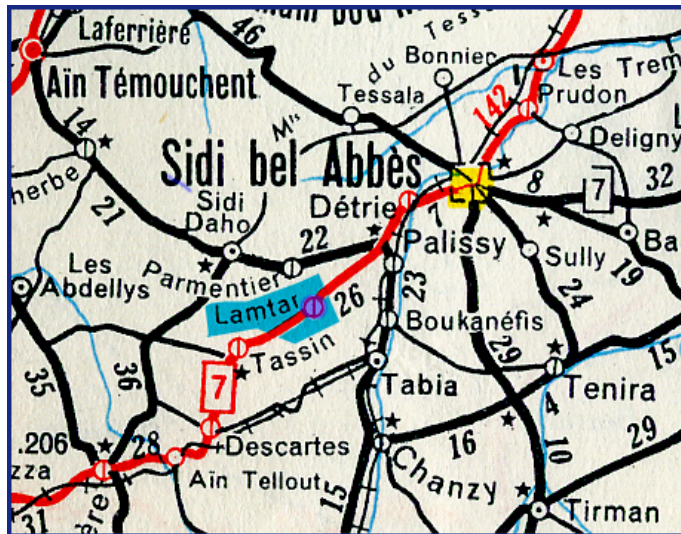


Nouveau bureau de Poste (même style que celui de Bel-Abbés inauguré en 1926)

Aïn-Témouchent c'est 15% de la production vinicole en Algérie, en 1955, il y a 25250 habitants, dont 2/3 d'Européens.

Le dernier Maire : Armand Orsero 1958-1962.

SPECIAL LAMTAR avant Juillet 1962



document Esso modifié

Le 31.12.1844, le Gouvernement Civil, approuve la création d'un centre de population européenne, il est situé sur le territoire militaire de la 3ème subdivision de SBA.

Par arrêté du 01.01.1873, le territoire devient civil.

Le 03.12.1875, un centre de colonisation est créé, Lamtar est rattaché à la commune mixte de Boukanéfis et dépend du bureau de Poste de cette dernière (n° 5110- gros chiffres jusqu'en 1876).

En 1880, Lamtar est doté de bâtiments civils avec un local abritant le 1er registre d'état-civil.

A partir de 1877, le train amène le courrier d'Oran jusqu'à Bel-Abbès ensuite en diligence jusqu'à Lamtar (je suppose)

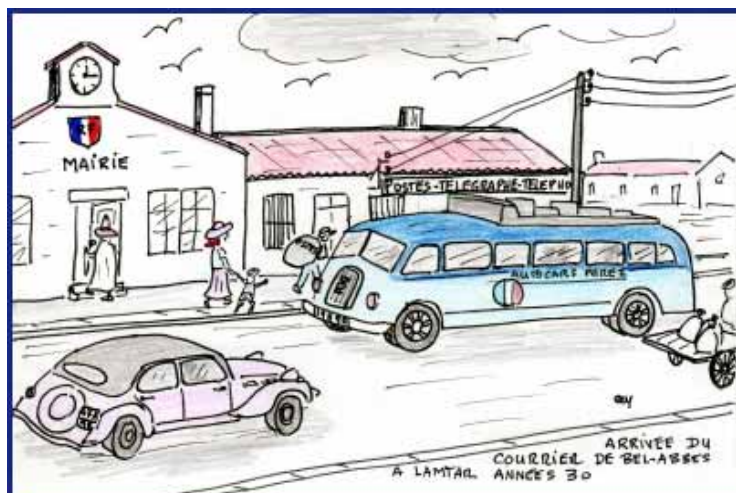
En 1890, Eugène REIS est nommé adjoint spécial.

LAMTAR devient commune de plein exercice, le 17.12.1905.

Joseph RAME est élu 1er Maire avec un conseil municipal, un bureau de Poste est créé, il y a 1100 habitants européens et arabo-berbères 50/50.

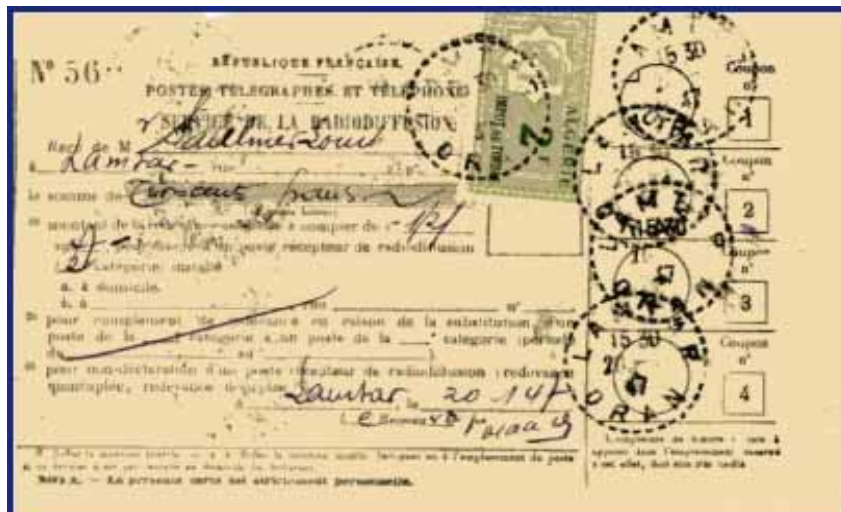
Dans les années 30, le courrier arrive de Bel-Abbès par autocar.

En 1956, une nouvelle mairie est construite, intégrant le bureau de Poste, la population en 1961 est de 1484 habitants intra-muros. Le dernier Maire : Eugène Reis. La France a laissé un centre agricole important et prospère.

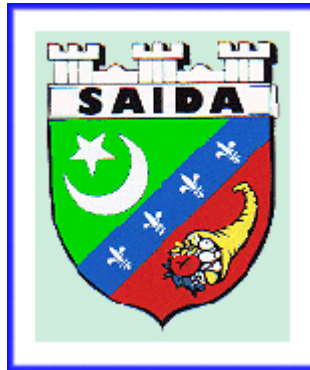




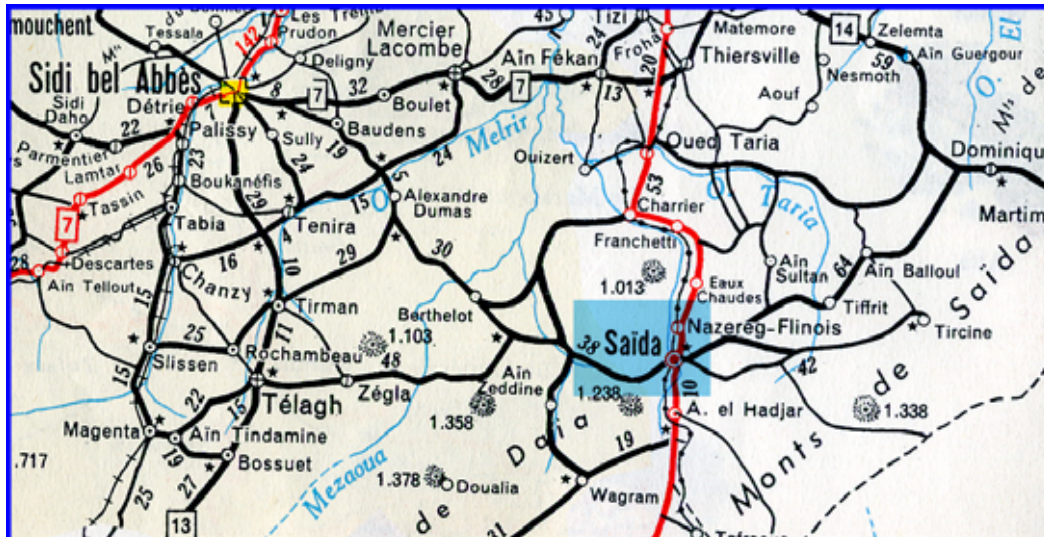
La nouvelle mairie en 1956, le bureau de Poste est à droite . (document C. Saulnier)



SPECIAL " SAÏDA " avant juillet 1962



SAÏDA est une petite ville française, située à environ 70 kms au sud de Mascara et adossée aux Monts de Daïa et de Saïda, juste au bord des hauts plateaux d'alfa.



Carte Esso Standard Algérie 1961

En 1830, c'est une bourgade de gourbis reliée à Mascara par une mauvaise piste, c'est Abd-El-Kader qui lui donne ce nom en souvenir d'une femme-marabout en 1835, en même temps, il fait édifier des fortifications avant l'arrivée des troupes françaises.

Après la prise de Mascara, la cavalerie française arrive devant Saïda le 22 septembre 1841 et après de durs combats occupe la bourgade.

Devenu Gouverneur de l'Algérie en décembre 1840, Bugeaud décide de l'implantation d'un poste militaire à Saïda en 1843 (Redoute + un petit hôpital).

En 1847, la Redoute comprend une infirmerie, un hôpital, des magasins et des casernes.

Elle est entourée de jardins et à l'ouest il y a un moulin à farine.

Une centaine de civils européens en majorité espagnols (vivandiers et cantiniers), vit dans la Redoute avec les militaires.

En 1850, un **B.P.M (Bureau de Poste Militaire)** est créé dans la Redoute, il porte le **n° 3759 - petits chiffres**, ce n° figure au milieu d'un losange à points sur le courrier expédié (voir ci-dessous le timbre orange, type Napoléon III).



Les civils ont accès à ce bureau, comme dans les 26 autres BPM en Oranie (83, dans toute l'Algérie). Il y a également un bureau Télégraphe.

A partir de cette année-là, le courrier arrive de Mascara et repart par diligence.

En 1858, un bureau Arabe est créé.

En 1860, un décret Impérial du 10 mars sépare les bureaux de Poste des Armées , sauf pour les Territoires du Sud qui restent sous administration militaire.



lettre postée à Saïda pour Toulouse, le 11 mai 1868

En 1862, comme tous les bureaux de Poste de France et d'Algérie, le bureau de Saïda porte un nouveau **n° 5060 - gros chiffres** (voir timbre vert ci-haut et lettre ci-dessus).

La ville étant officiellement un centre civil, un 1er bureau de Poste est construit en dehors de la Redoute, entre 1862 et 1872, il dépend de l'administration des Postes d'Algérie sous l'autorité du Gouverneur Général.

En 1872, arrivée de 25 familles d'Alsaciens-Lorrains. Saïda avec son territoire devient commune mixte avec 2000 habitants dont 830 européens.

En 1874, le Gouvernement Général accorde une concession à la Cie alfatière franco-algérienne, pour l'ouverture d'une ligne de chemin de fer Arzew-Saïda de 170 kms (voie étroite = 1.055 m).

En 1876, comme tous les autres bureaux, le bureau de Poste de Saïda perd son cachet "losange à points-gros chiffres" et adopte **le cachet à date rond**, qui restera en service jusqu'en 1962.



1879, inauguration de la ligne Arzew-Saïda, et de la gare de Saïda, cette ligne créée pour le transport de l'alfa, va également transporter des voyageurs et **le courrier**.

1880, Saïda devient commune de plein exercice, le territoire en dehors de la commune reste commune mixte. Une mairie est construite, le 1er Maire est Monsieur SHENK avec un conseil municipal, il y a 3225 habitants (2260 européens et 964 arabo-berbères).

L'arrivée du train stimule l'exploitation de l'alfa, l'alfa c'est 2.000.000 ha entre Saïda - Géryville - Mecheria, la voie de chemin de fer est prolongée et aboutit à Mecheria le 1er juin 1881 à Aïn-Sefra le 28 août 1887. à Colomb-Béchar en 1906.

On note cette même année, l'arrivée d'un contingent de travailleurs saisonniers espagnols, pour certains avec leur famille, pour la cueillette de l'alfa.



Le nouveau bureau de Poste en 1898, à l'angle des rues Solari et Michelet

En 1881, la bande de Bou-Amama, attaque les chantiers d'alfa au sud de Saïda, environ 300 espagnols, hommes, femmes et enfants sont massacrés, car sans protection de l'armée.....les responsables militaires sont relevés de leurs fonctions.

La **Légion** s'installe à Saïda (caserne et centre d'instruction) Saïda devient le **2ème berceau de la Légion Etrangère** après Sidi-bel-Abbès et ce, jusqu'à fin 1962.

Un nouveau bureau de Poste est inauguré en 1898 en remplacement du 1er devenu trop petit, il y a un receveur et 2 facteurs. (voir photo)



Sur cette cpa expédiée de Perpignan, on voit bien le cachet à date de Saïda.

En 1930, la population est de 13.775 habitants dont 5600 européens et 8175 arabo-berbères. Le courrier arrive toujours par le train et l'autocar dans les années 30.



En 1939, inauguration du nouvel hôtel des Postes. En 1955, Saïda devient une Sous-Préfecture.

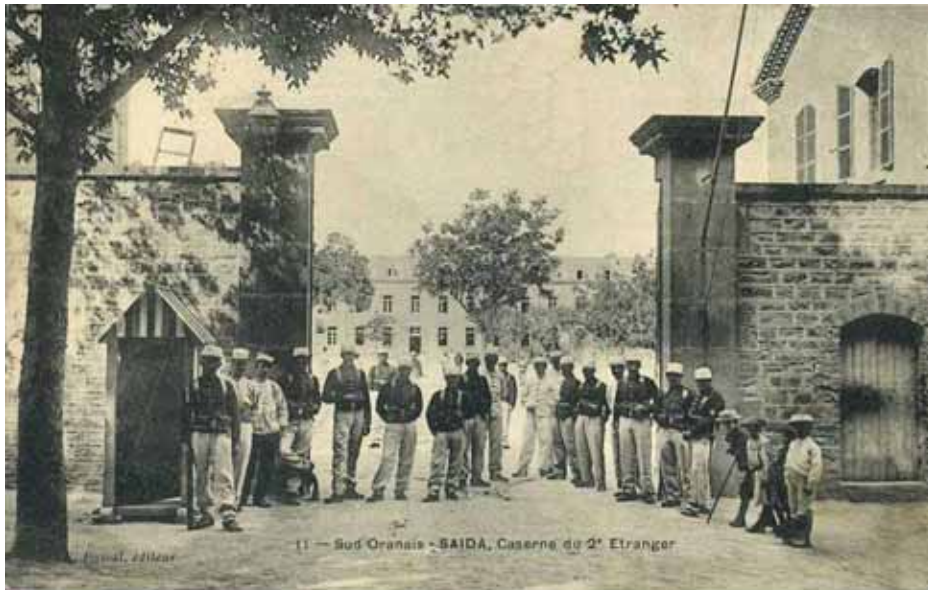
En 1959, elle passe au rang de Préfecture, il y a 17650 habitants intra-muros (5450 européens et 12.200 arabo-berbères), le dernier Maire avant l'indépendance, de 1959 à 1962 : **Monsieur Francis Baylé.**

La France laisse au 1er juillet 1962, une petite ville où il faisait bon vivre avec l'infrastructure habituelle :

Hôtel de Ville, Hôtel des Postes, Hôpital, Piscine municipale, Ecoles primaires, Collège, Lycée, Théâtre, Aérodrome, Gare de chemin de fer, Commissariat, Gendarmerie etc.....et une région agricole prospère, Alfa, viticulture, céréales, cultures maraîchères, élevage de moutons, chèvres etc.....



Rue de Saïda avant l'indépendance

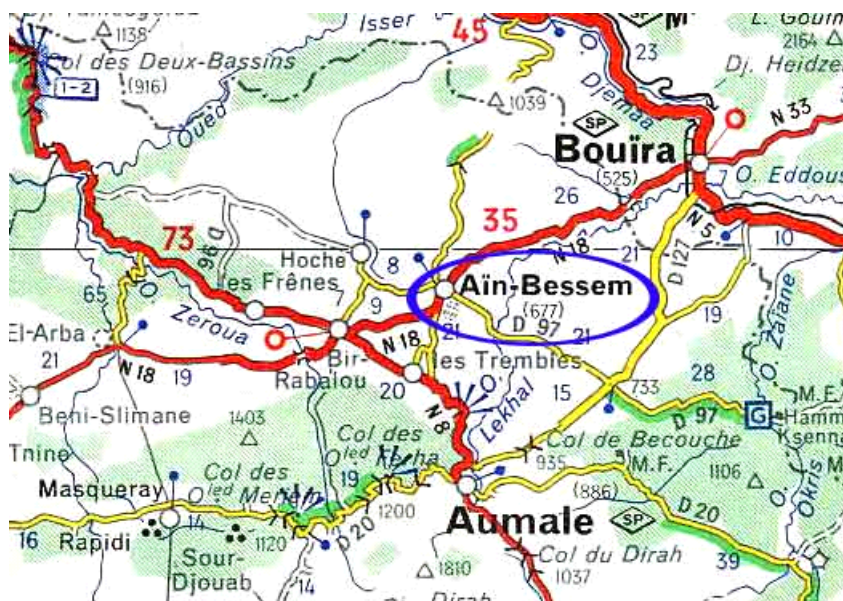


Saïda avant 1962 : caserne de la Légion étrangère, monument à la Légion étrangère devant la mairie et avenue Foch

SPECIAL « AÏN-BESSEM »



blason de la ville



AÏN-BESSEM «la source du sourire» est située dans la plaine des **Aribs**, plaine bordée au Nord par le djebel Hellala et les collines boisées de la forêt du Kserna au Sud.

Le village est traversé par la RN 18 avec Bouïra à l'Est et Aumale au Sud-Ouest.

Avant sa création en 1876, les gens habitant cette plaine dépendaient directement d'Aumale, chef-lieu de subdivision militaire en 1845.

A cette époque, Aumale c'est un fortin équipé d'un **BPM (Bureau de Poste Militaire)** qui utilise l'oblitération « losange grillé » à partir de 1849.



En janvier 1852, le BPM d'Aumale est doté d'un n° de bureau **3713 petits chiffres** avec losange à points (voir timbre rose, en bas). Aumale est également équipé d'une station Télégraphe.

Un décret Impérial du 10 mars 1860, sépare la Poste de l'armée, Aumale a un nouveau n° de bureau **5010 gros chiffres** avec losange à points (voir timbre vert en bas) à partir de 1862 et ce jusqu'en 1876, en suite ce sera le cachet à date.



Cette année là, Aïn-Bessem devient un centre de colonisation, il y a déjà 365 européens qui produisent des céréales et plus tard de la vigne sur les côteaux (altitude » 650m). Aïn-Bessem devient commune mixte en 1879 et deviendra plus tard commune de plein exercice avec un Maire et un conseil municipal, entre 1880 et 1890, on construit église, mairie, écoles, marché central, boutiques et un bureau de Poste.



le 1er bureau de Poste de Aïn-Bessem

Ce 1er bureau de Poste utilise le tampon ou cachet à date, obligatoire depuis le 1er janvier 1877. Le courrier arrive et part en diligence.



exemple de cachet à date
de la Poste de Ain-Bessem
1906 ou 7

En 1909, ouverture d'une ligne téléphonique Alger-Aumale-Aïn-Bessem, après la guerre 14-18, une ligne d'autocars est créée avec Alger, voyageurs et courrier. Une ligne de chemin de fer à voie étroite (1.055m) est ouverte entre Bouïra-Aïn-Bessem-Aumale, une gare est inaugurée. La ligne fermera en 1939.



En 1932, construction d'une nouvelle Mairie et d'un nouveau bureau de Poste.....



nouvelle Mairie



nouveau bureau de Poste

Le vin produit dans la région est classé VDQS en 1947. Rouge : cépages Carignan, Cabernet, Pinot et Cinsault. Rosé : Ferranah, Clairette, Ugni et Aligoté.

La France a laissé une région prospère où environ 600 européens vivaient avec 6000 arabo-Berbers, 4 moulins, usine de chaux hydraulique, une briquetterie, des docks avec un immense silo à blé.

Le dernier Maire : M. Austurin. 1958-1962.



la rue principale, quelle jolie petite ville.....



centre-ville

Anecdote lue sur le web – El-Watan, quotidien d'Alger, le 1er août 2004- « la viticulture par les nombreux soins qu'elle réclame, créait beaucoup d'emplois et de richesse, **c'était une époque pleine de faste.** L'arrachage de la vigne, ordonnée par les autorités a porté un coup sévère à l'économie de la région. Aujourd'hui il ne reste que les céréales et les patates quand il n'y a pas de sécheresse.....Le responsable du conseil communal (Maire) interviewé par le journaliste, lui a dit – Aïn-Bessem ne sourit plus – pour comprendre cette boutade, il faut savoir que Aïn-Bessem veut dire **source du sourire..... »**

NOTES

TEMOIGNAGES DE POSTIERS : condensé

Marcel Martin, métropolitain, arrivé en Algérie en 1941. Divers postes occupés dans les PTT, nommé receveur des Postes à Ménerville, le 2 mai 1961. Resté à son poste en juillet 1962.

"Les fellaghas sont venus à mon bureau, courant juillet, m'enjoignant de quitter mon poste de receveur - un français ne peut être le chef d'un algérien - on me propose un emploi d'adjoint technique, je choisis de rentrer en métropole".

Daniel Sanchez, pied-noir d'Oran, commence sa carrière en juin 1941 dans les PTT, nommé receveur de 6ème classe à Boukanéfis, le 6 avril 1956." Cela tombait bien, car mon frère était gendarme à la brigade de ce charmant village, on se retrouvait en famille; mon préposé s'appelait M. Winum, mais il était mon chef aux U.T, sergent-chef, et moi caporal, situation cocasse mais cela se passait bien !". Devant la tournure des événements, il demande sa mutation en France et quitte l'Algérie et Boukanéfis, fin 61, pour toujours.

(voir dans les pages suivantes son témoignage intégral)

Claude Molina, pied-noir de Blida, affecté à la R.P d'Alger en 1959 (la grande Poste). En 1962, il travaille à la direction centrale des PTT d'Algérie, après le 19 mars il est chargé avec Mme Vinez, d'expédier vers la France tous les dossiers des personnels européens. "On a mis tous les dossiers dans des sacs 7 (?) il a fallu 4 voyages de camion PTT, escorté par des half-track, jusqu'au port où nous attendait un navire, le câblé Ampère.....au 1er juillet, nous n'étions plus que 3 européens à la R.P, Mme Vinez, mon épouse et moi, nous avons été enfin mutés en France en décembre 1962."

Grégoire Charlet, métropolitain, nommé receveur par intérim à Mascara le 26 mars 1962. "l'ambiance est tendue, pour cause d'insécurité les 8 facteurs musulmans arrêtent leur tournée fin mars, après enquête auprès des commerçants en ville, ceux-ci confirment qu'ils risquent effectivement de se faire tirer dessus.

D'autre part tout le personnel européen s'en va en ayant posé leur congés ou pas... je suis rentré en France le 15 décembre".

Norbert Lopez, Pied-noir, receveur à Mazagran près de Mostaganem en 1959 "Après le 19 mars, suite à une violente manifestation des algériens, j'ai voulu rejoindre ma famille à Oran qui se trouve à 80 Kms, les routes n'étant pas sûres j'ai demandé une protection de l'armée, elle me fut refusée. Le 5 juillet 1962, Oran fut mis à feu et à sang, on ne saura jamais combien il y a eu de victimes.... au moment de l'exode, des familles entières ont tout abandonné; entassées sous un soleil de plomb, sur les quais du port... en attente d'un hypothétique bateau qui les rapatrierait en France, pays que la majorité d'entre-elles ne connaissaient pas."

Note de l'auteur : Ce matin là, premier jour officiel de l'Algérie nouvelle, sept katibas de l'ALN avaient défilé dans les rues de la ville. Les Officiels français étaient partis et le GPRA n'avait pas encore désigné de remplaçants, soudain une fusillade éclate. C'est alors qu'une vague de folie part des faubourgs musulmans pour déferler sur les quartiers européens. Hommes, femmes, enfants, vieillards sont indistinctement abattus à coups de mitraillette ou à l'arme blanche. Les blessés sont égorgés jusque sous les yeux des sentinelles françaises qui montent la garde, boulevard Joffre, devant le service social de l'armée. Ces militaires obéissent à la consigne du Général KATZ, de ne pas intervenir ! Le lendemain, aucune parole de regret ne sera prononcée par un Officiel français, mais par le nouveau Préfet de la wilaya qui fera arrêter les meneurs ; ils seront présentés à la Presse internationale. Fin de la digression. (photo éditions. Edibys)



Le Général Katz termine son déjeuner avant de transmettre les ordres d'intervention contre les massacreurs

5 juillet - ORAN

sources FLN : 46 morts

Quai d'Orsay : 453 morts, enlevés et disparus

(en débordant les 6,7 et 8 juillet)

Armée française : 215 morts

dernière estimation du Quai d'Orsay d'octobre 2005 : 453 mais 88

retrouvés ou décédés (autre raison)

Mme et M. Arnaud Métropolitains, affectés à la poste de Bône le 1er mai 1962 !
"Les pieds-noirs qui étaient encore en poste, nous traitaient d'inconscients ! A la fin de juin 62, l'ensemble du personnel est parti dans la nuit sur différents cargos. Le 1er juillet, la ville de Bône ressemblait à une grande foire, le long des rues sur les trottoirs, s'étaient étalés des meubles, des appareils électroménagers etc... abandonnés. La willaya 2 n'avait autorisé que 2 valises par personne.
Sur le port les gens proposaient leur auto aux arabes pour une bouchée de pain... la ville si pimpante commençait à se ressentir du départ des français, papiers sales, poubelles débordantes sur le cours Bertagna, toutes les statues étaient décapitées... nous sommes rentrés en France fin 1962."



La belle ville de Bône, que j'ai connue fin 1959 (opération dans le mont Edough, après "jumelles").

"Va voir le cimetière de Bône, envie de mourir il te donne". (Témoignages recueillis dans "une génération de postiers raconte." ...éditions. textuel)

BILAN P.T.T EN JUIN 1962

La France a laissé en Algérie:
818 bureaux de Poste + annexes dans les SAS.
1 centre de chèques Postaux sis à Alger.
6 câbles sous-marins.
4 voies radioélectriques.
1 faisceau Hertzien (Grasse-Bugeaud).
2 câbles souterrains au Sahara.
4 faisceaux Hertzien (Sahara).
15 centraux téléphoniques pour 120.000 abonnés.

TEMOIGNAGE DU POSTIER DANIEL SANCHEZ

Daniel Sanchez est né en Oranie en 1924.

Premiers pas au central téléphonique d'Oran

"En juin 1941, j'ai 17 ans, je viens d'obtenir au collège Ardaillon d'Oran à la fois : le brevet élémentaire, le BEPC section générale (langue arabe), le BEPC section commerciale (comptabilité). Ces résultats flattent mes parents et frères, d'autant plus que des amis obtenant en cours d'année des moyennes supérieures, ne réussissent pas ce triptyque. Nanti de ces modestes diplômes, j'adresse une demande d'emploi à la direction départementale des Postes d'Oran. La chance me sourit, je suis affecté, dès juillet 1941, au central téléphonique de la rue Floréal Mathieu.

Je découvre un monde nouveau : la communication, la transmission des télégrammes par téléphone, par Baudot et par morse. Je suis émerveillé. Je dois apprendre le Baudot et le morse dans les meilleurs délais afin de compléter l'enseignement téléphonique, plus rapide et plus compréhensif. Pour ce faire, je prends chaque jour mon service une heure avant, afin d'utiliser les appareils Baudot destinés à l'apprentissage. Au bout d'un mois, je suis apte à tenir les positions de transmission et de réception sur des postes à trafic moyen comme Relizane, Mascara, Saïda. Les postes de Sidi-Bel-Abbès et de Tlemcen nécessitent une plus grande expérience.

Je n'oublierai jamais la fin du mois de juillet 1941 lorsque je remets ma première paye à ma mère : 728 francs pour 26 jours de travail. << Sais-tu, Daniel, que tu gagnes plus que papa !>> J'ai les larmes aux yeux.....
Pour loger notre famille, nous vivons dans une vieille maison à Delmonte, sans confort.

Fin septembre 1941, ayant donné satisfaction, la direction départementale me propose de poursuivre mon emploi si je le souhaite. Comment refuser d'aider mes parents ? J'ai ainsi renoncé d'entrer en 1^{ère} BS (brevet supérieur).
Mes progrès au Baudot et au morse s'intensifient, j'utilise au Baudot des postes importants : Marseille, Casablanca, Lyon etc. Quant au morse, j'utilise des positions non pas au sounder mais à la bande sur Aïn-Sefra ou Colomb-Béchar. Je suis affecté à des services de demi-nuit et même de nuit, car le central téléphonique fonctionne 24 heures sur 24.

En 1942, les Américains débarquent à Oran, le central est occupé. Je me souviens des télégrammes déposés par les autorités américaines pour informer les familles de soldats : des milliers de télégrammes portant le même texte : << I am very well somewhere in North Africa. Love. Signature.>> Depuis 53 ans, je garde en mémoire ce texte aussi bien que l'énoncé du théorème de Thalès sur les droites parallèles ou le théorème de Pythagore sur le triangle rectangle.

Retour de guerre et ascension à la Poste

Le 8 mai 1945, fin de la guerre. Je me trouve à Sigmaringen, où les autorités militaires se rendent compte que j'assure dans le civil les transmissions et m'affectent comme régulateur au central télégraphique de Strasbourg. Durant 3 mois, je retrouve le Baudot ainsi qu'une certaine liberté dans mes déplacements. Je suis technicien travaillant avec des civils, donc exempté des contraintes militaires.

Décembre 1945, à 21 ans et demi, je suis revenu de la guerre sans une égratignure, ainsi que mes 2 frères. Les vœux de ma mère ont été exaucés : << j'ai prié pour vous >> nous a-t-elle dit. Au cours de l'année 1946, je participe avec succès au concours de commis NF. Nommé sur place à Oran RP et non pas au central télégraphique, ma carrière prend l'orientation et les motivations de mes futures fonctions de receveur.

Marié en 1948, 2 filles sont nées respectivement en 1950 et 1953. Les difficultés de logement constituent l'une des motivations essentielles du choix de cette carrière. En 1951, je réussis au concours interne de contrôleur et je pars dès 1952 pour 6 mois à Alger, suivre des cours théoriques et pratiques. Mon classement en fin de stage et les appréciations des INP et moniteurs me permettent d'être retenu au tableau de R6 dès ma première candidature. Ce tremplin me laisse présager un avenir meilleur m'autorisant, qui sait, à atteindre en fin de carrière le grade de R2 (cadre A) dont je rêve. En effet, en 1953 puis en 1955, malgré des cours de mathématiques (2 enfants, un seul salaire), je suis d'abord éliminé puis classé au concours d'inspecteur élève. Pour connaître tous les services d'exécution, à tour de rôle, j'assure mes fonctions dans toutes les disciplines des guichets : mandats, télégrammes, redevances, CNE, affranchissements etc. ...

Receveur à BOUKANEFIS

<< Au nom du peuple Français >> a/c du 6 avril 1956, je prends mes fonctions de receveur de 6^{ème} classe à Boukanefis (dpt d'Oran), très coquet chef-lieu de canton de 3500 habitants, situé à 100 Kms d'Oran et à 17 Kms de Sidi-Bel-Abbès. Je suis heureux, d'autant que mon frère cadet est gendarme à la brigade du village.

Ainsi donc, malgré les événements, nous nous sentons rassurés et l'esprit de famille est préservé. Le personnel du bureau comprend 2 préposés et une auxiliaire au guichet.

La Garde Territoriale : mon préposé est mon supérieur !

Les événements d'Algérie, soumise au couvre-feu dès 20 heures, contraignent les jeunes civils y compris les fonctionnaires et propriétaires terriens à prendre à tour de rôle, la " garde territoriale " avec les militaires.

Le plus haut gradé dans le cadre de réserve à Boukanefis est M. Winum, mon préposé. Il est sergent-chef, c'est lui qui présente au Commandant d'armes les noms des réservistes, devant assurer les rondes de nuit avec les militaires.

Ainsi donc, c'est mon préposé qui, militairement parlant, est mon supérieur (je ne suis que caporal-chef) et qui me prescrit mes tours de garde. Cette atmosphère, rassurante dans son principe, nous fait craindre le pire par la suite.

En attendant, je m'adapte à mes nouvelles fonctions. Je mets en pratique mes années d'enseignement de l'arabe, pour initier de nombreux autochtones à signer leurs mandats ou leurs coupons de pension. Cela, afin de les conforter dans leurs possibilités et leur éviter les pourboires aux écrivains publics. Je suis apprécié et ils me le rendent au centuple. Je renforce les consignes de guichet, insistant sur le " vouvoiement " de toute personne, ainsi que l'appellation de " Madame " ou " Monsieur ".* Cette attitude n'est pas si évidente, la mentalité locale est souvent responsable insidieusement des événements que nous vivons.

Pour les remplacements de mon auxiliaire au guichet et des préposés, j'utilise des jeunes musulmans locaux. Je rends service en toutes circonstances, y compris pour rédiger une demande d'allocations ou révision de pension. L'illettrisme est important parmi la population **J'ai le souvenir d'un autochtone aveugle qui, après une opération au guichet, a sorti de sa poche deux oeufs pour me remercier du geste de ma fille, âgée de 6 ans, qui l'avait aidée à traverser la rue. La misère des gens n'exclut pas la grandeur d'âme.

A l'occasion des fêtes du 14 juillet, de la fête des Mères et de Noël, la population est invitée à accueillir 2 ou 3 militaires par foyer afin de leur faire partager, après un bon repas, la chaleur familiale et de leur fournir l'occasion de mieux se connaître.

15 ans auparavant, c'est nous qui étions en Provence, vallée du Rhône, Alsace, Allemagne. La solidarité vécue à travers les événements semble se perpétuer au cours des générations".

1961 : Daniel Sanchez quitte Boukanefis et l'Algérie pour toujours.
(éditions textuel)

* On n'est pas d'accord avec Daniel Sanchez, à Clinchant, Européens et Arabes se tutoyaient, le tutoiement n'était pas nécessairement un manque de respect, il ne faut pas généraliser.

** Je pense qu'il a voulu dire Analphabétisme.



Boukanefis : militaires invités et boukaneficiennes dansent au son d'un « Teppaz » (photo GC)

LEXIQUE

AUXILIAIRE

Employé du bureau de Poste, travaille au guichet ou au tri du courrier.

CARTE MAXIMUM

Carte postale avec timbre collé au recto et présentant la même vue.

COLIS-POSTAUX

Géré* par la S.N.C.F en métropole et les C.F.A en Algérie, avec des timbres spécifiques pour les colis encombrants et (ou) lourds. Ces timbres ont disparu en 1949.

* hors P.T.T

ENTIER POSTAL

Désigne les enveloppes, cartes postales, cartes-lettres etc. comportant un timbre imprimé, donc prêt à l'emploi.

F.M

Franchise Militaire - Acheminement gratuit du courrier expédié et reçu par les militaires.

LETTRE CHARGÉE

Contient de l'argent, parfois des sommes importantes, l'opération se fait de la main à la main (le pli est remis en mains propres par le facteur au destinataire, contre signature) l'opération de "chargement " de l'argent se faisant au bureau de Poste, souvent par le receveur lui-même. Remplacée progressivement par la lettre recommandée après 1849, elle reste en usage pour les grosses sommes jusqu'en 1890 environ.

LETTRE RECOMMANDÉE

Lettre avec suivi spécial, enregistrement au bureau de Poste avec accusé de réception, remis au destinataire en mains propres, son acheminement est à part du courrier classique et entraîne un surcoût pour l'expéditeur.

LITHOGRAPHIE

Reproduction par impression de dessin tracé avec une encre ou un crayon gras, sur une pierre calcaire.

POSTE AÉRIENNE

Acheminement du courrier par Avion, entraînant un surcoût d'affranchissement à une époque il existait des timbres "Poste Aérienne".

Aujourd'hui, on en émet encore, mais c'est surtout pour les affranchissements lourds ou les philatélistes

POSTE NAVALE

Service postal de la marine nationale.

POSTE RESTANTE

Réservé aux destinataires de courrier, sans adresse personnelle; le courrier est conservé 15 jours dans un casier réservé. Il est retourné ensuite à l'expéditeur, si non réclamé, le service est gratuit.

PREPOSE

Adjoint (s) du Receveur.

RECEVEUR

Responsable du bureau de Poste.

TAILLE-DOUCE

Procédé de gravure en creux, sur métal (avec burin, eau-forte, pointe sèche), pour réaliser un timbre en taille-douce, il faut un dessinateur et un graveur. En France comme ailleurs, on fabrique peu de timbres en taille-douce maintenant, et c'est dommage.

TIMBRE PRE-OBLITERE

Timbre annulé avant emploi pour les envois en grand nombre. L'oblitération "AFFRANCHI POSTES" est imprimée en même temps que le timbre.

TIMBRE-TAXE

Utilisé pour valider le montant de la redevance, à régler par le destinataire d'un pli insuffisamment affranchi.

TYPOGRAPHIE

Procédé de composition et d'impression de caractères en relief (comme au début de l'imprimerie, au temps de Gutenberg au XVème siècle)

VAGUEMESTRE

Responsable d'un bureau de Poste militaire ou tout simplement chargé de la réception et distribution du courrier dans la Base aérienne ou Navale, Caserne ou Navire de la Marine Nationale.



Dessin à la plume façon gravure, par Loïc Bobichon, professeur de dessin à Sidi-bel-Abbès (collection André Hernandez)

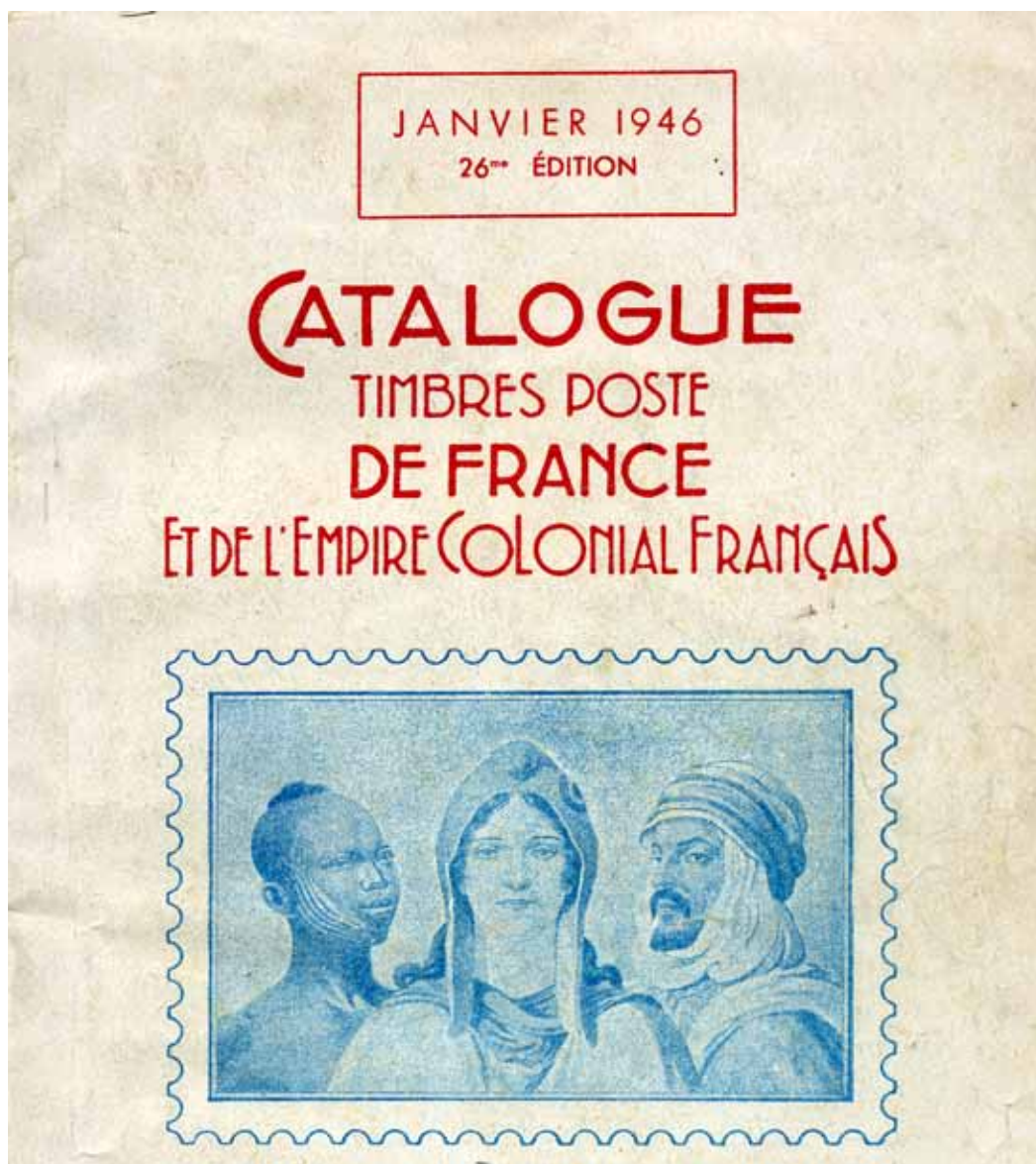
BIBLIOGRAPHIE

- " GRAND ATLAS DE LA FRANCE - ALGERIE - COLONIES " par H.Frisquet. Librairie Abel Pilon - PARIS - 1878.
- " LAROUSSE POUR TOUS " 2 Tomes - PARIS - 1900.
- " AFRIQUE - Souvenirs et Leçons " par Pierre Chaillet, Editeurs Dillen & et F.Lanore - PARIS - 1930 .
- " ENCYCLOPEDIE PAR L'IMAGE - ALGERIE " Librairie Hachette - PARIS - 1930.
- " LE LIVRE D'OR DU CENTENAIRE DE L'Algérie Française " Imprimerie Fontana Frères - ALGER - 1930.
- "LES CAHIERS DU CENTENAIRE DE L'ALGERIE" Ed.Garcia - 1930.
- " ALGERIE, TERRE FRANCAISE " de Jean-François Chauvel, Editions Pensée Moderne - PARIS - 1960.
- " HISTOIRE DE LA LEGION ETRANGERE - 1831 - 1981 " de Georges Blond - Librairie Plon - PARIS - 1981.
- " LES COMMANDOS PARAS DE L'AIR - Algérie 1956 - 1962 " de Patrick Gmeline - Presses de la Cité - PARIS - 1988 .
- " L'ALGERIE DE Philippe Zoummeroff " - Musée de la Poste - PARIS - 1989.
- " ARMEES D'AUJOURD'HUI - Il y a 50 ans ,la Libération " - Service d'Informations et de Relations Publiques des Armées - PARIS - 1994 .
- " LA GUERRE D'ALGERIE " Editions Edibys - PARIS - 1995 .
- " LE PATRIMOINE DE LA POSTE " Rédaction collégiale - Flohic Editions - PARIS - 1996 .
- " Catalogue Yvert&Tellier - Pays d'Expression Française " AMIENS - 1997 .
- " MEMOIRES D'ALGERIE - Une génération de Postiers, Raconte " Editions Textuel - PARIS - 1998 .
- " GUERRE D'ALGERIE " Editions du Patrimoine - MONACO - 2000 et 2002 .
- " LE LIVRE BLANC DE L'ARMEE FRANCAISE EN ALGERIE " rédaction ASAF (Association de Soutien à l'Armée Française) Editions Contretemps - PARIS - 2001 .

- " LA FRANCE EN ALGERIE - 1830-1962 -Les Réalisations-l'Héritage " Editions Bernard Gillis - PARIS - 2003 .

- " QUAND L'ALGERIE C'ETAIT LA FRANCE - ALGER CAPITALE DE LA FRANCE LIBRE - 1943-1944 " de Déc.2003 à Avril 2004, de Yves-Maxime Danan - L'Echo de la Timbrologie - AMIENS - 2004.

- " UN BERET ROUGE.....EN KEPI BLEU ! - MISSION EN KABYLIE " - Carnets d'un Chef de SAS 1956-61 du Capitaine Geoges Oudinot - Ed. L'Esprit du Livre - PARIS - 2007.



Catalogue Henri Thiaude 1946, (collection Henri)

REMERCIEMENTS à

Josette MISS mon épouse, pour ses conseils et la relecture

Henri LAVINA, le Ouedmaster de Mekerra, qui m'a appris à insérer des photos et autres images, dans cette histoire et qui m'a fourni des photos.

à Guy CHATEAU-JAUNE, grand spécialiste de l'informatique, qui a recadré toutes les pages.

tous ceux qui m'ont accompagnés tout au long de la rédaction :

Adrienne ANDRE pour ses encouragements et compliments prodigués en permanence (pour elle je suis Pn !).

André MARTINEZ et Pierre MARCO pour leur fidélité.

François CANTO qui m'envoyait un message de remerciement, à chaque page envoyée.

Gérald GOUYON qui n'a pas cessé de me complimenter.

Christian SAULNIER qui m'a fait de la "pub" sur son site et qui m'a donné une photo.

René SORO qui m'a remis en ligne pour le respect des espaces dans les textes (Tu es plus Pn que certains Pn !).

Norbert BIGLIETTI et Colette VILLARDO pour leurs messages élogieux et la photo du bureau de Poste.

Sylviane FRESNIL de Perrégaux pour son appréciation dans le Livre d'Or.

Annie de NICE et Annie de l'OISE, amies fidèles depuis le début.

Jeannine PONS-LAGADEC et Yvette BERINGUER qui me trouvent formidable...

Pierre JARRIGE, pilote - écrivain - historien, ses éloges et sa photo de l'avion de l'Aéropostale.

Raymond GALIPIENSO, mon agent publicitaire qui m'a donné des photos.

Céline et Nino MINUTO d'Arzeweb, François-Marie Guillot et Xavier BIENVENU pour leurs compliments.

Le Lieutenant-colonel Roger GESBERT pour son amitié et ses encouragements constants.

J.C RODRIGUEZ et José CRESPO, qui m'ont donné des photos.

Régine HERTE, Danielle BERTOCCI, Claire Ecsedy et Jean-Pierre CANTON pour leur appréciation un peu excessive, mais qui me va droit au coeur.

LIVRE D'OR

Guy, c'est un beau cadeau que tu nous fais là.
Henri.

* * * * *

Monsieur "Patos", vous êtes digne de faire partie de la communauté des Pieds-Noirs. Viva Guy, Besitos.
Adrienne.

* * * * *

Des poux-morts comme toi, il en faudrait des milliers en France, pour relever le pays.
Guy

* * * * *

Bravo Guy et merci encore
Tu me croire ... je sais que c'est du boulot ... et certainement que peu de personnes s'en rendent compte.
Bonne Journée
François

* * * * *

Bonjour Guy
Oh non ce n'est pas l'âge qui te fait digresser nous en sommes tous là d'ailleurs car les injustices, la douleur vont crescendo, il y a des choses qu'on ne peut ni oublier ni même pardonner, ceux qui disent cela c'est ceux qui n'ont pas vécu ni même vu (volontairement ou pas) notre tragique destin, il y a eu beaucoup trop d'atrocités commises pour qu'on fasse ne serait-ce qu'un semblant d'oubli ce n'est pas possible
Je souffrais beaucoup moins lorsque j'étais jeune car il y avait les enfants, le travail, la vie quoi, mais maintenant je me retrouve seule face à mes souvenirs, en tout cas merci pour tout ce que tu as fait pour nous et en Algérie et ici avec les timbres et les interventions en notre faveur et merci tout simplement de nous aimer nous les PN
Je t'embrasse sans oublier Josette.
Annie

* * * * *

Un grand merci Guy pour ton travail instructif et précieux; nous allons maintenant essayer d'enregistrer toutes ces pages documentaires pour notre postérité.....Ces pages font partie des souvenirs précieux de notre ALGERIE FRANCAISE qui est restée intacte dans nos coeurs de PN restés amoureux toujours et toujours de leur terre natale. ANNIE60
Annie et Claude

* * * * *

Bravo Guy pour ce travail d'Hercule... j'ai maintenant un petit peu plus de temps disponible. Si ça n'est pas trop demandé et comme tu me l'avais proposé, j'aimerais bien recevoir les différentes pages de cet ouvrage. Quand tu voudras et comme tu voudras ! Bien amicalement à vous deux et bonne pensée à toute la ménagerie.

Yvette

* * * * *

Très beau travail et toutes ma sympathie ainsi qu'à ton épouse.

René

* * * * *

Bonjour à vous deux...

Je réponds enfin à tous les messages d'amitié reçus et le tien Guy en fait partie

...

Oui, j'ai été assez bousculé au point d'avoir laissé au clavier tout le temps nécessaire pour qu'il se repose.

Rassure toi, tes " pages philatélistes " ont été régulièrement transférées dans un dossier spécial. Je ne suis pas un mordu mais grâce à toi je comprends maintenant comment on peut être accro et je ne traiterai plus les collectionneurs de maniaques.

Tu fais un travail merveilleux qui méritera sa place dans notre histoire que certains continuent à tout faire pour la laisser dans l'oubli.

Merci petit militaire (on vous appelait ainsi). Tu seras le bienvenu chez moi si tu veux passer quelques jours au bord de la Méditerranée avec Josette.

Norbert

* * * * *

Guy, je te prie de bien vouloir m'excuser si je n'ai pas pu renouveler ma satisfaction de lire ces pages et de regarder tous ces beaux timbres de notre beau pays. Comme je te l'ai déjà dit mon papa était philatéliste, et cela va m'obliger à ouvrir les albums en ma possession pour retrouver ces timbres. Mais je te prie de croire que j'ai beaucoup apprécié de découvrir une partie de l'histoire de ce pays qui fut et qui restera à jamais le notre. Surtout venant de toi " Le patos" comme te disait un de tes frères d'arme. (Tu vois de qui je veux parler) et chaque fois que je reçois un de tes messages, Jean-Pierre est là. Bon bref ce que tu as fait est magnifique, c'est un vrai travail de pro. J'ai vécu quelques moments intenses

Merci encore pour tout ce travail de recherches, et d'écritures.

Amicalement

Gérald

* * * * *

Cher Camarade,

Merci pour votre très intéressant document sur la philatélie et pour votre combat pour la défense du souvenir de ce qu'était réellement l'Algérie Française.

Merci également pour les très bonnes photos que vous m'avez communiquées.

Je suis né à Burdeau, dans le département de Tiaret, en 1940.

J'ai été pilote avion dans l'ALAT à Berrouaghia et à Djelfa en 1961 et 1962.

J'étais auparavant à l'Aéro-club de Burdeau. Après une carrière d'instructeur de pilotage à Toulouse, je continue toujours à piloter

Je me suis toujours intéressé à l'histoire de l'aviation et c'est tout naturellement que je me suis spécialisé dans l'histoire de l'aviation en Algérie.

Il y a plus de 30 ans que je collecte des renseignements et des documents sur ce sujet. J'ai bien fait de commencer depuis longtemps, car la plupart des plus anciens témoins sont maintenant décédés et souvent les documents disparaissent avec eux.

Bien cordialement.

Pierre Jarrige

* * * * *

Bravo et merci GUY pour cet ouvrage magnifique que tu as constitué pour nous. Cela va nous permettre de faire découvrir une partie de l'histoire de notre pays à nos petits enfants.

Ce pays que tu as découvert et connu de manière difficile, mais que tu as apprécié et aimé par la suite.

Que de belles planches de timbres et d'histoires de notre pays tu nous as fait connaître.

Une fois encore tu as maîtrisé ton sujet tel un aigle

Amicalement

Gérald

Je me suis trompé de destinataire, je devais être ailleurs, peut être à Sidi-bel-Abbès. A la fin de mon texte, je mets Tel un Aigle, mais pour toi c'est Sicut Aquila.

Une pensée, Nostalgie...

Gégé

* * * * *

Merci beaucoup pour l'envoi de cet excellent document qui apporte des informations inédites sur l'histoire de notre pays. Puissent ces informations servir à faire mieux connaître l'histoire authentique à ceux qui veulent encore garder les yeux fermés.

Bien cordialement.

Pierre Jarrige.

* * * * *

Bravo!

Guy merci ! Pour ce travail digne d'un "chef".

Tu as su mêler à tes connaissances des moments de forte émotion.

Ce voyage "là-bas" avec les timbres, sera pour moi une nouvelle encyclopédie à conserver et... à transmettre.

Merci Guy et Merci à ma copine Josette.

Jeannine

* * * * *

Merci Guy, pour tout ce beau travail accompli....Quand une passion tient un homme...il peut faire de grandes choses !!! Et nous en avons tous profité !!!.....

La Philatélie ne me passionnait pas à l'époque, mais toi, tu as su apporter la touche historique ...et, toute cette histoire (que j'avais, volontairement, jetée aux oubliettes !!!) ...m'est revenue en mémoire, avec son cortège d'émotions ... Ce fut très complet, et instructif (je me suis sentie très ignorante dans cette histoire !!!).

Merci encore, et mes amicales bises à tous deux

Sylviane

* * * * *

Guy,

Je serai peut-être la dernière à t'adresser un petit mot, dans ce Livre d'Or. Je veux te dire combien j'ai été impressionnée par la passion avec laquelle tu as mené cette recherche quotidienne ; Combien j'ai trouvé généreux de ta part d'évoquer des lieux inconnus de tous, sauf de nous.....

Lieux modestes, perdus, mais si chers, dont le seul nom nous serre la gorge, fait que nous ayons les yeux pleins d'eau.....

Comme dit notre fils : "je suis fière de toi".

Josette

* * * * *

Félicitations pour votre travail très complet sur la philatélie en Algérie jusqu' en 1962.

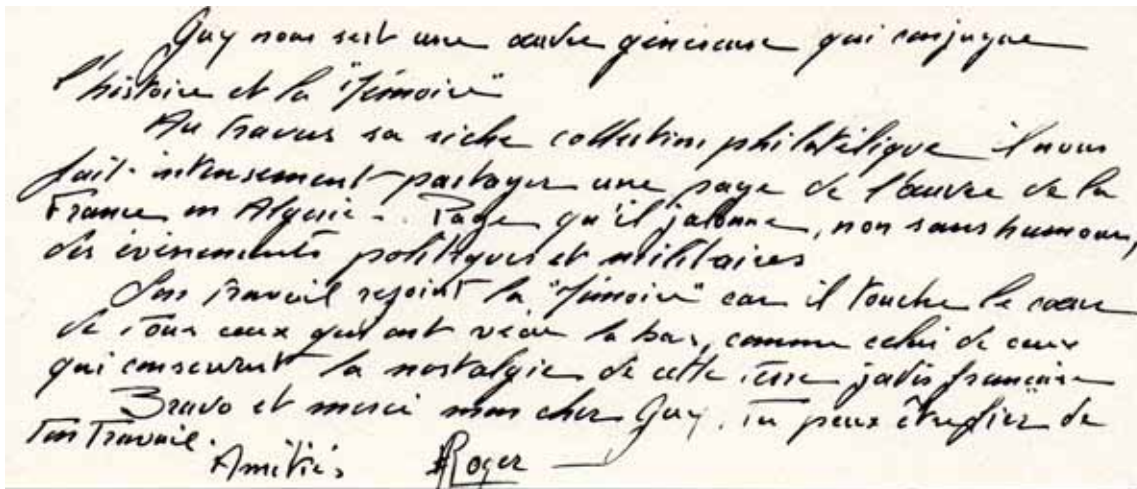
Je me suis permis de mettre le dessin de Norbert sur mon blog et du coup une petite promotion pour votre travail.

Merci encore pour vos recherches.

Amicalement

Christian Saulnier

* * * * *



Guy nous fait une œuvre génieuse qui conjugue l'histoire et la philatélie.
Au travers sa riche collection philatélique il nous fait intensément partager une page de l'histoire de la France en Algérie. Page qu'il jalonne, non sans humour, des événements politiques et militaires.
Son travail rejoint la "fillette" car il touche le cœur de tous ceux qui ont vécu la base, comme celui de ceux qui conservent la nostalgie de cette terre jadis française.
Bravo et merci pour ce travail. Tu peux être fier de ton travail.
Amitié Roger

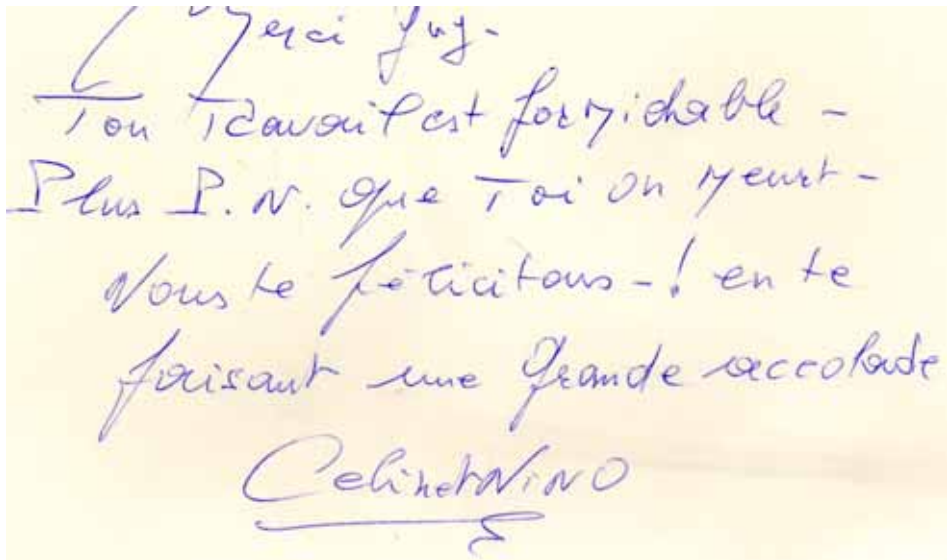
Roger Gesbert, Lt-Colonel (cr), ancien combattant en Algérie

Bonjour à tous. Je viens de voir sur Les Nouveautés du Mois le premier chapitre de la petite histoire philatélique de l'Algérie Française, "booklet" de Guy Amand bien présenté et bien documenté. Je visionnerai la suite avec attention.

Je félicite Guy pour ce travail qui m'intéresse sur plusieurs points: on y parle Histoire et j'ai toujours aimé l'Histoire; on y parle de l'Algérie Française et je suis PN; on y parle du débarquement de Provence et mon père, ses cousins, un beau-frère et deux de ses frères y étaient; on y parle philatélie et je suis un petit philatéliste amateur depuis longtemps; on y parle des postiers et j'ai travaillé à la Poste de 1963 à 1979... Merci Guy de nous faire partager le fruit de ton travail qui fait référence à l'histoire de notre pays perdu. Merci à Josette de t'avoir accompagné sur ce chemin. Ramonico

Merci Guy pour le travail de fourmis qu'est la philatélie et celui-ci relatant notre beau pays. J'ai revu et reconnu avec plaisir tous ces timbres. Je garde cet ouvrage bien précieusement. Amicalement à tous deux.
Colette

Bravo et merci pour votre travail sur l'Algérie française par la philatélie. C'est tellement beau ce que vous avez fait. Il n'y a pas de mots Sincères salutations.
Jean-Pierre



Merci Guy -
Ton travail est formidable -
Plus P.N. que toi on meurt -
Nous te félicitons - ! en te
faisant une grande accolade
Celine Wiro

Je suis assidûment votre petite histoire philatélique de l'Algérie française avec beaucoup d'intérêt. J'apprends ainsi des événements, des lieux, des dates que je ne connaissais pas, ayant quitté mon pays à l'âge de 14 ans. J'aime beaucoup la façon dont vous présentez vos timbres, qui sont magnifiques, les reliant à certains événements passés, appuyés par des photos personnelles de notre Algérie d'alors. Je ne manque pas d'enregistrer le fruit de vos recherches que je lirai plus tard à mes petits enfants. Merci encore Guy. Régine

"Je ne remercierai jamais assez Guy Amand, à qui j'associe également son épouse Josette, de me permettre (de nous permettre) de transmettre à nos enfants, aux enfants de nos enfants, et ainsi de suite, cet émouvant et unique patrimoine culturel philatélique, témoin de nos racines. Je suis sûre qu'ils y seront sensibles autant que je l'ai été, en souvenir de Notre Algérie Amitiés d'une Pied Noir de Sidi-bel-abbes, fille de Légionnaire."
Danielle Bertocci

Bonjour Guy,
Du fond du coeur mille mercis ! j'ai beaucoup appris en te lisant.
Sincères amitiés.
Robert Giraud

Merci, Guy pour ce travail minutieux sur l'Algérie, merci pour ce don que tu nous fais, bel héritage pour nos enfants et petits-enfants. Josette, merci aussi
Colette d'Arzew

* * * * *

Bonjour JOSETTE et GUY, je viens de lire le livre d'or, mon émotion est plus que grande, des personnes comme vous, dans l'ombre.....c'est le triste bilan de notre Pays.....j'ai passé un message aux responsables des Algérianistes de Clermont Ferrand en leur disant que sur "notre route" nous avons la chance de vous avoir rencontrés. Merci encore j'attaque ma journée (je suis en retraite) mais je bosse encore en micro entreprise et ces messages me donnent encore plus "de courage".....Nous sommes fiers de vous quand on voit ce qui se traîne autour de nous.....
Isabelle.

* * * * *

Date : 17/11/2010 à 00h31

Guy Amand, c'est avec un grand intérêt que j'ai parcouru vos écrits sur l'Algérie, j'ai constaté qu'ils sont d'une grande précision, en tous points remarquables. Je voudrais avant tout vous féliciter pour ce fabuleux travail de recherche et de patience, c'est le fruit d'une vraie passion. Vous dire aussi merci de nous le faire partager.

J'ai beaucoup aimé la convivialité de vos propos, ainsi que l'esprit dans lesquels vous les avez faits.

Vous méritez les honneurs de tous les Arzewebiens.

Eliane Gatto

* * * * *

La petite histoire philatélique de l'Algérie française m'a profondément émue. Raconter l'histoire de l'Algérie de 1830 à 1962 à travers les timbres et les cartes anciennes est tout simplement merveilleux et nous montre combien vous êtes attaché à ce pays.

Vous avez réalisé une oeuvre de mémoire considérable, je vous en remercie.

Une pensée pour Josette, sûrement à la source de cette passion pour notre Algérie française.

Thérèse Gallani de Colomb-Béchar.

...

Bonsoir Guy,

J'ai bien reçu votre mail et j'ai pu ouvrir le fichier, une chance, car d'habitude, j'ai toujours eu des difficultés. C'est avec une joie immense que j'ai pu parcourir votre livre qui est intéressant. Quel boulot et surtout quelle patience.. Merci mille fois pour ce travail titanesque..

Cela nous rappelle de bons souvenirs. A la page 111 de votre livre concernant la photo de classe, j'ai reconnu, bien sur Josette, mais il me semble aussi avoir reconnu mon frère Claude sur la photo à droite à côté de Monsieur LINARES, il est blond . Il faudrait demander confirmation à Josette.

J'ai été ravie d'avoir eu au téléphone Josette, 50 ans après..... Cela nous rajeunit..

Bonne nuit

Jacqueline Cohen de CLINCHANT

* * * * *

Tu as rendu heureux bien des nôtres, tu t'es fait plaisir c'est l'essentiel mon petit PN de cœur et tu as d'autant plus de mérite car tu le dis toi-même tu n'es ni historien, ni écrivain, seule notre histoire te tenait à cœur et tu as fait et donné bien plus que certains d'entre nous

je t'embrasse bien affectueusement en te disant encore MERCI sans oublier tous ceux que tu as nommés pour que ton projet aboutisse

Annie

* * * * *

Mais tu sois très bien que l'humain est ainsi.

Lorsque tu réalises quelque chose tu penses d'abord à toi et au résultat, tu te dis "cela devrait faire plaisir à ceux qui ont vécu ces instants" et bien entendu avec fougue et plein d'espoir tu diffuses à tous ceux qui te l'on demandé sans pour autant leur faire payer non ton travail car tu es le seul à l'avoir décidé mais au moins les frais d'expédition. Alors sache qu'il y a des amis qui sont heureux d'avoir eu ce travail et l'on communiqué à d'autres amis.

Maintenant pour ce qui est des organisations de PN (auxquelles je n'ai jamais appartenu) je n'ai pas de commentaires à formuler...

Alors sache au moins que tu as un ami

René

* * * * *

Très heureux pour toi !

Tous les webmasters ne sont pas repliés sur eux même, ça fait plaisir de savoir que ton travail est une nouvelle fois reconnu, preuve que nous n'avons pas travaillé pour rien, alors que ton dernier message (merci pour les éloges) était assez pessimiste Je pense que tu as le don de synthèse et tes textes sont faciles à lire, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Amicalement.

Henri

...

Monsieur.

Vous serez peut-être surpris de mon courrier un peu tardif, mais j'ai retrouvé votre message après bien des embarras d'ordinateur.

J'ai transmis votre lien à mes amis et tous ont été unanimes pour louer la qualité de l'ouvrage.

En effet, j'ai rarement vu un sujet traité avec autant de sérieux et de "profondeur".

Je me suis permis de le publier sur notre site . <http://www.clan-r.org/portail/Guy-Amand-petite-histoire>

Si cet ouvrage faisait l'objet d'une édition commercialisée, veuillez nous le faire savoir.

Cordiales salutations

François Paz

* * * * *

Cher monsieur,

Publiant moi-même sur Calameo, j'ai eu la curiosité de voir un peu ce qui se faisait ailleurs... Je suis tombé par hasard sur la parution Calameo de votre livre et , cela me rappelant confusément quelque chose, j'ai fait une recherche sur ma boîte mail. J'ai retrouvé votre courrier, et j'ai aussitôt, considérant l'intérêt de cet ouvrage, diffusé le lien à des amis du Clan, qui ont, tout comme moi, été impressionnés par la qualité du travail.

J'ai pensé qu'il est un outil de pédagogie et de mémoire qu'il était regrettable de ne pas diffuser.

Ce que j'ai fait avec votre agrément, j'espère...

Avec mes remerciements, je vous adresse mes cordiales salutations.

François Paz

* * * * *

Guy bonjour ,un grand merci pour votre gentil message sur le livre d or
J'espère que tout va bien chez vous et que vous vous apprêtez à passer de très bonnes fêtes en famille .

Avec votre accord je mettrai votre lien sur mon site lors de la prochaine mise à jour en Février ou mars 2012.

Un grand merci et toutes mes félicitations pour votre énorme et superbe travail de mémoire sur l'Algérie en retraçant son Histoire au travers de la philatélie.

Encore mille fois Bravo

Au plaisir de vous lire ,
cordialement

Jules

Guy AMAND

Il y a comme ça parfois des personnes discrètes, passionnées, compétentes, ingénieuses, originales.

Tous ces qualificatifs vont à votre personne et ils le valent bien. Car qui mieux que vous, Guy,

Patos de surcroit, pour avoir écrit, non pas une « Petite histoire philatélique de l'Algérie Française », mais une oeuvre que je qualifierai plutôt de « Grande ».

Votre mérite va aussi à votre action que vous avez menée en Algérie, pour que celle-ci ne soit pas sacrifiée, en vain, parallèle que je fais avec nos armées d'Afrique, qui n'ont pas eu d'état d'âme pour combattre à plusieurs reprises l'envahisseur.

Votre « petite histoire », pour reprendre votre terme, contribuera à accomplir une autre oeuvre, encore inachevée, celle de la vraie « Histoire », avec un grand H, pour quelle devienne Mémoirelle.

Alors Guy, continuez à être, discret, passionné, compétent, ingénieux, original, pour le plus grand plaisir de la communauté Pied-noir, et tous les autres avides d'objectivité historique.

Un Bel-Abbésien

Jean-Marie Martinez

NOTES

TIMBRE TELEGRAPHE DU 8 NOVEMBRE 1870 A BEL-ABBES



(collection Henri)

En 1868, à Bel-Abbès comme ailleurs, il y a un bureau de Poste civil depuis 1860 et à partir de 1868, un bureau séparé Télégraphe électrique. Toujours en 1868, apparaît en France et en Algérie, les premiers timbres Télégraphes, série de 8 valeurs (en fonction de la longueur du message).

Lorsqu'un usager désire envoyer un message télégraphié (l'ancêtre du télégramme, qui est un message téléphoné), il remplit un formulaire, le plus court possible, car traduit en Morse ; une fois envoyé, le télégraphiste colle un timbre spécifique sur la formule et oblitère avec un tampon spécial octogonal (voir photo). Ce document fait office de reçu de paiement.

Les bureaux Télégraphe sont intégrés aux bureaux de Poste en 1878 pour devenir P et T, pour des raisons expliquées dans la petite histoire philatélique, l'osmose prendra plusieurs années.

Les premiers téléphones apparaissent en Algérie en 1879, et les premiers timbres-téléphone en 1880, le timbre Télégraphe disparaît...en 1884 c'est la naissance du télégramme, les Télégraphes électriques disparaissent progressivement des bureaux de Poste, dès que ces derniers sont équipés d'un poste téléphonique.

TIMBRE TELEPHONE FRANCE-ALGERIE

1885-1887

Avec la disparition progressive du timbre télégraphe, les bureaux de Poste équipés d'au moins un téléphone public, délivrent au client un bulletin de conversation, voir ci-dessous un bulletin valable pour 5 minutes. (émis par le Ministère des Postes-Télégraphe)



1888-1896

Le bulletin a peu changé, en revanche, le mot " MINISTERE " a disparu.



Un bulletin " longue distance " apparaît.....



Pendant cette même période, émission d'un bulletin de conversation, surchargé **5 minutes** pour service local et **3 minutes** pour interurbain, au choix du client.



1897

Le bulletin de conversation devient bulletin de communication. sur le timbre " télégraphe est remplacé par téléphones "



1900 - 1910

Pas de changement dans l'aspect. Ci-dessous un bulletin ayant servi à ALGER en 1905. Ces bulletins vont disparaître avec la 1ère guerre mondiale.



NOTES

L'Algérie vient de se donner des timbres. Toutes les colonies françaises avaient déjà les leurs : il n'y avait que la plus grande, la plus intéressante par sa valeur et sa proximité, qui devait encore faire emploi des figurines en cours dans la France continentale et masquer son caractère propre et son originalité d'une Semence de Roly, ou d'un portrait quelconque, fût-ce de Pasteur.

A ce sujet, quelques esprits inquiets n'ont point manqué d'élever certaines critiques. Que l'Algérie fit pareil acte de personnalité, cela leur semblait de nature à accuser davantage le particularisme algérien et sa différenciation d'avec la mère-patrie. On voulut voir là une manifestation non point de séparatisme tout court et réel, mais au moins la traduction de tendances nouvelles en beaucoup de milieux tenues pour nocives et dangereuses.

Inutile de dire que ces craintes sont sans fondement aucun. Il n'y a ni rupture morale, ni, dans la législation financière et civile, tendance ou tentative vers l'autonomie. En Algérie, nous continuons à être en France, sans changement ni modification aucune dans notre statut de citoyens français.

Rien donc n'est changé, rien, sinon que nous aurons à coller sur nos lettres, au lieu d'une allégorie semence ou de quelconques portraits n'ayant aucune signification algérienne, des images d'ici, vues, sites et décors les plus appropriés à donner idée de notre pays et à lui faire à l'extérieur un peu de la propagande qu'il mérite bien.



Le projet de M. Montader.



La porte mauresque de M. Watremetz.



La maquette de Charles Brouty.

Photos Eichaker.

De ce point de vue là l'intérêt est manifeste. Financièrement, il n'est pas moindre.

Du fait des collectionneurs qui sont légion au monde et que leur douce manie incite à raler les éditions nouvelles, on peut estimer que c'est

plusieurs millions qui vont tomber dans nos coffres du budget spécial algérien. Si nos timbres sont bien gravés et si on consent à en tirer quelques-uns en taille-douce au lieu, pour une différence de quelques centimes au mille, de les tirer en typographie, c'est par centaines de mille, voire par millions, qu'ils seront acquis, sans usage utile, par les collectionneurs.

Bénéfice déjà appréciable et qui suffirait à légitimer cette création. Abstraction faite de la propagande que ne manqueront point de nous faire ces figurines dans tous les coins du monde où elles vont circuler.

Quatre projets ont été primés. Le premier de notre ami et collaborateur Brouty, les autres des excellents artistes, Antoni, Montader et Watremetz.

On a élevé aussi sur le choix du jury, composé, quoi qu'on ait dit, de connaisseurs et de spécialistes qualifiés, certaines objections. Tout le monde n'a pas été content, puisque là aussi il y

eut peu d'élus s'il y eut beaucoup d'appelés.

La mauvaise humeur s'est manifestée sous différentes formes, y compris le dénigrement systématique et l'acrimonieuse critique.

Pourquoi des sites, des décors et des aspects quotidiens de la vie algérienne, a-t-on demandé.

Cela c'est du kodak, de la copie directe ! Pourquoi pas de l'allégorie symbolique, du portrait à signification d'idéal, Bugeaud ou Laferrière ? Pourquoi pas des ruines romaines rappelant le passé de ce pays ou du geste ayant valeur de symbole, comme les moissons, les vendanges, et marquant en idée le ralliement de la terre d'Afrique à l'âme et à l'esprit français ?

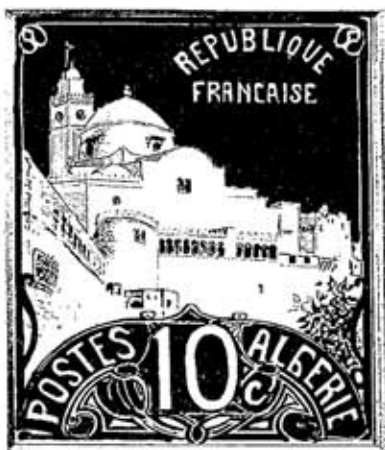
Le jury a écarté tout projet reproduisant des ruines, d'abord parce qu'on a vraiment abusé du genre et ensuite que l'Algérie se doit d'être autre chose qu'un cimetière. Pays d'espoir, de force et de gloire à venir, elle a mieux à conter que l'éternel arc de triomphe ou l'éternel amas de pierres perpétuant le souvenir de la grande Rome. Nous sommes tournés vers l'avenir ; si le passé est l'objet de nos scrupuleux respects c'est demain, ce sont les temps futurs qui sollicitent notre pensée. Toutes ces images ne pouvaient convenir et c'est avec raison qu'elles ont été écartées.

On a choisi des sites parce que plus susceptibles de servir à la propagande touristique, plus explicatifs et représentatifs du pays. Les symboles présentés n'étaient de valeur que très relative et on a estimé, à juste titre, qu'un portrait, même de Bugeaud, présenterait beaucoup moins d'intérêt qu'un paysage, un site, un coin de nature.

D'autres, c'était fatal, ont maudit leurs juges et dénié tout talent à leurs concurrents plus heureux. Il va sans dire, qu'il y eut parmi les compétiteurs dont les œuvres ne furent pas agréées, certains artistes de grand talent. D'un talent autre que celui de faire des timbres, ce qui est un métier, une spécialité, un art différent relevant d'une technique particulière.

Ainsi se virent évincés des spécialistes de la grande décoration, d'excellents peintres de fresques ou de réputés portraitistes. Chacun son métier, l'adage est toujours vrai.

Dans l'ensemble, on pourra se rendre compte que le choix du jury est des plus heureux, les lauréats Brouty, Antoni, Montader et Watremetz s'affirmant là ce qu'ils sont chaque jour dans la vie : des spécialistes du crayon et du pinceau ; des professionnels vivant de leur art et non des amateurs en quête de distractions.



La mosquée de M. Antoni.